

A decorative border in a dark red color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides. The border is double-lined with intricate patterns between the lines.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

ARTIGNY

Dimanche 12 juin 2016
Lundi 13 juin 2016

ORDRE DE VENTE

Provenant de grandes collections

DIMANCHE 12 JUIN 2016 - 14 H 30

BIJOUX	1 - 21
LE XX ^e SIÈCLE	40 - 76
LES TEMPS MODERNES - XVI ^e - XVIII ^e	100 - 148
LE XIX ^e SIÈCLE	170 - 196

LUNDI 13 JUIN 2016 - 14 H 30

L'ANTIQUITÉ	200 - 225
ARTS D'ASIE	230 - 278
MARINES DE LE GRAY	300 - 311
AMERICAN WAR OF INDEPENDENCE	330 - 376



— depuis 1989 —
CATALOGUE COMPLET
VENTE LIVE
www.rouillac.com



La Vente
Garden Party
depuis 1989

Château d'Artigny
92 rue de Monts - 37250 Montbazon

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
pour la 28^e année

DIMANCHE 12 JUIN 2016 À 14 H 30
LUNDI 13 JUIN 2016 À 14 H 30

*En provenance de grandes demeures
et châteaux privés*



Marteau de commissaire-priseur créé par GOUDJI.



www.rouillac.com

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34
SVV n° 2002-189

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22
Fax : +33 2 54 77 61 10

Château d'Artigny *****

DU 10 AU 13 JUIN 2016

Forfait Chambre individuelle :

chambre et petit déjeuner

Accès SPA offert

Chambre catégorie Prestige : 175 €

Chambre catégorie Élégance : 125 €

Forfait Chambre double :

chambre et petit déjeuner

Accès SPA offert

Chambre catégorie Prestige : 310 €

Chambre catégorie Élégance : 210 €

Tél. 02 47 34 30 30

ACCÈS

PAR LA ROUTE

De Paris par autoroute A10 Sortie N24
Chambray-Montbazon ou sortie N10 (6 km)

PAR LE TRAIN

TGV depuis Paris-Montparnasse (1h de trajet),
arrivée gare de Saint-Pierre-des-Corps (12 km)
ou Tours Centre (16 km).

Liaison TGV Lille ou Lyon / Tours (3h de trajet)

Possibilité de réserver un taxi

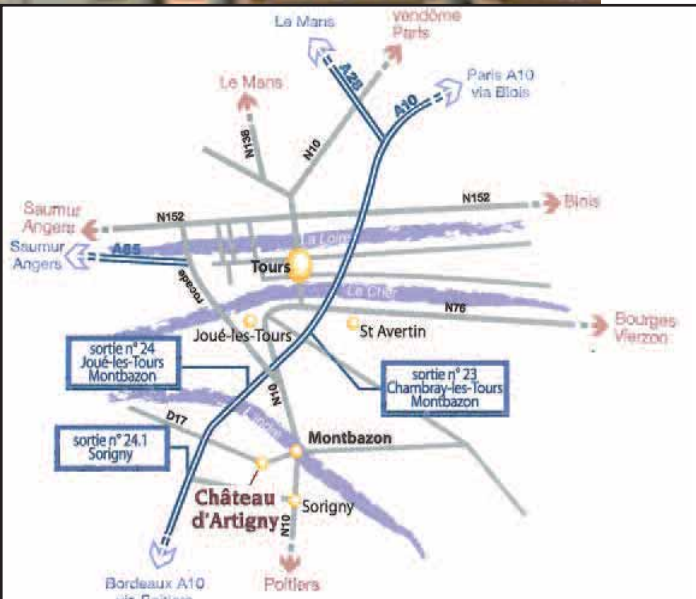
PAR AIR

Aéroport de Tours : 17 km

Hélicoptère au Château

Coordonnées GPS :

(Latitude 471675N, longitude 0004145E)



www.artigny.com

Château d'Artigny*****

92 rue de Monts - 37250 MONTBAZON

Château d'Artigny, en Touraine



Château d'Artigny

Parce qu'il domine la vallée de l'Indre, on aperçoit de loin les pierres blanches du majestueux Château d'Artigny rêvé à la Belle Époque par le célèbre parfumeur François Coty. Vingt-cinq hectares de parc, un jardin à la française, marbres, boiseries, fresques en trompe-l'œil, rien n'était trop beau pour cette demeure aménagée aujourd'hui en élégant château-hôtel 5* avec restaurant gastronomique et spa au sud de Tours.

www.artigny.com

Tél. 02 47 34 30 30



Sue Marquise de Brantes

Son élégance, son sourire, son chic, sa grâce, son raffinement, sa distinction, son ouverture d'esprit, son sens des relations publiques, son empathie, sa générosité, son accent inimitable - faisaient de Sue de Brantes une personne hors norme et si attachante - une rampe de lancement de maintes initiatives à travers le monde, et tout spécialement en Vendômois, dans le domaine de l'attelage, de la musique, des jardins, des ventes aux enchères... et tant d'autres. La Légion d'honneur remise par son beau-frère, le président Valéry Giscard d'Estaing, atteste de la reconnaissance publique.

Enthousiaste, disponible, positive, son carnet d'adresses était à l'image de sa vie : un kaléidoscope permettant d'anticiper, d'organiser avec panache : partageant ses amis, ses relations, son savoir-faire, son enthousiasme. Astre solaire, Sue illuminait toute soirée, réchauffait tous et chacun. Fréquentant les plus grands, Sue se faisait proche aussi « des tous petits, des invisibles »
"Le Fresne" devint un Palais enchanté, une terre hospitalière, une ambassade du Vendômois... atmosphère, atmosphère !

Tout commença pour nous, au château de Chambord en 1986 lors d'une vente au profit de la restauration de la Statue de la Liberté - et s'achève 30 ans plus tard, avec cette vente des souvenirs de la guerre d'Indépendance américaine au château d'Artigny, après tant d'années de fidélité, d'amitié de travail acharné à, et, pour Cheverny. Pour une américaine, new-yorkaise c'est plus qu'un symbole !

Comme l'a si bien écrit Arnaud de Sigalas..."*C'est par un beau soir d'été au château du Fresne, dans l'imagination de notre craquante et ensorcelante amie... Sue de Brante, que germa le sortilège...et la fièvre nous reprit chaque année !*"
Avec le concours des familles de France, des soutiens amicaux, des médias internationaux, et l'intervention professionnelle de grands intervenants - Sue de Brantes nous a permis d'écrire de belles pages d'enchères internationales de prestige en France, et qui plus est en province, au château de Cheverny : "the place to be". Ses amis, ses relations de Paris, Bruxelles, Londres, Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo, nous apportaient conseils et soutiens !

L'heure de la révérence a sonné.

Mais rien ne sera plus comme avant, et pour la génération montante, Aymeric n'avait que six ans lorsque la marquise de Brantes entra dans notre vie, notre famille, notre profession ; à jamais notre bonne fée régnera, veillera.

Sue vient de rejoindre son cher Paul, huit ans après.

Reconnaissance émue, affectueuse, priante.

Merci Sue, merci Paul !

Philippe et Christine Rouillac

DIMANCHE 12 JUIN 2016 À 14 H 30

Sunday 12 June 2016, 2:30 p.m.

BIJOUX - JEWELRY - Lots 1 à 21.

Boucles d'oreilles offertes par Charlie Chaplin à son épouse, n° 9 et 10.
Earrings offered by Charlie Chaplin to his wife.

LE XX^e SIÈCLE - THE 20TH CENTURY - Lots 40 à 76.

Effets de soleil sur les bords de l'Étang de Berre par Picabia, n° 68.
Sun effects on the banks of the Etang de Berre by Picabia, n°.

LES TEMPS MODERNES - XVI^e - XVIII^e - MODERN TIMES - Lots 100 à 148.

Nature morte au Roemer crabe, écrevisses et fruits par de Heem, n° 120.
Still life with Roemer glass, crabs, crayfishes and fruits by de Heem.

Pendule au temple de l'Amour, n° 142.
The temple of Love clock.

LE XIX^e SIÈCLE - THE 19TH CENTURY - Lots 170 à 196.

Aiguière montée en aluminium pour l'Impératrice Eugénie aux Tuileries, n° 187.
Aluminum mounted buire for the Empress Eugénie at the Tuileries.

LUNDI 13 JUIN 2016 À 14 H 30

Monday 13 June 2016, 2:30 p.m.

L'ANTIQUITÉ - ANTIQUES - Lots 200 à 225.

Stèle funéraire de Seramon, n° 204.
Funerary stele of Seramon.

LES ARTS D'ASIE - ASIAN ARTS - Lots 230 à 278.

Statue de Bouddha assis en padmasana de la collection de Sercey, n° 254.
Gilt bronze statue of Buddha seating in padmasana from the Sercey collection.

MARINES DE LE GRAY - LE GRAY'S PHOTOGRAPHS - Lots 300 à 311.

Ciel chargé. Mer Méditerranée n°16, n° 303.
Cloudy sky on the Mediterranean Sea n°16 by Le Gray.

AMERICAN WAR OF INDEPENDENCE - Lots 330 à 376.

6 plans manuscrits et 2 cartes du comte de Rochambeau, n° 330 à 337.
6 manuscripts plans and 2 maps from the Count of Rochambeau collection.

Médaille Libertas Americana en argent offerte par Franklin, n° 342.
Silver medal Libertas Americana by Dupré.

Portrait de Charles Gravier comte de Vergennes par Callet, n° 347.
Portrait of Charles Gravier Count of Vergennes by Callet.

ESTIMATIONS ET MISES À PRIX - ESTIMATES AND STARTING PRICES p. 234



Experts

BIJOUX

Cabinet PORTIER.

Émeric et Stephen PORTIER

17, rue Drouot 75009 Paris.

Tél. 01 47 70 89 82

pour les numéros 1, 2, 5, 6, 9, 10, 12, 14, 15,
17 et 18.

TABLEAUX MODERNES

Galerie BRAME & LORENCEAU

68, boulevard Maiesherbes 75008 Paris.

Tél. 01 45 22 16 89

pour les numéros 50 à 52, 61, 63, 65, 67 à 69.

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN

assisté de Stéphane PINTA

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.

Tél. 01 47 03 48 78

pour les numéros 111 à 120, 123, 124, 131,
181, 182, 193, 345, 347 et 348.

DESSINS ANCIENS

Galerie de BAYSER

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.

Tél. 01 47 03 49 87

pour les numéros 107 à 109, 125, 126 et 139.

sur

www.rouillac.com



Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés.



Certains objets bénéficient d'informations complémentaires, de rapports détaillés, de vidéos ou d'images haute-définition.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

Château d'Artigny

VENTE GARDEN PARTY POUR LA 28^e ANNÉE

DIMANCHE 12 JUIN 2016 À 14 H 30

EXPOSITIONS PRIVÉES
À VENDÔME et à PARIS,
Chez les experts sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES
À ARTIGNY
Vendredi 10 juin, de 16 à 19 heures
Samedi 11 juin, de 10 à 17 heures
Dimanche 12 juin, de 9 à 11 heures

Tél. 02 54 80 24 24
www.rouillac.com



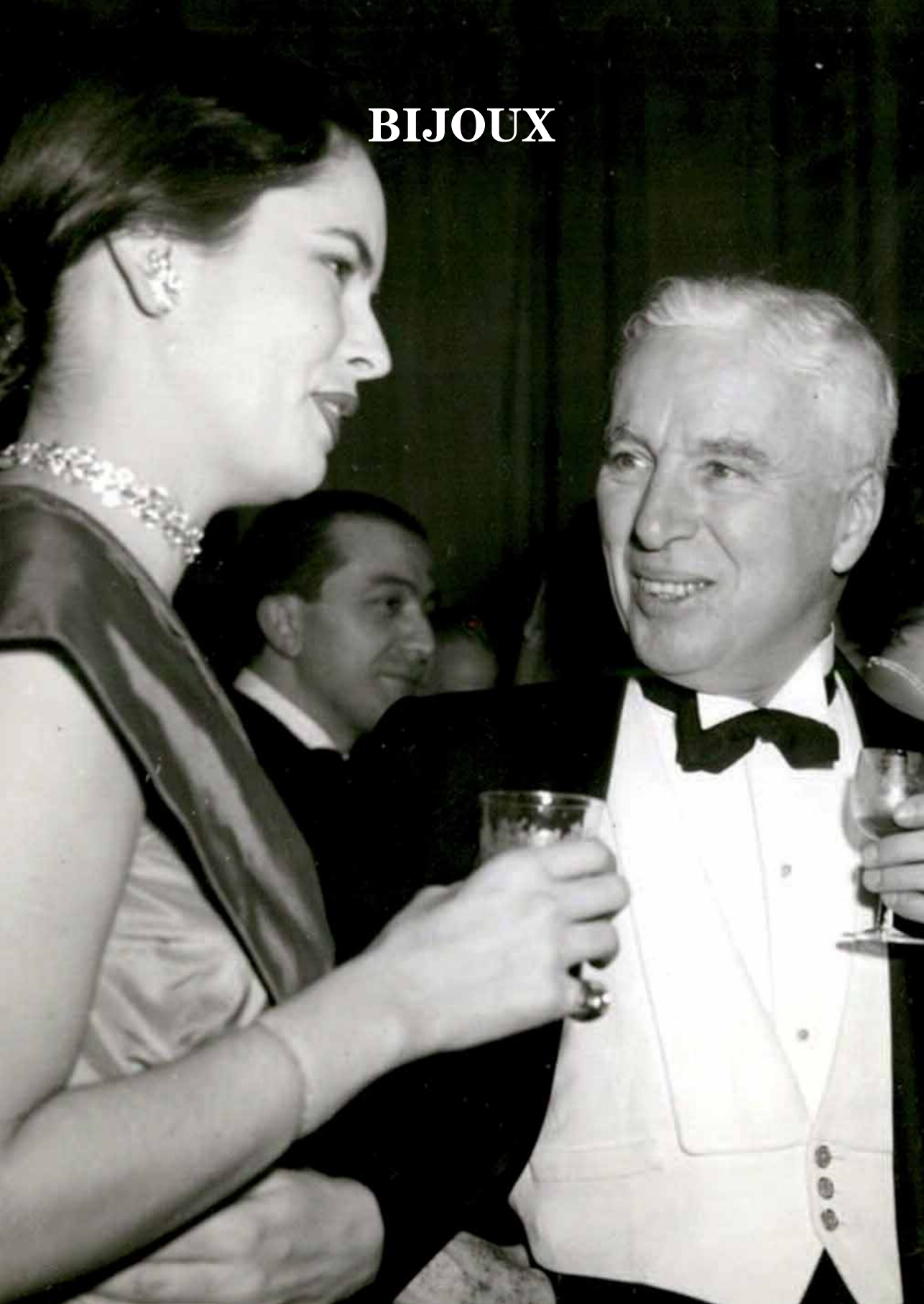
Route de Blois - 41100 VENDÔME

rouillac@rouillac.com

SVV n° 2002-189

Fax +33 2 54 77 61 10

BIJOUX



1
BAGUE en or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un DIAMANT demi-taille entre huit griffes d'environ 1,4 à 1,6 carats. (Petites égrisures).

Tour de doigt : 54. Poids brut : 3 g.

White gold RING set with a half size DIAMOND.

2
BRACELET articulé en or gris 750 millièmes, orné d'une ligne de vingt-neuf DIAMANTS ronds de taille brillant pour environ 4,3 à 5,5 carats.

Longueur : 18 cm. Poids brut : 24 g.

White gold articulated BRACELET set with round brilliant-cut DIAMONDS.

3
BAGUE COUSSIN deux ors 750 millièmes, ornée d'une ÉMERAUDE (probablement de Colombie) taille émeraude d'environ 3,82 carats dans un entourage de douze DIAMANTS blancs taille moderne pour environ 1,71 carats.

Tour de doigt : 55. Poids brut : 9,80 g.

Cushion-shaped yellow and white gold RING set with an EMERALD and twelve modern-cut DIAMONDS.

4
COLLIER en or blanc 750 millièmes, orné de sept RUBIS taille ovale d'environ 1,73 carats, agrémentés de cent quarante-six DIAMANTS taille moderne pour environ 1,59 carats. Fermoir à anneau ressort.

Poids brut : 10,60 g.

White gold NECKLACE set with seven almond-shaped RUBIES and modern-cut DIAMONDS.

5
CLIP de revers en platine 850 millièmes et or gris 750 millièmes ajouré, à décor de deux volutes entrecroisées et deux lignes, entièrement serti de DIAMANTS ronds de taille ancienne, un plus important demi-taille d'environ 1 à 1,2 carats. Monture CARTIER, signée et numérotée M5534.

Platinum and white gold lapel CLIP set with round DIAMONDS. CARTIER mount.

Travail français vers 1946.

Hauteur : 34 mm. Poids brut : 15 g. Écrin.

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

6
COLLIER articulé en or 750 millièmes et argent 925 millièmes, orné d'une ligne de quarante DIAMANTS coussin de taille ancienne en chute pour environ 25 à 30 carats.

Longueur : 36,5 cm. Poids brut : 38 g.

Yellow gold and silver articulated NECKLACE set with forty cushion-shaped DIAMONDS.

7
BAGUE en or blanc 750 millièmes, ornée au centre d'un SAPHIR taille ovale d'environ 2,91 carats, agrémenté de trente-deux DIAMANTS blancs taille moderne pour environ 0,59 carat et de deux DIAMANTS blancs taille baguette d'environ 0,15 carat.

Tour de doigt : 54.
Poids brut : 10,20 g.

White gold RING set with an almond-shaped SAPPHIRE and DIAMONDS.

8
BAGUE TOURBILLON en or blanc 750 millièmes, ornée d'un RUBIS (probablement Birman) taille ovale d'environ 3,64 carats, agrémenté de trente-quatre DIAMANTS blancs taille moderne pour environ 1,06 carats.

Tour de doigt : 53.
Poids brut : 7,15 g. (joint un certificat).

White gold swirl RING set with an almond-shaped RUBY and modern-cut DIAMONDS.

9
PAIRE de BOUCLES d'OREILLES en or gris 750 millièmes, à décor rayonnant, le centre orné d'une ÉMERAUDE rectangulaire à pans coupés - de près de 3 carats chacune - entre des DIAMANTS ronds et baguettes. (système à pince) (manque des diamants rectangulaires). L'une gravée 18527.

Travail étranger.
Vers 1960.

Poids brut : 31 g.

White gold EARRINGS set with a rectangular EMERALD between DIAMONDS.

Chaque émeraude est accompagnée d'une étude de traitement du L.F.G., n° 315485 et 315486, en date du 21/12/2015, précisant :

- présence modérée d'une substance incolore dans les fissures (huile)
- dimensions : 9.2 x 7.6 x 6.1 mm environ pour l'une et 9.5 x 7.7 x 5.7 mm pour l'autre.

Provenance : bijou offert par Charlot à sa femme Oona.

Charlie Chaplin a cinquante-quatre ans lorsqu'il épouse, le 16 juin 1943, Oona O'Neill. Âgée d'à peine dix-huit ans, la fille du dramaturge et prix Nobel Eugene O'Neill est déshéritée par son père tandis que la presse traite Charlot de Barbe-Bleue. Or, après trois mariages malheureux, celui-ci a enfin trouvé la femme-enfant qu'il avait toujours recherchée et le bonheur vainement poursuivi. Sacrifiant sa carrière prometteuse de comédienne, Oona se consacre exclusivement au bien-être de son époux, lui apportant paix et stabilité. Ils ont huit enfants et connaissent trente-quatre ans d'harmonie malgré l'exil en Suisse, les déceptions professionnelles et les épreuves. Après leurs décès, des bijoux partagés, cette paire de boucles d'oreilles revient à leur plus jeune fille, Annie - qui la conserve jusqu'à nos jours.



5

6

4

7

1

8

2

3

9

10

PAIRE de BOUCLES d'OREILLES en or gris 750 millièmes, à décor d'enroulement, chacune ornée au centre d'une PERLE de culture et d'une boule de TURQUOISE MATRIX entre des lignes de DIAMANTS ronds de tailles diverses. (système à pince).

Travail étranger. Vers 1930-1940.

Poids brut : 21 g.

Yellow gold EARRINGS set with a PEARL, a MATRIX TURQUOISE and DIAMONDS.

Provenance : bijou offert par Charlot à sa femme Oona.

11

BAGUE ovale en or blanc 750 millièmes, ornée au centre d'un SAPHIR JAUNE traité d'environ 8,21 carats, taille ovale, agrémenté de quarante-six DIAMANTS blancs taille moderne pour environ 0,51 carat.

Tour de doigt : 55.

Poids brut : 6,40 g. (joint un certificat).

White gold almond-shaped RING set with a YELLOW SAPPHIRE and modern-cut DIAMONDS.

12

BRACELET large et articulé en or jaune 750 millièmes gravé. Le centre orné d'un motif amovible à décor rayonnant serti au centre d'un SAPHIR de forme coussin d'environ 5 à 6 carats, dans un entourage de DIAMANTS de taille ancienne pour environ 5 à 5,5 carats et de SAPHIRS, entre deux motifs également sertis de SAPHIRS pour environ 3 à 4 carats et DIAMANTS.

XIX^e.

Diamètre intérieur : 5,5 cm.

Poids brut : 78 g.

Yellow gold articulated BRACELET set with a cushion-shaped SAPPHIRE and DIAMONDS.

13

BAGUE rectangle à pans coupés en or de deux tons 750 millièmes, ornée d'un RUBIS taille coussin d'environ 3,52 carats, agrémenté de dix-huit DIAMANTS blancs taille moderne pour environ 0,74 carat.

Tour de doigt : 54.

Poids brut : 7,70 g. (joint un certificat).

Yellow and white gold rectangular RING set with a cushion-shaped RUBY and modern-cut DIAMONDS.

14

BAGUE en platine 850 millièmes, ornée d'une ligne de sept DIAMANTS de forme navette pour environ 0,74 carat.

Tour de doigt : 49,5.

Poids brut : 3 g.

Platinum RING set with DIAMONDS.

15

BRACELET articulé en or jaune 750 millièmes, orné d'une ligne de quarante-neuf DIAMANTS ronds de taille brillant pour environ 2,2 à 2,5 carats.

Longueur : 18 cm.

Poids brut : 12 g.

Yellow gold articulated BRACELET set with round DIAMONDS.

16

BAGUE en or blanc 750 millièmes, sertie d'un SAPHIR taille ovale d'environ 2,01 carats épaulé de quatorze DIAMANTS blancs taille baguette pour environ 0,83 carat.

Tour de doigt : 54.

Poids brut : 6,60 g.

(joint un certificat).

White gold RING set with an almond-shaped SAPPHIRE and DIAMONDS.

17

PAIRE DE PENDANTS d'OREILLES en or gris 750 millièmes, chacun serti de DIAMANTS ronds et retenant un RUBIS traité de forme poire et trois PERLES de culture en pampille. (Manque une perle, accident à un rubis et traces de colle) (Système pour oreilles percées).

Hauteur : 7 cm.

Poids brut : 32 g.

White gold EARRINGS set with a pear-shaped RUBY, three PEARLS and round DIAMONDS.

18

COLLIER articulé en or 750 millièmes, orné au centre d'une ligne de cinquante et un DIAMANTS ronds de taille brillant sertis clos, légèrement en chute, pour environ 3 à 3,7 carats.

Longueur : environ 42,5 cm.

Poids brut : 19 g.

Yellow gold articulated BRACELET set with modern-cut DIAMONDS.

19

BAGUE en or blanc 750 millièmes, ornée d'une ÉMERAUDE taille ovale d'environ 2,95 carats, épaulée de six DIAMANTS blancs taille baguette en chute pour 0,35 carat.

Tour de doigt : 53.

Poids brut : 5,60 g.

White gold RING set with an almond-shaped EMERALD and six DIAMONDS.



13

16

10

18

11

17

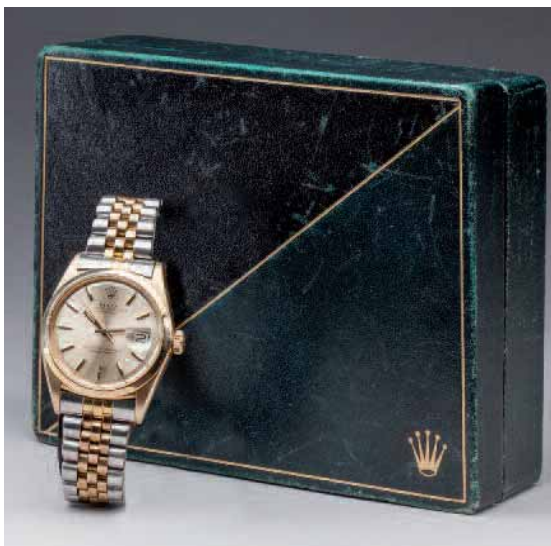
19

15

14

12

13



20

ROLEX. MONTRE OYSTER PERPETUAL DATEJUST, Superlative Chronometer Officially Certified. Boîtier en or jaune, cadran gradué pour chaque demi-seconde et les heures d'un trait d'or, guichet dateur en chiffres romains à trois heures. Bracelet en acier et or à boucle déployante. Dans son écrin de présentation.

Diam : 35 mm. Poids brut : 95,2 g

ROLEX. OYSTER PERPETUAL DATEJUST WATCH, Superlative Chronometer Officially Certified. Yellow gold case. Steel and gold bracelet.

21

MONTRE À COQ en or de trois tons. Le dos est ciselé de guirlandes de fleurs et de chêne, palmes, rubans noués et coquille. Il est centré d'un médaillon ovale émaillé polychrome figurant un portrait de dame de qualité. Cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Coq ajouré de rinceaux. Le boîtier numéroté 7652 porte un poinçon "IT".

Première moitié du XIX^e.

Le mouvement signé "Lépine / à Paris".

Diam. 4 cm. Poids brut : 59,8 g. (usures, fêles et petit manque au portrait)

Notre montre est retenue par une CHÂTELAINE en or de quatre tons centrée d'une miniature de dame, sous verre, dans le goût de la fin du XVIII^e. Elle est richement ciselée et ajourée de colonnes, acanthes et fleurons. Le crochet en fleur de lys stylisée est suspendu par trois chaînettes articulées ornées de fleurettes.

Poinçon tête d'aigle, style Louis XVI, fin XIX^e.

Haut. 8, Larg. 3 cm. Poids brut : 23,2 g.

Dans un écrin postérieur monogrammé "CF".

Cette montre est peut-être une production tardive de la maison Lépine. Ainsi, entre 1800 et 1814, une nouvelle numérotation est employée "avec des numéros se situant dans les 6 000". À partir de 1814, "les montres sont seulement signées Lépine à Paris" et après 1820, "la maison Lépine passe entre les mains de différents propriétaires". (Chapiro, 1988, p. 49)

Provenance :

- selon un papier manuscrit, la première propriétaire de cette montre est Madame Burgevin, de Rabelais, née vers 1770-1780. C'est elle qui serait représentée sur la miniature présente au dos du boîtier.

- par descendance, château de l'Aiglerie, près d'Angers.

A gold and enamel open faced WATCH with CHÂTELAINE. Mid-19th century ?



LE XX^e SIÈCLE



72
72

Édouard Marcel SANDOZ (Bâle, 1881 - Lausanne, 1971)

Fennec assis.

Bronze signé à patine argenté, cachet de fondeur "Susse Frères Éditeurs Paris" et marqué "cire perdue".

Haut. 28 Long. 31 Prof. 15 cm. (patine restaurée).

Provenance : collection particulière, Ballan-Miré.

A sitting fennec by Edouard Marcel SANDOZ. A lost wax silver patinated bronze, signed, marked and stamped by the foundry Susse.

Bibliographie : F. Marcilhac, "Sandoz, sculpteur figuriste et animalier", éd. l'Amateur, Paris, 1993.

"Orientant sa sculpture vers l'art animalier après la première guerre mondiale, Sandoz crée un fabuleux bestiaire d'un style imaginatif, qui ne laisse place à aucun détail inutile pour atteindre une simplification tempérée de réalisme. Il compose lui-même la formule du bronze, changeant en particulier la quantité de cuivre et déposant sur ses cires, avant la coulée du métal, des petites pellicules de fer, de cuivre, d'or ou d'argent, qui donnent après la fusion d'étonnants reflets à son œuvre." (Hachet, 2005, p. 601).



41

CÉSAR

(Marseille, 1921 - Paris, 1998)

Allumettes, 1971.

Boîte d'allumettes brûlées sur une feuille de papier signée "César", datée 1971 et située "Marseille".

Haut. 49, Larg. 36 cm.

Provenance : collection Marie Albe, critique d'art et amie du sculpteur.

CÉSAR. Burnt matches in a box on paper. Signed and dated 1971.



42

CÉSAR (Marseille, 1921 - Paris, 1998)

Compression, 1972.

Pendentif en or et en argent compressés, signé "César" et daté 72.

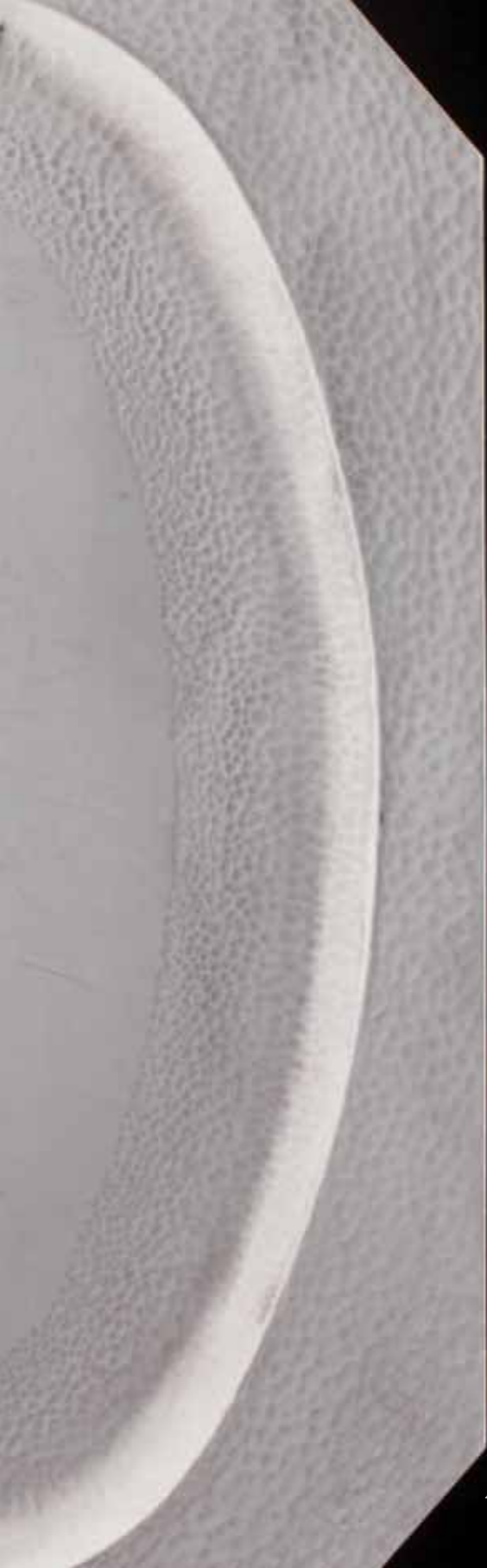
Haut. 48, Larg. 18, Prof. 10 mm

Poids brut : 55 g.

Dans son écrin de la maison Morabito 1, place Vendôme à Paris, joaillier de César.

Provenance : collection Marie Albe, critique d'art et amie du sculpteur.

CÉSAR. Compression. Gold and silver compressed pendant. Signed and dated.



Orfèvre, créateur de mobiliers, d'objets et de bijoux Art Déco, Jean Després (1889-1980) débute sa carrière dans les années 1920. Son œuvre s'inscrit dans un retour à la ligne pure et géométrique, puisant ses sources d'inspiration dans l'art japonais, les arts africains, les ballets russes de Diaghilev et les avancées de la machine. Després atteint son apogée dans les années 1930 lorsqu'il répond avec brio aux désirs esthétiques de son époque. Comme d'autres "bijoutiers-artistes", il suit la mode de la "note blanche" : renonçant aux pierres précieuses, mettant en valeur le motif, la ligne, les jeux de texture et de reflets de l'argent. Le métal précieux est ainsi privilégié pour son élégance et son coût plus raisonnable.

Les pièces d'orfèvrerie de Jean Després sont signées avec la même délicatesse, s'inscrivant dans la lignée de la grande manière française. Si les premières années de sa carrière sont marquées par le cubisme, il arrondit progressivement les formes et martèle le métal, livrant de nombreuses commandes officielles, telle la "plume d'or" offerte à Jean Cocteau. Ses couverts de table aux manches larges et aux arêtes saillantes font l'objet d'un travail long et minutieux. Parmi leurs traits caractéristiques : queue-de-rat au revers du cuilleron et fourchette à trois dents.

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.

43

Jean DESPRÉS (1889, Souvigny - 1980, Avallon)

PLATEAU de forme octogonale en métal argenté. L'aile et le contour du bassin sont martelés.

Signé au stylet "J. Després".

Long. 42, Larg. 24,5 cm.

A rectangular and hammered silvery metal TRAY signed by Jean DESPRÉS.

44

Jean DESPRÉS (1889, Souvigny - 1980, Avallon)

Trois COUVERTS en argent poli et martelé. Le cuilleron et le fourchon sont martelés au revers et ornés d'une queue-de-rat polie. Fourchette à trois dents. La spatule est ornée d'un motif lancéolé et monogrammée en relief "LP".

Poinçons Minerve et du Maître-orfèvre.

Long. 21 cm.

Poids : 582 g.

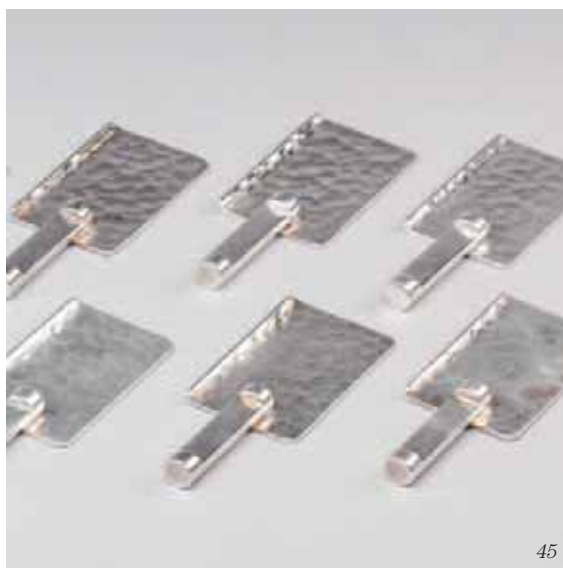
A set of three hammered silver FLATWARE by Jean DESPRÉS.

Bibliographie :

- M. Gabardi, "Jean Després : Bijoutier et orfèvre entre Art Déco et modernité", éd. Norma, Paris, 2009, un modèle similaire de couvert (c. 1926) reproduit p. 190 et un dessin préparatoire pour des couverts (c. 1945-1950) en page 195.
- Philippe Guégan, "Jean Després 1889-1980", éd. Galerie Flore, Paris, 2006, un autre modèle de couvert semblable au notre (vers 1945-1950) est illustré p. 82.



44



45



46



47



48

45

Jean DESPRÉS (1889, Souvigny - 1980, Avallon)

Douze PORTE-COUTEAUX de forme géométrique en métal argenté. La base rectangulaire entièrement martelée se prolonge par un cylindrique sur lequel repose le couteau.

Long. 7,7, Larg. 3 cm.

A set of twelve geometrical silvery and hammered metal KNIFE-RESTS by Jean DESPRÉS.

46

Jean DESPRÉS

(1889, Souvigny - 1980, Avallon)

GOÛTE-VIN en argent. La prise à enroulements. Inscription "Dieu protège la France" sur l'arête. Signé au stylet "J. Després".

Poinçon Minerve.

Long. 7,5, Diam. 5, 2 cm. Poids : 32,7 g.

A silver TASTEVIN signed by Jean DESPRÉS.

Ce taste-wine a probablement été réalisé à partir d'une pièce de 5 francs argent entièrement polie et transformée par l'artiste à l'exception de l'arête inscrite "Dieu protège la France".

47

Jean DESPRÉS

(1889, Souvigny - 1980, Avallon)

PLATEAU de forme rectangulaire en métal argenté. L'aile aux angles arrondis est soulignée de rais de perles.

Signé au stylet "J. Després".

Long. 40, Larg. 18 cm.

A rectangular silvery metal TRAY signed by Jean DESPRÉS.

48

Jean DESPRÉS

(1889, Souvigny - 1980, Avallon)

POUDRIER de forme rectangulaire en argent martelé. Monogrammé "D.H.P." Signé au stylet "J. Després".

Poinçons Minerve et du Maître-orfèvre.

Long. 9,2, Larg. 7 cm.

Poids : 175 g.

A hammered silver POWDER COMPACT signed by Jean DESPRÉS.

50

Alexander CALDER (Lawnton, 1898 - New-York, 1976)

Fleurs.

1971.

Gouache sur papier.

Signée et dédicacée en bas : "a Omer. Oh my ! Sandy Calder" et datée 71.

Haut. 77, Larg. 58 cm. (restauration).

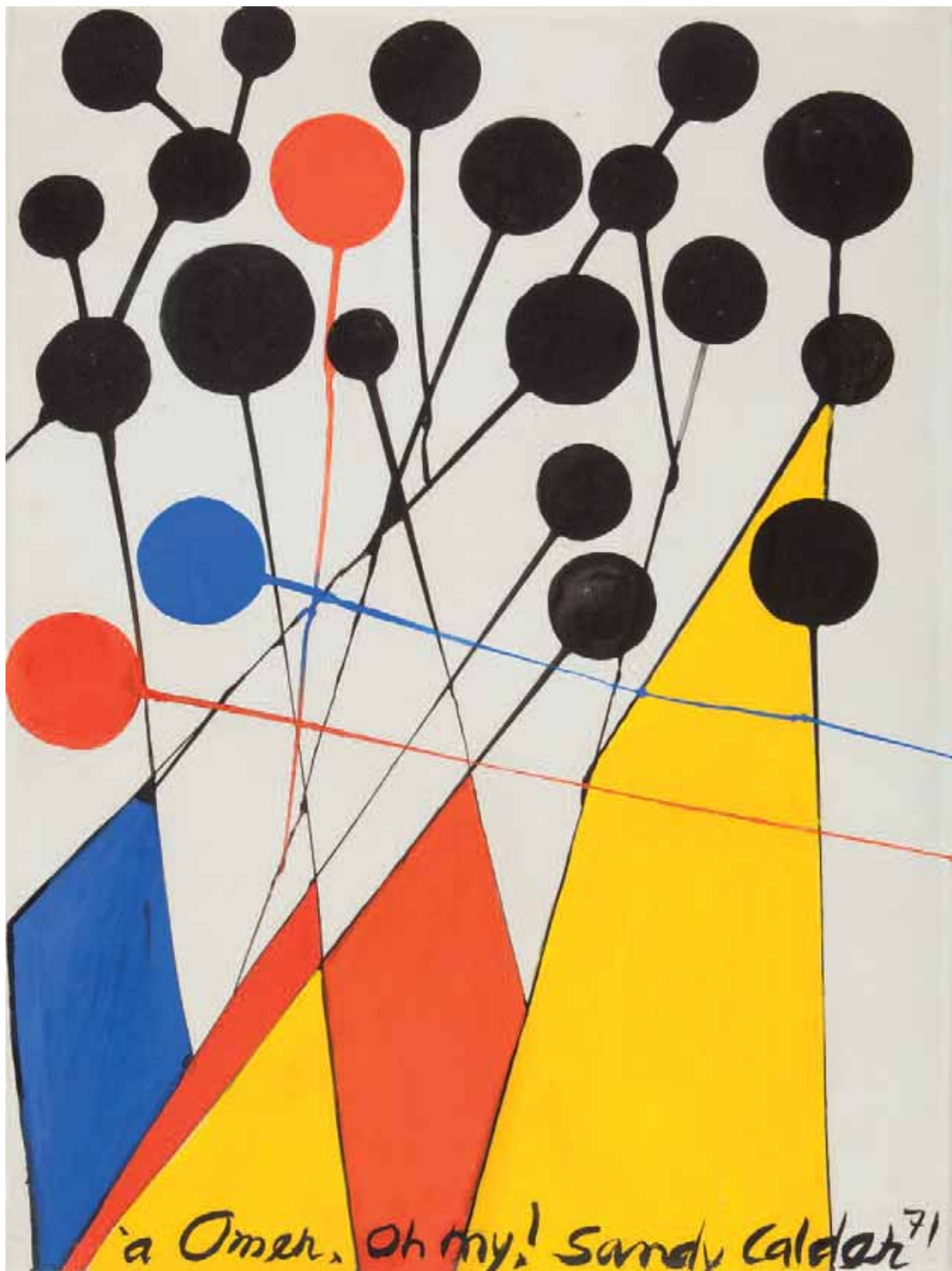
Provenance : collection du docteur Omer Lepers, dentiste à Azay-le-Rideau entre 1955 et 1980, médecin de Calder.

Cette gouache est enregistrée dans les archives de la Fondation Calder sous le numéro A27785

Alexander CALDER. Flowers. Gouache signed and dated 71.



"Des fleurs de Calder". Émission "Tout sur un plateau" présentée par Émilie Tardiff sur TV Tours.





51

BOUVARD dit "Marc ALDINE" (Saint-Étienne, 1875-1957)

Vues de Venise.

Paire d'huiles sur toiles marouflées sur carton.

Signées "Marc Aldine" en bas à droite.

Haut. 33, Larg. 45 cm.

Bouvard also called "Marc ALDINE". Views of Venice. Two signed oils on canvas mounted on cardboard.



52

André BAUCHANT
(Château Renault, 1873 - Montoire-sur-Loir, 1958).
Tourbière.

Huile sur carton.
Signée et datée en bas à gauche : "1936 A. Bauchant".

Haut. 30, Larg. 46 cm.

André BAUCHANT. Bog. Signed and dated oil on cardboard.



53

Frederick Arthur BRIDGMAN
(Tuskegee, 1847 - Rouen, 1928)

Femme en bord de côte, ville à l'horizon, Oran ?

Toile d'origine signée en bas à droite et datée 1925.

49,5 x 81 cm.

Provenance : collection particulière dans la même famille depuis plus de 50 ans.

Frederick Arthur BRIDGMAN. Women at the shore, village in the horizon. Canvas signed lower right and dated 1925.





54

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

Cinq petits VASES BOULE à col aplati en grès vert et blanc.

Signés.

Haut. de 53 à 60 mm.

Robert DEBLANDER. Five small round white and green sandstone VASES. Signed.

55

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

Trois VASES en grès blanc et vert : une AMPHORE, une BOUTEILLE et un VASE PANSU.

Signés.

Haut. 80, 94 et 131 mm.

Robert DEBLANDER. Three white and green sandstone VASES. Signed.

56

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

Deux BOUTEILLES à bec aplati en grès blanc et vert.

Signées.

Haut. 160 et 185 mm.

Robert DEBLANDER. Two bottle-shaped white and green sandstone VASES. Signed.

57

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

Paire de COUPES SUR TALON en grès émaillé.

Signées.

Haut. 60 mm.

Robert DEBLANDER. Pair of glazed sandstone BOWLS. Signed.

58

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

VASE BOULE en grès émaillé vert à petit col au bec aplati.

Signé.

Haut. 122 mm.

Robert DEBLANDER. Round green glazed sandstone VASE. Signed.

59

Robert DEBLANDER

(Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010).

VASE BOULE en grès émaillé bleu et reflets irisés à petit col au bec aplati.

Signé.

Haut. 153 mm.

Robert DEBLANDER. Round blue glazed sandstone VASE. Signed.



60

Gabriel DOMERGUE
 (Bordeaux, 1889 - Paris, 1962)

"Loti" au noeud bleu.

Huile sur isorel signée en bas à gauche et nommée au verso.

Haut. 24, Larg. 19 cm.

Provenance : collection particulière, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris.

Gabriel DOMERGUE. "Loti" with a blue ribbon. Oil on isorel pannel. Signed and entitled.

61

Gabriel DOMERGUE
 (Bordeaux, 1889 - Paris, 1962)

Nadine.

Huile sur isorel.

Signée en bas à droite; nommée et numérotée 330 au verso.

33,5 x 24,5 cm.

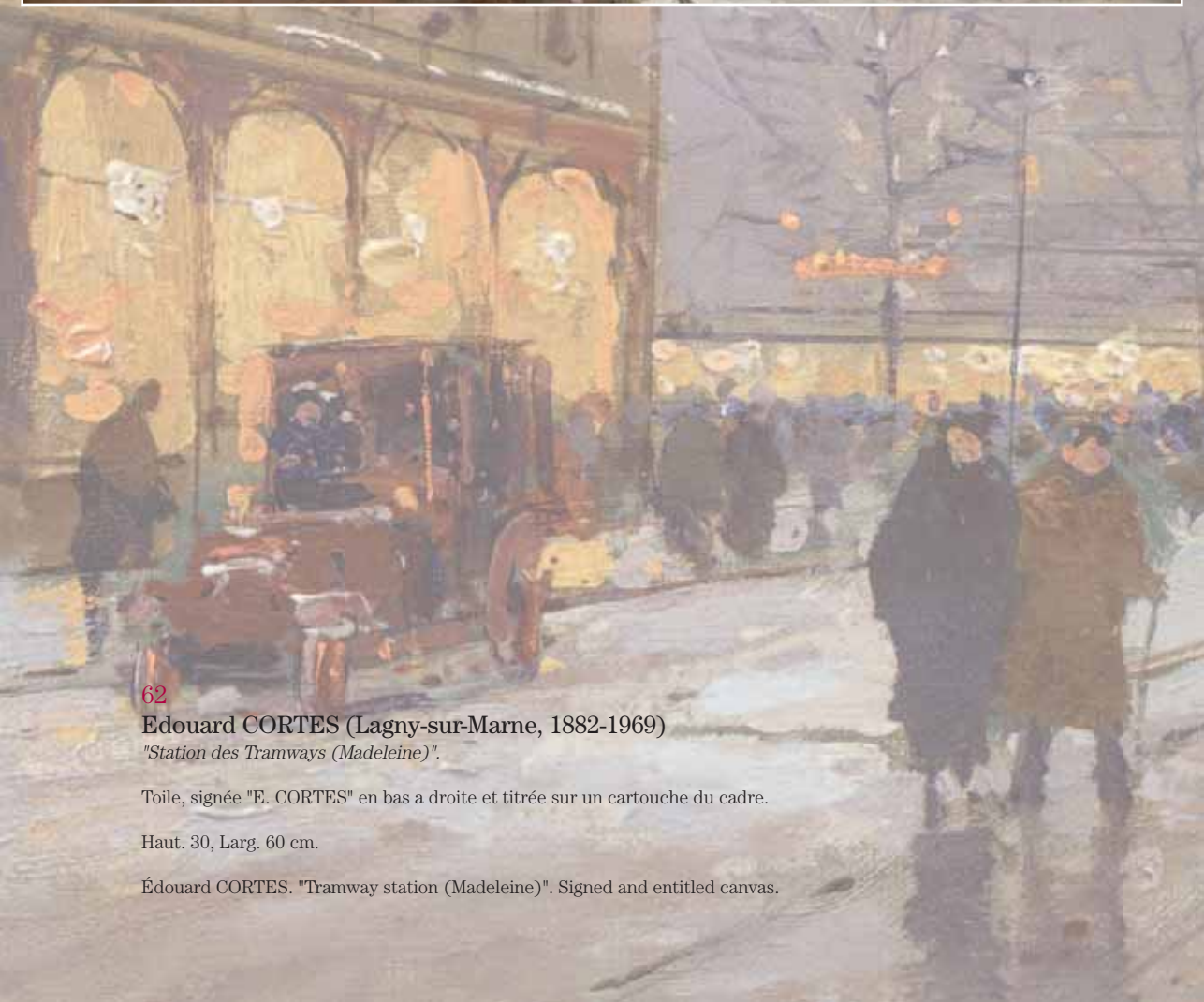
Provenance : collection particulière, promenade des Anglais à Nice.

Nous remercions Monsieur Noé Willer pour avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un certificat pourra être obtenu sur demande.

Gabriel DOMERGUE. Nadine. Oil on hardboard. Signed lower right.





62

Edouard CORTES (Lagny-sur-Marne, 1882-1969)

"Station des Tramways (Madeleine)".

Toile, signée "E. CORTES" en bas à droite et titrée sur un cartouche du cadre.

Haut. 30, Larg. 60 cm.

Édouard CORTES. "Tramway station (Madeleine)". Signed and entitled canvas.





63

Moïse KISLING

(Cracovie, 1891 - Sanary-sur-Mer, 1953)

Paysage méditerranéen, vers 1918.

Huile sur toile signée en bas à gauche.

Haut. 65, Larg. 81 cm.

Provenance : ancienne Collection Léopold Zborowski.

Le tableau sera inclus dans le tome IV et additif aux tomes I, II et III du catalogue raisonné actuellement en préparation par Messieurs Jean Kislings et Marc Ottavi.

Pablo PICASSO (Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

Verve : Picasso à Valauris 1949 - 1951.

Envoi dédicace crayons de couleurs : " Pour Charlot lui-même Picasso Paris le 6 novembre 1952 " face à la page : Le sujet chez Picasso.

Revue artistique et littéraire. Directeur : Teriade. Vol. VII, nos 25 et 26.

Éditions de la revue Verve Paris 4, rue Férou (VI^e). Imprimeur Draeger frères 25 octobre 1951. 35,5 x 26,5 cm.

Provenance : offert par Picasso à Charlot lors de leur rencontre à Paris en 1952, dans l'atelier au 7, rue des Grands Augustins.

"Fais attention, tu viens de donner un coup de pied dans un million de dollars..."

C'est ce qu'Aragon a entendu Chaplin chuchoter à son épouse lors de leur visite de l'atelier de Picasso, alors qu'ils avançaient à tâtons dans l'obscurité, suite à une coupure de courant.

Extrait d'une biographie d'Oona, épouse de Charlie Chaplin : l'auteur B. Meyer-Stabley y raconte selon plusieurs points de vue la rencontre entre Chaplin et Picasso, à laquelle assistèrent Aragon (comme interprète) et Sartre. Deux artistes témoins de leur temps : leurs origines modestes, la dénonciation du nazisme, comme la guerre de Corée les avaient réunis. Picasso aimait Charlot au cinéma.

Conservé dans la famille de Charlie Chaplin depuis.

POUR
CHARLOT

lui même

P, 4/10
PARIS le 6 novembre
1952



LE SUJET CHEZ PICASSO

Le sujet chez Picasso est une œuvre majeure de l'artiste, réalisée en 1952. Elle représente une scène de la ville de Valauris, où Picasso avait sa résidence. L'œuvre est caractérisée par son style cubiste, avec des formes géométriques et des couleurs vives. Elle est considérée comme l'une des dernières œuvres de Picasso avant sa mort en 1973.



65

Gustave COURBET et collaboration
(Ormans, 1819 - La Tour-de-Peilz, 1877)

Falaises sur la côte normande.

Huile sur toile.

Signée et datée "G. Courbet. 72" en bas à droite.

Haut. 23, Larg. 28 cm.

Gustave COURBET and his workshop. Seascape. Signed and dated canvas.





66

Jean-Pierre LAGRUE (né en 1939)

"L'anniversaire du marin", 1997.

Toile signée, titrée et datée.

Haut. 73, Larg. 91 cm.

Jean-Pierre LAGRUE. "The sailor's birthday". Canvas.
Signed, entitled and dated.



67

Raoul DUFY (La Havre, 1877 - Forcalquier, 1953)

"Moulay Idriss".

Aquarelle et gouache sur papier.
Signée en bas à droite : 'Raoul Dufy'.

Haut. 49, Larg. 64 cm.

Exposition : 1943, Bruxelles, n°38.

Provenance :

- Bernheim-Jeune, Paris ;
- Vente, Hôtel Drouot, 8 décembre 1928, n°1 ;
- Galerie Charpentier, Paris, 4 avril 1957, n°80.
- Par descendance, collection particulière.

Bibliographie : F. Guillon-Lafaille, "Raoul Dufy, catalogue raisonné des aquarelles, gouaches, pastels", Tome 1, Paris, 1982, n°375, p. 135.

Raoul DUFY. "Moulay Idriss". Watercolour and gouache on paper.
Signed.



68

Francis PICABIA (Paris, 1879 - 1953)

"Effets de soleil sur les bords de l'Étang de Berre", 1905.

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1905.

Étiquette sur le châssis, inscription manuscrite de légende, date et 3 numéros.

Haut. 73,5, Larg. 92 cm. (sur sa toile d'origine, petite restauration).

Francis PICABIA. "Sun effects on the banks of the Etang de Berre." Oil on canvas. Signed and dated 1905.

Bibliographie

- P. Calté, W.A. Camfield, B. Calté, C. Clements, A. Pierre, *"Francis Picabia Catalogue Raisonné Vol.1 1898-1914"*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2014, p. 232, n°214, reproduit en noir et blanc.

Expositions

- 1907, Paris, Galerie Haussmann, "Picabia", n°55, reproduit au catalogue ;
- 1909, Paris, Hôtel Drouot, n°22, reproduit au catalogue.

Provenance :

- Vente Gustave Danthon, directeur de la Galerie Haussmann, Hôtel Drouot, 8 mars 1909, n°22 ;
- Collection Henri et Cécile Boulard de Villeneuve, Paris, par descendance.



***"On se promène dans les paysages de Picabia,
on y vit, on y pense, on y rêve".***

Roger-Milès, préface au catalogue de l'exposition Picabia,
Galerie Haussmann, Paris, 1905.

Exécutée en 1905, cette peinture aux couleurs vibrantes se situe dans la phase impressionniste de l'œuvre de Francis Picabia. Artiste éclectique il n'aura de cesse de bousculer les codes de la peinture et surprendre ses plus ardents collectionneurs en changeant régulièrement de manière. En ce début de siècle, Picabia est fortement inspiré par les grands maîtres de l'impressionnisme comme Sisley, Monet ou encore Pissarro. Sa technique renvoie moins à la nature qu'à des clichés de paysage. La composition est cadrée comme une photographie et notre tableau pourrait s'apparenter à une carte postale, tout en restituant avec virtuosité les effets de mistral et de lumières propres à la région de Margitues et de l'étang de Berre.

"L'impressionnisme fut le cordon ombilical qui me permit de développer mes poumons, d'apprendre à marcher, alors l'horizon idéal devint pour moi l'aventure de chaque œuvre entreprise... J'ai travaillé des mois et des années en me servant de la nature, en la copiant, en la transposant". (A. Le Brun, "À tombeau ouvert", Cat. exp Francis Picabia, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, 2002.)

Picabia est à ce moment-là reconnu et fêté par la critique et le public. Jeune artiste virtuose, il produit plus d'un millier de toiles entre 1899 et 1908. En 1905, le galeriste Gustave Danthon expose à la Galerie Haussmann plus de 60 œuvres de ce jeune artiste prometteur dont notre tableau.

Ses toiles plaisent à un public fortuné et Danthon lui organise deux nouvelles expositions en 1907 et en 1909. Parallèlement Picabia est exposé avec succès à Berlin, Londres, Munich et Barcelone.

C'est en 1909 que l'artiste effectue sa première rupture stylistique et se tourne peu à peu vers le synthétisme de l'art moderne en rejoignant les artistes de la Section d'Or. Danthon décide de vendre les œuvres de l'artiste qu'il possède dans son stock lors d'une vente mémorable à l'Hôtel Drouot, le 8 mars 1909, lors de laquelle tous les lots trouvent preneur.

Achetée lors de cette vente par un couple collectionneur de l'artiste, Henri et Cécile Boulard de Villeneuve, elle-même cousine germaine de Picabia, cette toile est restée dans leur descendance et trouve pour la seconde fois en plus d'un siècle le chemin des enchères.

69

Francis PICABIA (Paris, 1879 - 1953)

Visage de femme, 1934.

Crayon sur papier signé en bas à gauche "Francis Picabia" avec un envoi : "Très sympathiquement à Louise Clermont Décembre Janvier 1933-1934".

Haut. 29,5, Larg. 19 cm.

Provenance : collection particulière, Tours.

Francis PICABIA. Face of a woman. Signed and dated crayon on paper.

Cette œuvre a été authentifiée par le Comité Picabia et enregistrée sous le numéro 3248. Un certificat sera remis à l'acquéreur.

Amie de la chanteuse Suzy Solidor, égérie Garçonnette dans les années 1920-1930, Louise Clermont divorce de son mari à qui elle laisse en souvenir un dessin que lui a offert Picabia dans sa jeunesse. Cheveux courts, front haut, fine ligne de sourcils soulignant de beaux yeux mi-clos, ce dessin est conservé dans la collection d'un ami de la famille, et trouve pour la première fois le chemin des enchères.



Tous deux ont été peints
à l'aquarelle
Francis Picabia
Décembre Janvier 1933-1934

LES PICABIA DE MARTIN-ROCH

Les quatre œuvres suivantes proviennent de la même collection et sont toutes signées « Francis Picabia ». Elles correspondent au travail de Picabia (1879-1953) à l'époque où il fréquentait un couple de jeunes artistes : la britannique Meraud Guinness Gevara (1904-1993) et le provençal Jean Martin-Roch (1904-1991), dans les années 1930. Bien qu'aucun registre n'atteste formellement de l'origine de ces œuvres, il n'est pas rare de retrouver des tableaux et dessins de Picabia dans les collections de ses amis. Malgré, ou en raison, de l'origine de ces œuvres qui sont toutes restées dans la descendance de Jean Martin-Roch, le comité Picabia sollicité à propos de ces œuvres n'a pas souhaité, en l'état actuel de ses connaissances, se prononcer à son sujet. Elles ne figureront pas dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation. C'est pourquoi elles sont ici présentées comme « attribué à Picabia ». Nous notons pourtant que leurs dimensions, thèmes, manière et techniques correspondent à celles de tableaux dont l'authenticité est reconnue par le comité Picabia. Par ailleurs, une étude scientifique de la Corrida par le C.I.R.A.M. apporte la confirmation que ses supports et ses couleurs sont compatibles avec la date présumée de réalisation dans les années 1920-1930.

Née à Londres, élève d'Archipenko à New-York, Meraud Guinness rencontre Picabia et Germaine Everling en 1926 à Paris. Très vite le couple et la jeune femme deviennent amis. Francis Picabia prend la jeune femme sous son aile, entretenant une liaison avec sa « petite élève ». En avril 1928, elle écrit la préface du catalogue de son exposition new-yorkaise à l'Intimate Gallery, en échange Picabia fait de même pour sa première exposition en 1928 à la galerie parisienne Van Leer. Elle épouse en janvier 1929 l'artiste chilien Alvaro Guevara. Ils vivent ensemble à Montparnasse, descendant chaque été à Mougins, dans leur propriété l'Enchantement, proche de celles de "Picabia Le Château de Mai" où elle avait séjourné entre 1926 et 1929.

Meraud Guinness Guevarra rencontre Jean Martin-Roch en 1932 à Paris. La rencontre se passe chez Picabia, qui admirait la peinture de Martin-Roch. Vivant dans un atelier monastère rue Saint-Denis, Martin-Roch est décrit par ses amis comme un « Ex-enfant de chœur au verbe très tumultueux, très libre, et aux passionnants récits de sa vie dans les avatars les plus divers –mousse, chantré d'église, torero, bâtisseur de digues contre la furie des flots, planteur d'oignons et de canne à sucre, etc. Il chantait suavement le *Salve Regina* et portait d'impressionnantes chemises bleu foncé mises en valeur par le blanc de fine neige d'immaculées cravates. » C'est le coup de foudre. Après une partie de tennis à "l'Enchantement" virant au pugilat en présence des Picabia, Meraud quitte son époux pour suivre Martin-Roch, partageant leur temps entre Paris et le Midi. Le début de la seconde guerre mondiale les sépare.

Participant à des mouvements de Résistance, blessé lors des combats de 1944, Jean Martin-Roch rencontre Claire, qu'il épouse après la guerre. Ensemble ils rachètent et restaurent l'abbaye de Pierredon, Martin-Roch change radicalement de style de vie et construit sa légende, vivant en retrait, ne parlant plus de son passé, détruisant certaines toiles d'avant-guerre et dissimulant toutes les traces de ses premières vies. Après la mort de Picabia en 1953, il n'entretient plus de relation avec son ancienne compagne. Il décore plusieurs paquebots pour le décorateur Arbus, avec qui il reconstruisit un phare au large de Marseille. Son œuvre, rarement exposée, l'est aux musées Granet (Aix-en-Provence), Cantini (Marseille, 1956), de l'Estrine (Saint-Rémy de Provence, 2014) et aux galeries Renou et Colle puis Gastou (Paris, 2007), ainsi qu'au moins une fois aux États-Unis.

À mi-chemin entre les notes d'Ernest Hemingway oubliée en 1928 au Ritz donnant naissance à "Moveable feast" (Paris est une fête) et le roman de Francis Scott Fitzgerald publié en 1934 "Tender is the Night" (Tendre est la nuit), ces quatre œuvres sont l'ultime témoignage d'une amitié nouée de liens profonds et complexes, tant dans leurs dimensions artistiques que sentimentales entre Martin-Roch, Guinness Gevara et Picabia.



« *Les Picabia de Martin-Roch* » : Un dossier complet avec les références bibliographiques en collaboration avec Brice Langlois et Clothilde Mari, historiens de l'art du master de l'Université de Tours, 2016.







70

Attribué à Francis PICABIA (Paris, 1879-1953)

Tauromachie, c. 1925-1927.

Huile sur carton, signée en bas à droite.

Haut. 76,5 Larg. 107 cm.

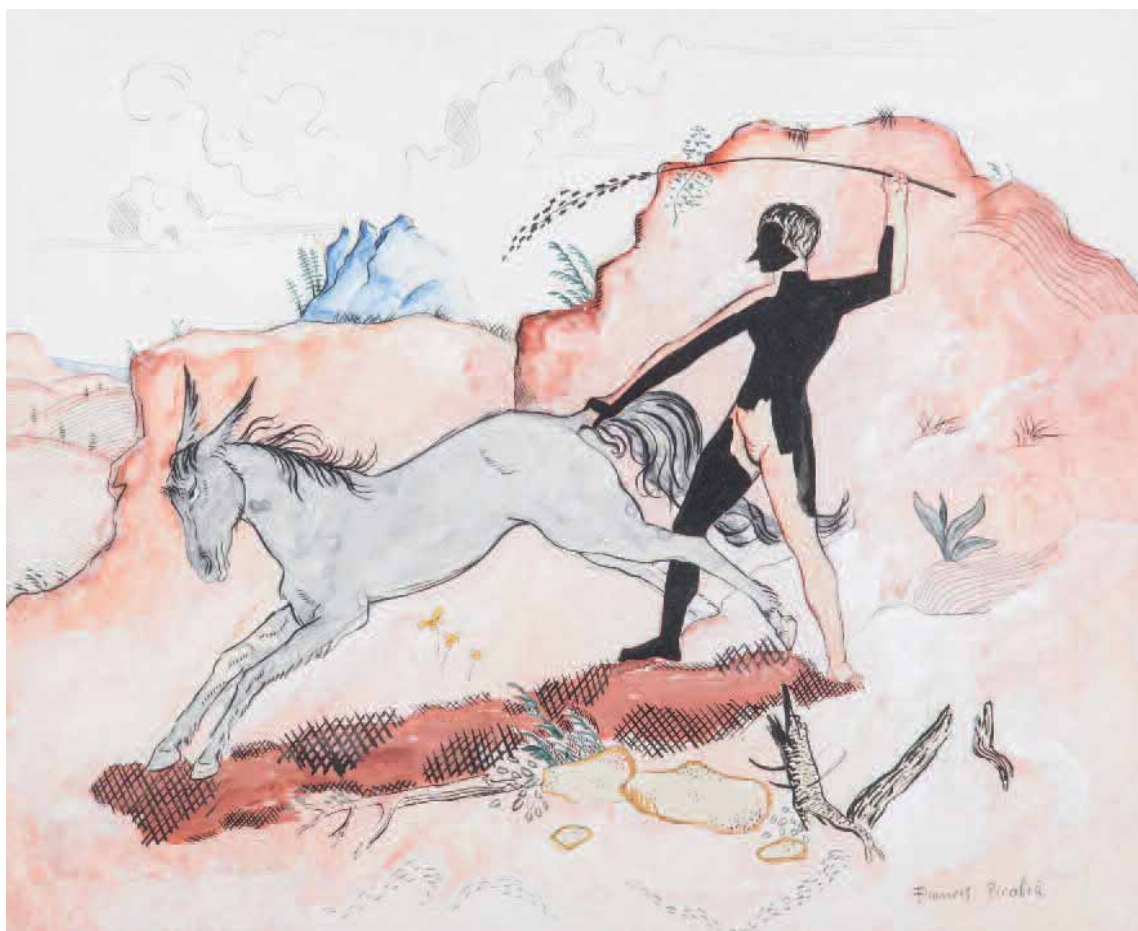
Le comité Picabia sollicité à propos de cette œuvre n'a pas souhaité, en l'état actuel de ses connaissances, se prononcer à son sujet. Elle ne figurera pas dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.

Provenance : collection Jean-Martin-Roch, abbaye de Pierredon, par descendance.

Attributed to Francis PICABIA. Bullfight. Signed oil on panel. From the Martin-Roch collection.

R Docteurs A. Bouvier et O. Bobin, « Analyse scientifique par datation carbone 14 et par microscopie électronique à balayage », C.I.R.A.M., Pessac, 2015, qui conclue : « La datation du support et les pigments utilisés sont compatibles avec l'attribution présumée de l'œuvre ».

Les « espagnolades » de Picabia s'appréhendent comme une première étape de son retour à la figuration, tout en l'inscrivant dans la grande tradition ibérique : depuis Goya jusqu'à Picasso en passant par Manet. À un premier dessin de Toréador publié en 1917 dans la revue 391, répondent des expositions à Paris à la galerie La Cible en 1920, puis à la galerie Dalpayat à Limoges, avant celle consacrée presque exclusivement aux « espagnolades » en 1923 chez Danthon. Enfin, Picabia propose au cercle nautique de Cannes en 1927, une nouvelle série d'œuvres inspirées de l'Espagne, qui plaisent à la bourgeoisie mondaine qu'il fréquente depuis son installation dans le sud de la France. Composée géométriquement, notre Corrida met en valeur le combat entre le picador et le taureau, excluant toute forme de compassion. Cette composition est à rapprocher de celle de la Course de taureaux exposée à la galerie Briant-Robert en novembre 1927, son format étant semblable à d'autres corridas de Picabia, comme celle vendue en 2008 à Londres (vente Christie's, Londres, 4 février 2008, n°152).



71

Attribué à Francis PICABIA (Paris, 1879-1953)

Le dresseur d'âne, c. 1926-1928.

Crayon, encre, aquarelle et rehaut de gouache signé en bas à gauche.

Haut. 47, Larg. 56 cm.

(contrecollé dans un montage carton).

Le comité Picabia sollicité à propos de cette œuvre n'a pas souhaité, en l'état actuel de ses connaissances, se prononcer à son sujet. Elle ne figurera pas dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.

Provenance : collection Jean-Martin-Roch, abbaye de Pierredon, par descendance.

Attributed to Francis PICABIA. The donkey trainer. Signed crayon, ink and watercolour. From the Martin-Roch collection.

Au Dresseur d'animaux du Salon de 1923 (Centre Georges Pompidou, Paris), ultime manifeste DADA tournant en dérision le dressage des artistes au profit d'un art unique, notre Dresseur d'âne, datant de la fin de la décennie, illustre le retour de Picabia à la figuration. Un homme masqué agrippe la queue d'un âne, qu'il menace d'une trique de sa main droite. Par un mouvement de ruade l'animal tente d'échapper à son dresseur dans un paysage désertique. Si le traitement en silhouette de l'homme rappelle les grandes œuvres des années 1922-23 comme la Feuille de vigne (Tate, Londres) ou la Nuit Espagnole (Musée Ludwig, Cologne), la position du dresseur est explorée dans de nombreux dessins de 1927 le Lever de soleil, ou le Cirque (Galerie Beaubourg), tandis que le mouvement de l'âne est à rapprocher d'une huile sur carton non titrée vers 1923-1928, exposée en 1970 au Salomon R. Guggenheim à New York.





72

Attribué à Francis PICABIA (Paris, 1879-1953)

Goélette à Saint-Tropez.

Huile sur carton, signée en bas à droite.

Haut. 76,5 Larg. 107 cm.

Provenance : collection Jean-Martin-Roch, abbaye de Pierredon, par descendance.

Le comité Picabia sollicité à propos de cette œuvre n'a pas souhaité, en l'état actuel de ses connaissances, se prononcer à son sujet. Elle ne figurera pas dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.

Attributed to Francis PICABIA. The sailboat. Signed oil on panel. From the Martin-Roch collection.

Sur une vue « impressionniste » du port de Saint-Tropez, Picabia superpose une goélette à deux mats et une plante, à la façon des Transparences mais sans rapport d'échelle ou de vraisemblance. Après le retour de son exposition personnelle du "The arts club of Chicago" en 1936 qui avait rencontré un faible succès, Picabia surpeint la plupart des œuvres exposées. Notre huile pourrait avoir été réalisée dans cet état d'esprit.



73

Attribué à Francis PICABIA (Paris, 1879-1953)

Transparence, c. 1927-1929.

Crayon, encre et pastels signé deux fois.

Haut. 64, Larg. 49,5 cm. (contrecollé sur carton)

Le comité Picabia sollicité à propos de cette œuvre n'a pas souhaité, en l'état actuel de ses connaissances, se prononcer à son sujet. Elle ne figurera pas dans le catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.

Provenance : collection Jean-Martin-Roch, abbaye de Pierredon, par descendance.

Attributed to Francis PICABIA. Transparency. Crayon, ink and pastels. Signed twice. From the Martin-Roch collection.

« Dédoublément intérieur » de la spiritualité de l'artiste, les Transparences interviennent à partir de 1927 dans l'œuvre de Picabia. Son ami le cinéaste René Clair les rapprochait, lui, des productions cinématographiques d'avant-garde des années 1925-1926. Réunissant plusieurs thèmes chers à l'artiste : paysage, chevaux et femmes, les visages pourraient être ceux d'intimes du peintre : Germaine Everling, Meraud Guevara, Olga Mohler ou encore Olga Ruiz Picasso.



74
Eugène GALIEN LALOUE (Paris, 1854 - Chérence, 1941)
Marines.

Paire d'huiles sur toile signées en bas à droite "E. Galien".

Haut. 31,5, Larg. 40 cm. (dont une rentoilée et restaurée en partie basse).

Eugène GALIEN LALOUE. Seascapes. A pair of signed oils.

74



74



75
Arthur MIDY
(Saint-Quentin, 1887 - Le Faouët, 1944)
La chapelle Saint-Fiacre du Faouët.

Huile sur panneau, signée en bas à droite.

Haut. 38, Larg. 45 cm.

Arthur MIDY. The Saint Fiacre du Faouët chapel. Oil on wood panel. Signed.



76



76
Eugène GALIEN LALOUE (Paris, 1854 - Chérence, 1941)
Pornic et Dinard.

Paire de panneaux signés "L Dupuy" et titrés au dos.

Haut. 33, Larg. 24 cm. (parqueté au dos).

Eugène GALIEN-LALOUE. Pornic and Dinard. Pair of signed and entitled panels.

76



LES TEMPS MODERNES
XVI^E - XVIII^E

100

FONTAINE à la TÊTE de LION en marbre brocatelle violette sculpté. La partie supérieure de forme rectangulaire aux angles arrondis est centrée d'une tête de lion sculptée. Le bassin rectangulaire est godronné.

Travail italien, probablement du XIX^e.

Haut. 62, Larg. 80,5, Prof. 50 cm. (accidents).

Violet brocatelle MARBLE FONTAIN with a LION HEAD.

Probably 19th century italian work.



UNE PAIRE D'ANGES BAROQUE ITALIENNE

Notre paire d'anges est sculptée en haut-relief dans un marbre blanc, probablement de Carrare (Toscane). Les deux anges sont strictement symétriques dans leur composition : que ce soit au niveau des jambes, avec la jambe arrière pliée comme pour poser le pied sur un élément architectural ; au niveau du visage, qui est tourné de trois quart vers le spectateur ; au niveau des ailes ou encore au niveau de la position des bras et des mains qui semblait tenir quelque chose. Cette gestuelle des mains, avec les doigts pincés, est comparable à des œuvres antiques, telles la Vénus d'Arles (découverte en 1651) ou encore la Vénus de Capoue (découverte en 1750), montrant l'influence des œuvres antiques sur la production artistique lors de leur redécouverte. Nos deux anges sont couverts d'un drapé à la taille couvrant leurs sexes. Leur chevelure bouclée et leurs visages potelés montrent un modelé prononcé et des angelots bien en chair, malgré une certaine raideur du corps. Ils présentent un corps et un visage plus proche de l'âge de l'adolescence que de l'enfance, ce que renforce la grande taille des ailes.

L'usage d'anges en paire dans la production artistique débute en Europe dès le XVI^e siècle. C'est le cas notamment dans les décors de châteaux français comme à Fontainebleau (1540-1545), ou de façon très similaire pour le balcon de l'officialité à Tours (1521). On retrouve de nombreuses paires d'anges tenant un blason, un portrait ou un phylactère en Italie aux XVII^e-XVIII^e siècles dans l'architecture religieuse, au-dessus des tombeaux, retables, autels et baldaquins. Le Cénotaphe d'Adrian Vryburch par François Duquesnoy (1629) ou encore celui des sépulcres de Baldassare Pio (1643) et d'Angelo Pio (1649) par Gian Lorenzo Bernini sont des exemples marquant des générations de sculpteurs. Ce goût se poursuit aux XVII^e et XVIII^e siècles, que ce soit dans les décors de châteaux, comme dans la cage d'escalier de Maisons-Lafitte par Philippe de Buyster (1645-1650) ou dans les édifices religieux tel qu'à Saint-Pierre de Rome avec le monument funéraire de Maria Clementina Sobiesky de Pietro Bracci (1742).

Notre paire d'anges proviendrait, d'après la tradition familiale, d'une demeure de la famille Borghese. Celle-ci lance au XVII^e siècle de grands chantiers de construction, de restauration et de rénovation. C'est le cas notamment de la Villa Borghese à Rome construite en 1607 et rénovée en 1770, du Palais Borghese sur le Quirinal construit en 1560 et rénové en 1614, de la Villa Mandragone rénovée par les Borghese en 1616-1618, mais aussi des monuments pour l'église Santa Maria Maggiore en 1622. À l'occasion de ces constructions et rénovations, la famille fait appel à de grands artistes comme Le Bernin, qui a probablement inspiré cette composition dont nous n'avons pu retrouver avec précision l'origine.

Cette étude a été réalisée avec le concours de Clothilde Mari et d'Alexandre Posson, étudiants du Master d'Histoire de l'Art de l'Université François Rabelais à Tours.



101

PAIRE d'ANGES aux bras tendus et aux jambes surélevées. Les mains pincées tenant anciennement un portrait ou blason au-dessus d'un élément architectural.

Marbre sculpté en haut relief.

Travail de qualité, probablement italien du XVII^e.

Haut. 100, Larg. 60 cm.
(accidents, restaurations).

Provenance familiale Borghese, puis château de la Vallée de la Loire, collection du Président Giscard d'Estaing.

Pair of ANGELS with outstretched arms and elevated legs in carved marble. Presumed from the Borghese Family, then Loire Valley Castle, collection of President Giscard d'Estaing.



102

FENÊTRE dite "de FRANÇOIS I^{ER}" en chêne.

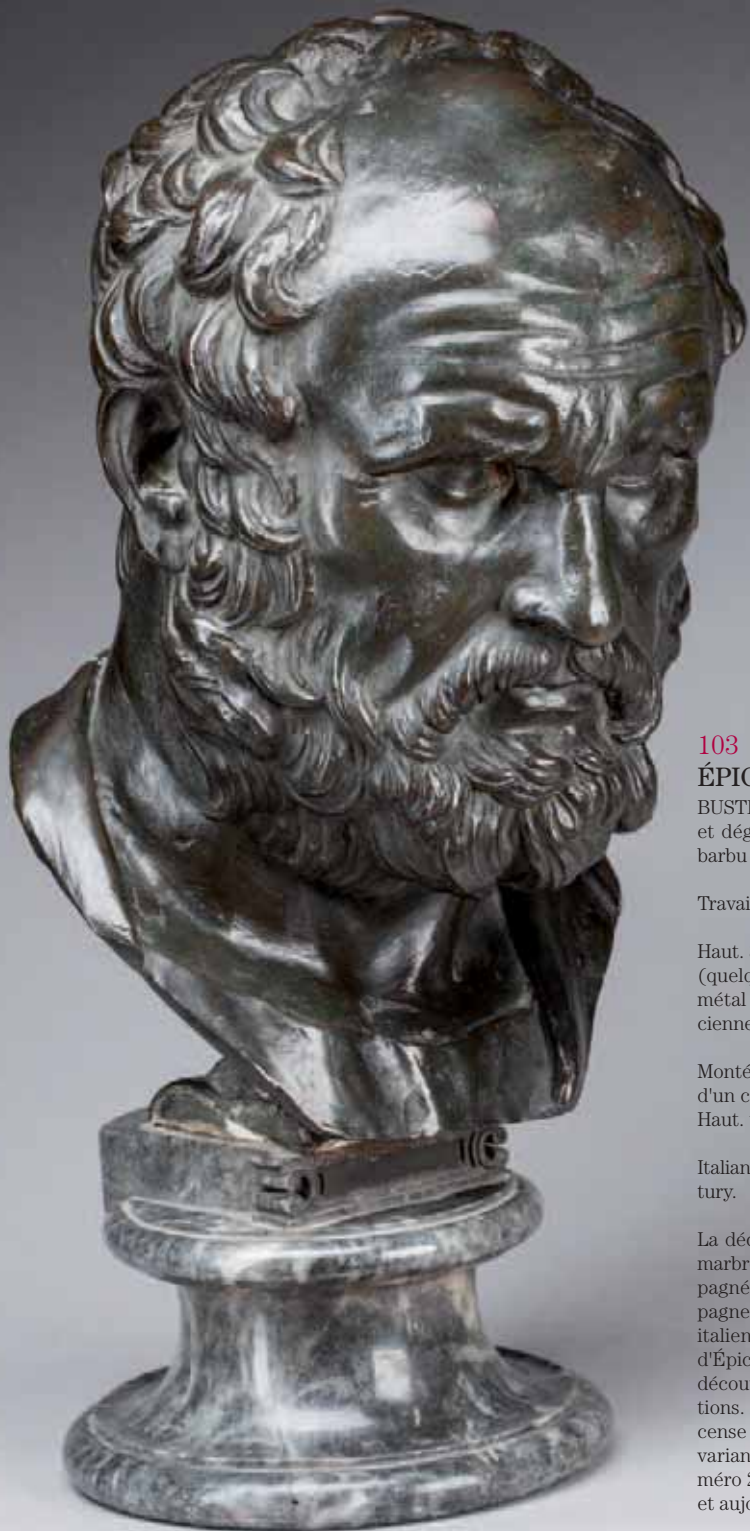
La partie inférieure est ornée du chiffre de François Ier et de la Salamandre sculptés en bas relief. La partie supérieure vitrée ouvre par un vantail à caissons, fermant au moyen d'une serrure au chiffre de François I^{er}.

XVI^e, restaurations et restitutions postérieures.

Haut. 130, Larg. 70,5 cm.

Provenance : d'après la tradition familiale, cette fenêtre provenant du château de Chambord fait partie de celles arrachées à la suite des ventes mobilières ordonnées par le Gouvernement révolutionnaire en 1792.

Carved oak WINDOW presumably from "FRANÇOIS IER" at the Château de Chambord ornamented with salamander and François 1st monogram. 16th century and posterior restorations.



103

ÉPICURE.

BUSTE d'homme en bronze patiné, au grand front ridé et dégarni, le regard légèrement tourné vers le bas, barbu et vêtu d'une tunique.

Travail italien du XVII^e.

Haut. 37 cm.

(quelques pièces de bouchage et petits manques de métal apparents caractéristiques des fontes anciennes).

Monté sur un PIÉDOUCHE en marbre gris rehaussé d'un cartouche à enroulements marqué "Epicuro".

Haut. totale 48 cm.

Italian patinated bronze BUST of EPICURUS. 17th century.

La découverte de bustes d'hommes en bronze ou en marbre à Rome et dans le monde romain est accompagnée dès l'époque moderne d'importantes campagnes de diffusion de leurs copies par des artistes italiens chevronnés. Prenant les noms de Sophocle, d'Épicure ou de Socrate suivant les temples où ils sont découverts, ces bustes gagnent les meilleures collections. Le catalogue des bronzes de la couronne en recense un nombre important (Castelluccio, 1999). Une variante de notre bronze est reproduite sous le numéro 287, entrée en 1713 dans les collections royales et aujourd'hui identifié comme le "pseudo-Diogène".



104

COFFRET "de NEPTUNE" en bronze doré ajouré de rinceaux, de fleurs et de lambrequins. Le couvercle bombé est orné d'un cartouche feuillagé figurant Neptune dans son char tiré par deux chevaux et accompagné par deux dauphins. Chacun des quatre panneaux latéraux est orné de fleurs de lys dans les coins, de têtes de mascaron sur les côtés et des grandes armes de France en façade et à l'arrière. Il repose sur quatre pieds gaines figurant des harpies ailées terminée par une griffe de lion. Il ouvre par une serrure prise dans les armoiries.

France, milieu du XVII^e.

Haut. 96 Larg. 138 Prof. 72 mm.
(des deux pieds droit ressoudés, le pied avant gauche restitué).

French gilt bronze "NEPTUNE" BOX ornamented with openwork foliage, flowers and mascaron. Mid-17th century.

Les coffrets à bijoux sont l'apanage des dames les plus fortunées. Le coffre dit d'Anne d'Autriche en or repoussé et ciselé fait ainsi l'orgueil des collections publiques (Louvre, MS159). La Princesse de Conti pose fièrement devant sa table de toilette avec un coffret bombé semblable au notre sur une gravure par Habert conservée à la Bibliothèque nationale. L'iconographie de notre scène au char de Neptune est à rapprocher d'une plaque en émaux datée de 1633 par François II Limousin, conservée au Musée du Louvre (MR2510). Un autre coffret de forme, iconographie et dimensions comparables au nôtre, mais en écaille et orné du char d'Apollon, s'est vendu récemment pour un prix record (Paris, vente Tajan, 17 décembre 2014, n°25). La présence des armes de France associées au double cordon de la croix de Saint-Michel et celui deviné du Saint-Esprit sous une couronne fermée ne laisse pas de doute quant à la qualité du commanditaire de ces deux coffrets : royale !







105

PARIS. TASSE DE CHASSE de forme oblongue en argent uni. La bordure découpée en accolade. Le corps gravé ". P . COVRTILLET . "

Poinçons aux Fermiers Généraux de la juridiction de Paris.

Charge et décharge : 1713-1717. Jurande : 1713.

Maître-orfèvre : Jacques Prévost. Reçu à Paris vers 1680, il exerce encore en 1730.

Haut. 3,5, Long. 12,7, Larg. 6,8 cm.

Poids : 89 g. (chocs).

Provenance : collection particulière, Touraine.

A french silver STIRRUP-CUP. Early 18th century.

R Les tasses de chasse.

106

d'après un modèle attribué à Ferdinando TACCA (Florence, 1619 - 1686)

Femmes luttant.

Bronze patiné.

Fin XVII^e, début XVIII^e.

Haut. 34 cm.

Socle de marbre jaune de Sienne.

Provenance :

- collection Jacques Guérin (1880-1962), Conservateur en chef du Musée des Arts Décoratifs et du musée Nissim de Camondo à Paris.
- Sa descendance en Val de Loire.

Oeuvre en référence : le Metropolitan Museum of Art de New York présente un même groupe de femmes dénudées, luttant, attribué à Tacca. Don de Mrs Howard J. Sachs et Mr Peter G. Sachs, en mémoire de Melle Edith L. Sachs, 1978 (n°1978.516.7).

Littérature : A. Radcliffe, "Ferdinando Tacca, the missing link in Florentine Baroque Bronzes", in Kunst des Barok in der Toskana, Munich, 1976, pp.14-23.

Based on a model attributed to Ferdinando TACCA. Patined BRONZE figuring two women struggling mounted on a Sienna yellow marble. Late 17th - beginning of 18th century.

Né à Florence en 1619, Ferdinando Tacca est le fils de Pietro Tacca, un élève et collaborateur de Giambologna. Il travaille comme sculpteur, fondeur et architecte à Madrid et surtout à Florence, où il s'éteint en 1686. La galerie municipale de Prato conserve de lui une fontaine aux Amours.







107

École FLORENTINE vers 1600.

Homme en pied de profil gauche.

Sanguine, estompe.

41 x 23,7 cm.

(importantes pliures, importants manques restaurés ; dessin doublé).

Provenance : collection Jacques Dupan, son cachet en bas à droite (L.1440).

FLORENTINE SCHOOL around 1600 from the Dupan Collection. Standing man. Sanguine and estompe.



108

Jacques SALY

(Valenciennes, 1717 - Paris, 1776)

Vestale : projet de tombeau.

Sanguine sur traits de crayon noir.

23,8 x 16,8 cm.

(dessin doublé, petites taches).

Annoté en bas à gauche à la plume et encre brune : "Ex. collect. Bazot 1818".

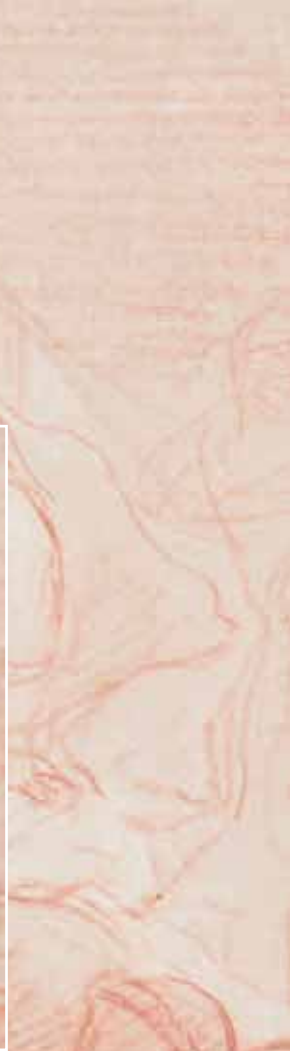
Annoté au verso : "Rar. di si Mig San Germieno cabinet Lahuyé 1856".

Provenance :

- *collection Mariette, son cachet en bas au centre (L.1852) (voir Pierre Rosenberg, "Les Dessins de la Mariette", Tome 2, 2011, Milan, Electa, p.1145, fig F2739).*

- *collection Bazot, son cachet en bas à gauche (L.342).*

Jacques SALY. Vestal virgin : project of a tomb. Sanguine and black crayon. From the Mariette collection.



109

Gaetano GANDOLFI
(Bologne, 1734 - 1802)

La Contenance de Scipio.

Sanguine, traces de rehauts de blanc.

28,5 x 42,5 cm.
(petit trou sur le bord gauche, quelques épidermures,
traces de pliures).

Gaetano GANDOLFI. The Contenance of Scipio. Sanguine with white highlights.

Notre dessin est préparatoire à une peinture datée de 1787 et conservée au sein de la collection Casa dei Risparmi à Forlì (voir : Prisco Bagni, *"I Gandolfi affreschi dipinti bozzetti disegni"*, 1992, Nuova Alfa editoriale, p. 350, fig. 329).



110
LA FUITE EN ÉGYPTÉ.

Peinture sur vélin extraite d'un livre d'heures.

Pays de Loire, fin du 15^e siècle (vers 1490).

Feuille : Haut. 223, Larg. 168 mm.

THE FLIGHT INTO EGYPT. Vellum from a 15th century French book of hours.

Provenance : manoir de la Roche-Musset, Cinq-Mars-la-Pile.

Cette miniature, de belles dimensions, illustre le début de Vêpres. Elle représente dans sa partie supérieure, Marie et l'Enfant Jésus conduits par Joseph lors de la fuite en Égypte ; en arrière-plan sur fond bleuté, une rivière et des collines arborées ouvrent une intéressante et peu habituelle perspective. La robe de Marie est agrémentée de rehauts d'or liquide soulignant le travail du drapé. La partie inférieure de la composition, coupée par l'antienne de Vêpres, est chargée des armes de la famille Montheffelon, entre deux hommes sauvages peints en camaïeu d'or : " *de gueules à six écus d'or ordonnés 3, 2, 1*". La peinture est placée dans une composition architecturale typique des débuts de la Renaissance, ornée de part et d'autre de phylactères où s'inscrit la devise " *En passent temps*". Au verso sur un très riche encadrement travaillé à l'or et aux gouaches rouge et bleu, figure une autre devise liée par un lac d'amour " *Amis sont*". Cette luxueuse miniature sur vélin est aux armes de la famille Montheffelon, originaire d'Anjou. Un précieux livre d'heures illustré par le Maître de Luçon (vers 1425), portant le nom et les armes de Anne de Montheffelon, est conservé dans le fonds ancien de la ville de Bourges. Bel exemple de l'art de la miniature des Pays de Loire, probablement d'Angers, dans un parfait état de fraîcheur.

Expert : J. Paul Veyssière. Tél. 06 08 92 50 37.



111

École ÉMILIENNE vers 1520,
atelier de Francesco FRANZIA
(Bologne, 1450-1517)

Vierge à l'Enfant et saint Jean-Baptiste.

Panneau de noyer.

Haut. 62,5, Larg. 48,5 cm.

(restaurations anciennes, sans cadre).

*Provenance : château des environs de Saché, en
Touraine.*

Workshop of Francesco FRANZIA. Madonna with
Child and St John the Baptist. Walnut panel,
around 1520.

Reprise de la composition de Francesco Francia et
atelier conservée à la Galleria Nazionale de Parme
(inv. n.359), de mêmes dimensions.



112

École FLORENTINE vers 1550

Portrait de femme à la voilette.

Panneau, une planche, parquetée.

Haut. 44, Larg. 32 cm.
(restaurations anciennes).

FLORENTINE School around 1550. Portrait of a woman wearing a veil. Parquet panel.

Bibliographie : Sedelmeyer Gallery, *"Illustrated Catalogue of the eleventh series of 100 paintings by old masters"*, Paris, 1911, n°51 attribué alors à Ridolfo di Ghirlandaio et reproduit pp. 58 et 59. Un exemplaire joint.

Ce tableau évoque les créations toscanes de la Haute-Renaissance, au milieu du XVI^e siècle, sous le règne de Cosme I^{er} : le portrait de Maria Salviati par Jacopo Pontorno (musée des Offices, 1542), les célèbres portraits d'Agnolo Bronzino ou de Francesco Salviati.



113

École FLAMANDE vers 1800

L'incendie de la cathédrale d'Anvers en 1533.

Panneau de chêne parqueté.
(restaurations anciennes).

Haut. 70, Larg. 104 cm.

FLEMISH School around 1800. The fire at the Cathedral
of Antwerp in 1533. Oak parquet panel.



114
Jan SPANJAERT, ou SPANJAART
(Amsterdam, 1589/90 - après, 1655)
Scène d'intérieur d'auberge.

Panneau de chêne monogrammé et daté: IS 1637.

Haut. 62,5 Larg. 81 cm.
(fentes, manques et restaurations anciennes).

Jan SPANJAERT. Tavern scene. Oak panel.
Monogrammed and dated 1637.

115
Jan SPANJAERT, ou SPANJAART
(Amsterdam, 1589/90 - après, 1655)
Scène d'intérieur d'auberge.

Panneau de chêne monogrammé et daté: IS 1637.

Haut. 58, Larg. 84,5 cm.
(fentes, manques et restaurations anciennes).

Jan SPANJAERT. Tavern scene.
Monogrammed and dated oak panel.

L'historien d'art Fred Meijers a pu regrouper un corpus d'une trentaine de peintures, la plupart monogrammées IS, sous le nom de Jan Spanjaert, un peintre proche de Bartholomeus Molenaer et de Pieter de Bloot (sur le site internet rkd.nl). Parmi ses autres tableaux monogrammés IS, citons l'Intérieur de taverne au musée Fabre de Montpellier (inv. 895-7-51) ou celui autrefois au Phoenix art Museum. Les natures mortes au premier plan, avec les pichets en terre ou les bassines en cuivre et en bois, sont caractéristiques de sa manière.





116

Pieter VAN BOUCLE

(Anvers ?, circa 1610 - Paris, 1673)

Nature morte à la carpe et aux poissons.

Toile.

Haut. 46, Larg. 57,5 cm.
(restaurations anciennes).

Provenance : château des environs de Saché, en Touraine.

Pieter VAN BOUCLE. Still life with carp and fishes. Canvas.

On rapproche plusieurs natures mortes de van Boucle dans lesquelles on retrouve une carpe isolée ou entourée de divers autres éléments. Citons, par exemple, celle signée et datée de 1651, passée en vente à Paris à la galerie Charpentier en 1951, et ensuite chez le marchand Manteau en 1954, ou celle passée en vente chez Sotheby's à Monaco le 5 décembre 1991.



117

Paul de VOS (Hulst, 1591 - Anvers, 1678)
et atelier

Chasse au sanglier.


Toile.

Haut. 162, Larg. 239 cm.
(restaurations).

Provenance :

- probablement le tableau passé en vente à Londres, Christie's, le 11 décembre 1981, n°64 (207 x 347,7 cm), depuis remis à la dimension initiale. Ce tableau appartenait dès 1740 au deuxième duc de Portland à Bulstrode House au nord-ouest de Londres. Il était enregistré dans les Welbeck catalogues ("catalogue of the pictures belonging to his Grace the Duke of portland, at Welbeck Abbey") de 1861 (sous le n°470 comme Snyders), et de 1936 (n° 409, comme attribué à de Vos).
- collection David et Herta Ogilvy, château de Bonnes, Vienne.

Paul de VOS and his workshop. Boar hunt. Canvas from the Ogilvy collection.



Paul de VOS
(Hulst, 1591 - Anvers, 1678)

Frère des peintres Cornelis et Jan de Vos, Paul s'est spécialisé dans les représentations d'animaux et c'est dans ses grands formats de gibiers ou de fauves attaqués qu'il donne le meilleur de son talent. Il a collaboré avec Rubens, et s'il a été influencé par Snyders à ses débuts, Paul de Vos se distingue par l'utilisation de couleurs chaudes, du jaune au brun, avec une technique légère et fluide. Ces scènes sont situées dans des paysages clairs et à l'atmosphère limpide.

Le musée du Prado à Madrid possède un tableau représentant un lion attaqué par trois loups (Po1760), où le fauve est dans une position à peu-près semblable à notre toile. Pour cet animal, De Vos s'est inspiré d'un dessin de Rubens, conservé à Vienne (Albertina).

Reçu maître à la Guilde de Saint-Luc d'Anvers en 1620, Paul de Vos obtient des commandes de tableaux de chasses et de batailles d'animaux, dans des dimensions monumentales, de la part de l'Empereur du Saint-Empire romain germanique, du roi d'Espagne, du duc d'Aershot. Comme son beau-frère Snyders, il collabore avec Rubens, et en retient la fougue et le mouvement baroque, la tension frénétique de l'action, comment rendre dynamique ses compositions. Ici, le sanglier est assailli par la meute et se débat, la violence de l'action contrastant avec le calme paysage vallonné où elle a lieu. Suivant son habitude stylistique personnelle, le peintre a opposé les valeurs foncées de la bête aux tons clairs de chiens.



118

Paul de VOS (Hulst, 1591 - Anvers, 1678)
et atelier

Chasse au lion.

Toile.

Haut. 168, Larg. 245 cm.
(restaurations anciennes).

*Provenance : collection David et Herta Ogilvy, château
de Bonnes, Vienne.*

Paul de VOS and his workshop. Lion hunt. Canvas from
the Ogilvy collection.



119

Attribué à Angelo Maria CRIVELLI dit II CRIVELLONE
(actif à Milan entre 1662 et 1730)

Chasse au chevreuil.

Toile.

Haut. 177, Larg. 228 cm.
(restaurations).

Provenance : collection David et Herta Ogilvy, château de Bonnes, Vienne.

Attributed to Angelo Maria CRIVELLI dit II CRIVELLONE. Roe-deer hunt. Canvas from the Ogilvy collection.

Angelo Maria Crivelli est un peintre animalier influencé par les maîtres flamands tels que Rubens, Snyders ou de Vos. Il connaissait les peintres spécialisés dans la représentation de gibiers comme Fyt, Weenix, Hondius ou Hondecoeter, car ces artistes étaient bien représentés dans les collections aristocratiques du nord de l'Italie à son époque. Cette "gentry" - les Casati, les Visconti, les Carrara...- avaient des châteaux ou des pavillons rustiques entourés de vastes domaines de chasse en Lombardie ou en Piémont, et commandaient des grands formats à Crivellone pour les décorer. S'il a peint beaucoup de vues avec oiseaux dans la campagne, des poulaillers, Crivellone est à son meilleur dans les scènes de chasses animées de nombreux chiens en train d'attaquer. Les musées et les collections particulières de sa région conservent certaines de ces œuvres (Milan, pinacoteca Ambrosiana et pinacoteca di Brera ; Bergame, Accademia Carrara ; Turin, Palais Madame ...).

120

Jan Davidsz de HEEM

(Utrecht, 1606 - Anvers, 1683-84)

Nature morte au roemer, crabes, écrevisse et fruits sur un entablement, dans le fond un paysage.

Panneau de chêne, deux planches non parquetées, portant la marque d'Anvers.

Signé en haut à gauche "J. D. Heem f. 1642". Porte un monogramme R sur la lame du couteau.

Haut. 40,5 Larg. 45 cm.
(restaurations anciennes).

Provenance : vente collection Rafe Hall, Galerie charpentier (M^e Maurice Rheims - Expert : M. Robert Lebel), 2 décembre 1955, n°30, reproduit, 2.024 000 francs, par descendance.

Jan Davidsz de HEEM. Still life with Roemer glass, crabs, crayfishes and fruits. Oak panel signed and dated 1642.

Bibliographie :

F. Meijer : "Landscape details in still-life paintings by Jan Davidsz. de Heem, in *Liber Amicorum Marijke de Kinkelder, Collegiale bijdragen over landschappen, marines en architectuur*", La Haye, 2013, p. 254 et page 263 (listé comme e), l'illustration p. 265. reproduit le détail du paysage.

Notre tableau sera inclus au catalogue raisonné de Jan Davidsz de HEEM en préparation par Monsieur Fred Meijer.

Jean Davidz de Heem est reconnu comme l'un des plus importants peintres de natures mortes du XVII^e siècle. Il a travaillé alternativement entre les Pays-Bas et Anvers, ce fait de lui un intermédiaire entre les écoles flamande et hollandaise. Si son œuvre comprend essentiellement des natures mortes sur des nappes ou des entablements, il est l'un des premiers à chercher à les ouvrir sur l'extérieur. Les somptueuses tables de banquets du Metropolitan Museum (vers 1639) et du Louvre (1640) en sont les premiers exemples, avec la présence d'une trouée de ciel sur le côté gauche, suivi de celle du musée de Bruxelles (1641) où figure une colonnade. Notre nature morte, plus petite et plus intime, est posée devant une fenêtre rectangulaire laissant voir une colline boisée, où l'on devine une église parmi les arbres, sous un ciel vespéral.







121

BARGUENO dit aussi

"**ESCRITORIO DE SALAMANCA**" de forme rectangulaire en noyer et os. L'abattant est orné d'une serrure à double moraillon et de neuf ferrures ajourées et dorées à décor de lions et rosaces disposés sur un velours cramoisi, et de six coquilles de Saint-Jacques de Compostelle. Poignées latérales. Il ouvre sur treize tiroirs rectangulaires verticaux et horizontaux et un vantail central en noyer sculpté polychrome et doré rehaussé d'incrustations d'os peint. Façades aux portiques architecturés à colonnettes torsées, frontons et motifs géométriques. Boutons de tirage en forme de coquille.

Travail espagnol du premier tiers du XVII^e.

Haut. 53, Larg. 125, Prof. 57 cm. (usures, petits accidents et restaurations d'usage).

Sur un PIÉTEMENT à patins avec montants à colonnes cannelées rudentées et torsadées reliées par une entretoise à arcatures et colonnettes. Tirettes avec prises en forme de coquille de Compostelle.

Style Haute Époque. XIX^e.

Haut. 85, Larg. 90, Prof. 54 cm. Haut. totale : 139 cm.

Provenance : collection particulière d'une propriété XVII-XVIII^e, Tours.

A wrought iron, bone and walnut BARGUENO on an associated STAND. Spain, 17th century.

R les Escritorio de Salamanca.



122

NEVERS. Vase balustre couvert en faïence émaillée bleue et manganèse sur fond blanc. Décor sinisant de scènes d'offrandes dans un paysage fantaisiste. Le piédouche est orné d'une frise de ferronneries et soleils. Deux importantes anses torsadées adoptent un motif bleu dit "à la bougie". Le couvercle représentant un chinois se reposant sur un massif rocheux est surmonté d'une prise en toupie émaillée bleue. Marque "D" ou "A" en bleu.

Seconde moitié du XVII^e.

Haut. 54, Larg. 38 cm.
(petites égrenures)

Provenance : collection particulière, Blaisois.

Bibliographie : "L'œuvre des faïenciers français du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle", Hachette, 1966 : un vase d'ornement au décor sinisant et aux anses torsadées similaires daté de 1670 conservé au Musée de Nevers est reproduit p. 78.

NEVERS covered VASE in glazed faience with a blue and manganese Chinese style décor. Second half of the 17th century.

R Décors au Chinois et à la bougie, à Nevers.

123

École FRANÇAISE d'après Jean-Marc NATTIER
(Paris, 1685 - 1766).

Portrait de dame de qualité au collier de perles en source.

Toile.

Haut. 81, Larg. 65 cm.
(rentoilée, accidents et restaurations)

French SCHOOL after Jean-Marc NATTIER. Portrait of a woman
with a pearl necklace. Canvas.



124

École FRANÇAISE du XIX^e.

Versailles, la cour d'honneur devant la chapelle.

Toile (probablement sur traits gravés).
Reprise d'après la gravure de Jacques Rigaud (c.1681-1754).

Haut. 34, Larg. 47 cm.

Provenance : château des environs de Saché, en Touraine.

19th century FRENCH School. The courtyard in front of the chapel
in Versailles. Canvas.





125

Jean-Baptiste HUËT
(Paris, 1745 - 1811)

Ferme animée.

Pierre brune, estampe signée et datée
en bas à droite "JB Huët 1775".

31,5 x 46,5 cm.
(petite tache au centre).

Cachet du monteur à sec en bas à droite
François Renaud (Lugt n°1042).

Jean-Baptiste HUËT. Animated farm.
Brown stone and estompe.



126

Attribué à Alexandre-Jean NOËL
(Brie-Comte-Robert, 1752 - Paris, 1834)

Paysage animé.

Pierre noire avec des rehauts de gouache blanche
sur papier préparé au pastel bleu.

Diam. 22,5 cm.

Attributed to Alexandre-Jean NOËL. Animated landscape.
Black stone with white highlights on paper.



127

BUREAU DE PENTE galbé et marqueté toutes faces de bois de rose, palissandre et bois teintés. Décor de bouquets de roses, feuillages, rubans, et sur l'abattant, d'instruments de musique. L'abattant foncé d'un cuir pourpre découvre un compartiment, six tiroirs et deux plateaux coulissants. Le bureau repose sur quatre pieds cambrés.

Garniture de bronzes ciselés et dorés tels qu'entrée de serrure et sabots feuillagés.

Estampillé B. PERIDIEZ et JME.

Brice Périidiez, dit Périidiez le Père, (mort en 1757) est reçu maître avant 1738.

Époque Louis XV (restaurations d'usage).

Haut. 90, Larg. 85, Prof. 45,5 cm.

Provenance : collection particulière, Versailles.

A Louis 15 gilt-bronze mounted rosewood and stained wood marquetry BUREAU DE PENTE stamped B. Périidiez and JME.

Reçu maître à Paris avant 1738, Brice Périidiez dit Périidiez le Père (mort en 1757) réalise dans son atelier rue du Faubourg Saint-Antoine de beaux meubles Louis XV ornés d'une riche marqueterie de bois de violette et bois de rose à décor de fleurs et feuillages. Ce décor naturaliste probablement inspiré des natures mortes hollandaises du XVII^e siècle témoigne de sa virtuosité. Notre bureau de pente offre un décor marqueté similaire à une table de salon du même ébéniste vendue à Londres (vente Sotheby's, 22 juin 2005, n°136). Brice Périidiez laisse également des bureaux plats, des armoires, des secrétaires, des coiffeuses et de petits meubles. Deux belles armoires Louis XV en bois de rose et panneaux de laque de Chine portant son estampille sont répertoriées dans l'ancienne collection de Mademoiselle de Choiseul. Disposée sur trois lignes, son estampille est reconnaissable entre toutes et se distingue de celles de ses deux fils ébénistes : Louis et Gérard Périidiez. Ainsi, le musée du Louvre conserve une belle commode à deux vantaux de Gérard, tandis qu'une table de toilette par Louis est au château de Villarcieux.

(Kjellberg, 2002, pp. 683-685 et Salverte, 1962, p. 257).

128

Belle COMMODE TOMBEAU en chêne et placage de bois de rose et bois de violette ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Elle repose sur quatre pieds légèrement cambrés. Marqueterie en frisage géométrique, compartiments et filets. Riche ornementation de bronzes dorés tels que : chutes, entrées de serrure, poignées de tirage et tablier feuillagés de style rocaille.

Estampillée MONDON et JME.
François Mondon (1694-1770), reçu maître vers 1730.

Époque Louis XV.

Dessus de marbre rouge royal à bec de Corbin.

Haut. 96, Larg. 132, Prof. 63 cm.
(petits manques au placage).

Provenance : collection particulière, Rochefort.

A rich Louis 15 gilt-bronze ornamented rosewood and kingwood veneered COMMODE stamped by MONDON. 18th century.



129

Riche MIROIR À PARE-CLOSES et FRONTON

de forme rectangulaire en bois sculpté, stuqué et doré. Le fronton chantourné est sommé d'une large palmette prolongée en rinceaux fleuris, agrafes ajourées et frise d'oves sur lesquels reposent deux vouivres affrontées. La glace est ornée d'un mascarone, de frises d'entrelacs, d'enroulements feuillagés, de chutes florales et d'une corbeille de fleurs de style rocaille.

Riche modèle ancien d'inspiration Régence.

Haut. 209, Larg. 133 cm.
(petits accidents et restaurations d'usage)

Provenance : hôtel particulier quartier Cathédrale, Tours.

Important Regence style giltwood MIRROR.



François Mondon (1694-1770) est un ébéniste probablement issu d'une famille de menuisiers du Dauphiné. Il est reçu maître vers 1730 et s'installe rue du Faubourg-Saint-Antoine sous l'enseigne de "La Pie" où il réalise de nombreuses commodes dites "en tombeau" dans le goût de la Régence et quelques commodes Louis XV. Il privilégie les placages sombres en bois de violette ou palissandre et s'inspire des modèles Louis XIV et Régence pour réaliser les bronzes. Il vend plusieurs pièces à l'ébéniste Migeon comme l'atteste le livre journal de ce dernier. À son décès, son fils François-Antoine reprend l'atelier.



130

PAIRE de FAUTEUILS À LA REINE en hêtre naturel mouluré et sculpté. La traverse haute du dossier et la ceinture chantournées sont centrées d'une large pivoine flanquée de feuillages. Accotoirs à manchettes en coup de fouet. Quatre pieds cambrés à enroulements agrémentés d'une pivoine en chute.

La traverse postérieure d'un fauteuil estampillée NOGARET . A . LYON.
Pierre Nogaret (1718-1771), reçu maître à Lyon en 1745.

Époque Louis XV.

Haut. 97, Larg. 74, Prof. 58 cm.
(restaurations d'usages, renforts en ceinture, une traverse postérieure remplacée).

Provenance : collection particulière, Rochefort.

A PAIR of Louis 15 carved and moulded beechwood
FAUTEUIL A LA REINE stamped by NOGARET.
18th century.

Pierre Nogaret (1718-1771), reçu maître à Lyon en 1745, est l'un des rares artisans provinciaux du XVIII^e siècle dont le nom est resté célèbre. Très appréciées de son vivant, nombre de ses créations quittent les frontières du Lyonnais. Ces dernières sont marquées avant tout par le mouvement. Pierre Kjellberg note que "primauté est donnée à la ligne sur le décor". Ainsi, ces lignes tourmentées rythment le siège de leurs courbes et contre-courbes. Elles ne s'interrompent qu'à la rencontre d'une pivoine épanouie, d'un bouquet de fleurs ou d'une volute feuillagée dont la sculpture est toujours fouillée et généreuse. Si les productions de Nogaret n'ont rien à envier aux meilleurs ouvrages parisiens, elles s'en distinguent cependant entre autres par une assise à la fois plus basse et plus large.

Le Musée des Arts décoratifs de Lyon conserve un fauteuil de ce menuisier qui est également bien représenté dans les grandes institutions parisiennes. Citons une chaise et un fauteuil aux Arts Décoratifs, quatre chaises au Louvre ou encore un canapé et quatorze fauteuils à Nissim-de-Camondo. Une suite de six fauteuils d'un modèle très proche du nôtre a été adjugée par nos soins 60 000 € à Vendôme en 2005.



131
 École FRANÇAISE vers 1820,
 suiveur de Claude Joseph VERNET
 (Avignon, 1714 - Paris, 1789)

Pêcheurs ramassant leur filet.

Toile.

Haut. 79, Larg. 107 cm.

Provenance : collection particulière, Clamart.

Follower of Claude Joseph VERNET.
 Fishermen picking up their net. Canvas.



Habile marqueteur Jacques Laurent Cosson (1737-1812) est reçu maître en 1765. Il harmonise avec goût, les couleurs des bois de placage d'acajou, de bois de rose ou de bois de violette qu'il orne de motifs géométriques ou de fleurs et vases de fleurs, ainsi que de personnages en ivoire. Le Musée des Arts Décoratifs à Paris conserve une table d'époque Transition et celui du Louvre un secrétaire d'époque Louis XVI.

Bibliographie : P. Kjellberg, "Le Mobilier Français du XVIII^e siècle", éd. l'Amateur, Paris : un modèle proche par Cosson est reproduit p. 206.



132

BUREAU PLAT ouvrant par trois tiroirs en ceinture en placage toutes faces de bois de rose. Le décor de frilage dit "en fougère" s'inscrit dans des encadrements marquetés d'amarante, essence que l'on retrouve sur les faces externes des pieds, soulignant les bronzes et formant des volutes feuillagées entre les tiroirs. L'autre face de la ceinture présente trois tiroirs simulés. Tirettes latérales à anneau mobile.

Garniture de bronzes ciselés et dorés à décor ajouré d'acanthes, coquilles, agrafes et cartouches rocailles tels que écoinçons, poignées de tirages, chutes et sabots. Le plateau ceint d'une lingotière. Il repose sur quatre pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Plateau et tirettes foncés d'un cuir rouge doré aux petits fers d'une frise de rinceaux.

Haut. 75, Long. 158, Prof. 85 cm.

Long. avec les tirettes déployées : 259 cm.
(manques, accidents, restaurations).

Provenance : aurait appartenu à Alfred Houssaye (1814-1896), homme de lettres et administrateur de la Comédie Française.

Gilt-bronze ornamented rosewood and amaranth veneered BUREAU PLAT. Louis 15 period.



133

Paire de VASQUES en porcelaine à décor émaillé polychrome d'un jardin à la barrière, rocher percé fleuri de chrysanthèmes et grue. Rehauts or.

Riche monture en bronze finement ciselé et doré. Le col ceint d'une frise ajourée d'oves, les anses latérales figurant une large feuille d'acanthé terminée en enroulement. Piètement quadripode à griffes de lion munies d'une attache feuillagée et agrémenté d'un rais de perles.

Porcelaine : Chine, XVIII^e.

Monture de style Louis XVI d'époque Napoléon III.

Diam. 26,5, Haut. totale 17 cm. (un piètement à refixer).

Provenance : étiquette : "Rue de l'Université, 34. / DU-VAUCHEL. / Magasin de Thés, Porcelaines / de Chine, éventails / et Curiosités. / PARIS."

Pair of gilt-bronze mounted 18th century chinese porcelain BOWLS. Louis 15 style, Napoleon 3 period.

"Dans les boutiques de M. Duvauchel, signalées dans le Bottin à partir de 1858, 34 rue de l'Université et 34 rue de Beaune, les clients pouvaient trouver non seulement des thés et des savons chinois, mais également des porcelaines de Chine, des éventails anciens et d'autres curiosités."

in L. Prost, "Adolphe Philippe d'Ennery collectionneur 1811-1899".

134

Importante MÉNAGÈRE en argent de 205 pièces, modèle filets-contours à volutes feuillagées ou croisillons, gravées d'armes d'alliance timbrées d'une couronne comtale.

Elle se compose de 18 grands couverts, 18 grandes fourchettes, 18 grands couteaux (lame inox), 18 couverts à entremets, 18 couteaux à entremets (lame inox), 18 couteaux à fruits (lame argent), 12 fourchettes à huîtres, 18 cuillères à café, 18 cuillères à moka, une paire de cuillères à crème, une cuillère à saupoudrer, une pince à sucre, un couteau et une fourchette de service à poisson, un couvert à salade, une pelle à asperges et 4 pièces de service à hors d'œuvre : fourchette à piquer, pelle à thon, cuillère à olives et couteau. Les manches sont en argent fourré hormis les fourchettes (excepté les fourchettes à huîtres) et les cuillères. Dans un coffret de chêne armorié.

Poinçon Minerve, style Louis XV, dernier tiers du XIX^e. Maître-orfèvre : P, une crosse (?), Q. La serrure du coffre gravée "G. Bachelier, Orfèvre, Succr de Cosson-Corby / 13, Place du Pont-Neuf, Paris / Médailles d'Argent / aux Expositions Univelles / de 1855, 1867 et 1878".

Poids des pièces en argent : 7.300 g.

Poids brut total : 11.920 g.

(manque les pelles à sel, certaines lames de couteaux changées).

A french SILVER FLATWARE SET. Louis XV style. Late 19th century.

Provenance : les armes d'alliances sont celles des familles de Montalembert (d'argent à la croix ancrée de sable) et Guesdon de Beauchesne (d'azur, à deux épées d'argent, les pointes en haut, mises en sautoir, surmontées de trois roses d'or mises en chef). Cette ménagère fût probablement offerte en présent suite au mariage de Marc-René de Montalembert (1847-1887) avec Marie-Clotilde Guesdon de Beauchesne (1852-1936) célébré en 1875.





135

Rare ROUET DE SALON en bronze ciselé et doré. La roue à rayons en balustres feuillagés alternés de toupies. Le porte-épinglier à décor feuillagé repose sur une base à godrons rayonnants. Le bras actionnant la roue est relié à un MÉCANISME À SONNERIE. Terrasse de forme oblongue ceinte d'une lingotière à décor de feuillages stylisés et rais d'olives et perles. Le manche de la manivelle et la bobine en palissandre tourné.

XVIII^e.

Haut. 18, Long. 31,5, Larg. 13 cm.
(usures, accidents, manques, dont la quenouille)

Rare chased and gilt-bronze SPINNING WHEEL. 18th century.

Le château de Versailles conserve dans ses collections un rouet de salon qui, bien que moins luxueux que le nôtre, est "réputé pour avoir appartenu à la reine Marie-Antoinette". Il possède également un mécanisme à sonnerie. (n°V5148).

136

Jean-Baptiste VAN LOO (1684-1745), atelier de
Portrait en armure de Louis XV, roi de France et de Navarre.

Toile.

Haut. 142,5, Larg. 110 cm.

Workshop of Jean-Baptiste VAN LOO. Portrait of Louis 15 dressed in armor. Canvas.

Copie d'atelier du portrait du roi peint entre 1716 et 1729 par Jean-Baptiste VAN LOO, dont l'original est perdu mais une réplique conservée au château de Versailles.





137

SECRETAIRE DROIT en placage de bois de violette, satiné, amarante, bois teintés et incrustations d'ivoire. Il ouvre par un tiroir et un abattant en partie supérieure et deux vantaux en partie inférieure. Au centre de l'abattant figure un personnage masculin drapé incrusté d'ivoire. La façade et les côtés sont ornés de cartouches chantournés accueillant une marqueterie florale. L'abattant foncé de cuir découvre quatre compartiments et six tiroirs sur deux rangs. Leur façade est plaquée de bois de violette et satiné.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI.

Plateau de marbre gris Saint-Anne.

Garniture en bronze doré de style néoclassique telles qu'entrées de serrure, chutes d'angles et sabots.

Haut. 145, Larg. 87, Prof. 36,5 cm.
(restaurations).

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

Kingwood, satine, amaranth and ivory veneered SECRETAIRE ornamented with ciseled and gilt-bronze. Transition between Louis 15 and Louis 16 period.



138

COMMODE TRANSITION à léger ressaut en placage de bois de rose, amarante et bois teintés. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs sans traverse et repose sur quatre pieds légèrement cambrés. Marqueterie d'instruments de musique, bouquets de fleurs, grappes de fruits et frise d'entrelacs. Encadrements de filets à la grecque et montants à cannelures simulées. Garniture de bronzes ciselés et dorés de style néoclassique telles qu'entrées de serrure ornées de couronnes de laurier, chutes d'angle et tablier à décor floral.

Attribuée à François Rübestück (1722-1785), reçu maître en 1766.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI.

Plateau de marbre brèche d'Alep (restauré).

Haut. 87, Larg. 108, Prof. 53 cm.
(restaurations).

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

A gilt-bronze mounted rosewood and amaranth veneered COMMODE attributed to François Rübestück. Transition between Louis 15 and Louis 16 period.

Ébéniste d'origine allemande reçu maître à Paris le 7 mai 1766, François Rübestück (1722-1785) réalise des secrétaires et commodes d'époque Louis XV, Transition et Louis XVI. Ses marqueteries présentent fréquemment un décor de bouquet de fleurs et trophées de Musique. Un décor marqueté similaire à notre commode a été présenté à Londres (vente Sotheby's, 22 octobre 2005, n° 64).

Bibliographie : P. Kjellberg, "*Le Mobilier français du XVIII^e siècle*", éd. l'Amateur, Paris, 2002 : un modèle proche de notre commode est reproduit p. 779.



139

Johann Heinrich BLEULER
(Zollikon 1758 - Feuerthalen 1823)

Paire de paysages fluviaux animés, 1811.

Aquarelle rehauts de gouache blanche sur traits gravés.

L'une est signée, située et datée en bas à gauche "Insel Bella am Lanyesser / Bleuler 1811".

40 x 62 cm. (légèrement insolé, petites taches).

Johann Heinrich BLEULER. Two animated fluvial landscapes. Hand colored lithography. One of them signed, dated 1811 and located.

140

Important BUFFET de CHASSE en noyer mouluré et sculpté galbé sur ses trois faces, ouvrant en façade par trois vantaux et un tiroir central.

Étiquette "Hache A Grenoble Place Claveyson 1786", de Jean-François HACHE (1730-1796).

Époque Louis XVI.

Dessus de marbre de Hauteville (restauré).

Haut. 103, Larg. 198, Prof. 82 cm.

Provenance : ancienne collection du Château des Ormes, propriété de la famille d'Argenson.

Important Louis 16 moulded and carved walnut BUFFET DE CHASSE labelled by Jean-François HACHE and covered by a Hauteville marble.





141 PAIRE de FLAMBEAUX

en argent, à quatre bras de lumières réunis par une colonne cannelée sur un piédouche mouvementé. Le tout surmonté d'un pot-à-feu en vase à l'antique orné de quatre têtes de bélier. Le feu se soulève pour dévoiler un réservoir caché. Ornementation de cannelures, feuillages, feuilles de lotus, graines et agrafes.

Poinçon Minerve. Maître Orfèvre : Tétard Frères.

Style Transition Louis XV - Louis XVI.

Haut. 50 cm.

Poids 3.016 g et 3.035 g. Poids total 6.051 g.

Pair of silver CANDLESTICKS with four lights by Tétard Frères. Transition Style.

Jean-François Hache, dit l'ainé (1730-1796) est le plus célèbre menuisier ébéniste de la dynastie grenobloise. Thomas, Pierre puis Jean-François Hache signent en effet de très beaux meubles sous les règnes de Louis XIV, Louis XV et enfin Louis XVI. Après avoir travaillé dans l'atelier de son père, Jean-François poursuit sa formation à Paris où il côtoie peut-être Jean François Oeben. Émancipé en 1760, il reprend l'atelier de son père Pierre qui décède en 1776. Des buffets en bois naturel attribués à son père sont référencés. Le style grec de notre buffet et la date olographe de 1786 sur l'étiquette de la période 1780-1785 concordent pour une attribution au fils.

Jean-François Hache produit des meubles luxueux finement marquetés et des plus courants, comme l'armoire en bois naturel conservée au musée Dauphinois (n°87-25-1). Il se fait une spécialité du travail de bois indigènes : noyer, peuplier, tilleul, ronces de frêne et d'érable qui sont parfois teintés. Ses étiquettes publicitaires apposées sur ses meubles à partir de 1761 permettent de les dater précisément, notamment grâce à leur forme et leur contenu. Celle qui se trouve sur le buffet que nous présentons correspond, selon le classement chronologique de M. René Fonvielle, à la période 1780-1785. Elle porte la date manuscrite de 1786.

Notre buffet provient du château des Ormes, qui est acquis en 1729 par Marc-Pierre de Voyer de Paulmy d'Argenson, chancelier, chef du conseil et surintendant des Finances du Régent, puis secrétaire d'État et ministre de la Guerre du roi Louis XV. Son petit-fils Marc-René, surnommé "le marquis rouge" en raison de ses convictions égalitaires, le reprend en 1782. Le château est alors à son apogée. Quelques travaux, à partir de 1786, n'empêchent pas son démembrement et sa destruction partielle en 1822-1823. La famille d'Argenson le vend définitivement en 1798.

Littérature : Rouge, 2005. Musée Dauphinois, 1997.



Edmond Tétard (1860-1901) rachète en 1880 la maison Hugo, fondant ainsi la maison Tétard. Il participe à l'Exposition Universelle en 1889 où il reçoit une médaille d'or. La maison se spécialise dans les services et les pièces de forme de style Louis XV. En 1901, la maison est reprise par ses trois fils, Henri, Jacques et Georges sous la raison sociale Tétard Frères.



142

PENDULE au TEMPLE de l'AMOUR et de DIANE en marbre blanc et bronzes ciselés et dorés.

Au sommet d'un temple circulaire, une figure de Cupidon en bronze doré repose sur un globe lui-même encerclé par deux bagues émaillées donnant en chiffres arabes l'une l'heure et l'autre les minutes. L'Amour montre l'heure avec une flèche tenue dans sa main gauche, alors que la droite porte un arc.

Le globe est posé sur un dôme ajouré laissant apparaître le mécanisme de l'horloge à travers cinq arcs en marbre blanc ornés d'une garniture de bronzes ciselés et dorés, tels que soleil rayonnant, frises d'asperges et fleurs de tournesol. Sous le dôme, un entablement circulaire en marbre blanc accueille un rais de perles et une frise en bronze doré alternant couronnes de roses feuillagées et triglyphes.

Cinq colonnes fuselées en marbre blanc soutiennent l'ensemble. Leurs chapiteaux en bronze doré sont d'ordre dorique et leurs bases quadrangulaires sont appliquées de tores de laurier et de fleurs de tournesol. Au centre de la colonnade, une statuette en bronze doré de la déesse Diane chasserresse se dresse avec son fidèle lévrier à ses côtés. Derrière la déesse, un balancier en forme de soleil en bronze ciselé et doré donne le rythme du mécanisme. Une double terrasse circulaire à degrés reposant sur cinq pieds en boules aplaties supporte l'édifice.

Époque Louis XVI.

Haut. 64, Diam. 23 cm.
(petites égrenures au marbre)

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

Ciseled and gilt-bronze ornamented white marble CLOCK figuring the "TEMPLE OF LOVE". Louis 16 period.



Vue du Temple de l'Amour et du château du Petit Trianon dans le grand parc de Versailles. Gravure par Michon, d'après une peinture de Courvoisier.



L'architecture des temples antiques redécouverte au XVIII^e siècle inspire directement le "Temple de l'Amour" de la reine Marie-Antoinette imaginé par l'architecte Richard Mique. Cette réalisation néo-classique fut édifée en 1777-1778 dans le jardin anglais du Petit Trianon du parc du château de Versailles, aux côtés d'autres constructions du même artiste comme le Belvédère, le Théâtre, la Grotte et le Hameau. Les décors sculptés du temple sont signés par Joseph Deschamps tandis qu'au centre de la colonnade d'ordre corinthien est placée une réplique de la sculpture "L'Amour se taillant un arc dans la massue d'Hercule" par Louis-Philippe Mouchy. C'est de cette sculpture et des différents attributs de l'Amour qui ornent sa coupole que le Temple tire son nom.

Les peintres comme Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) ou Hubert Robert (1733-1808) dans "La jeune fille au temple de l'Amour" (1785) en font le sujet de leurs compositions, de même que les horlogers qui s'en inspirent. L'artisan de notre pendule s'inscrit dans cette tradition en réservant à Cupidon une place privilégiée, puisqu'il trône au sommet du temple. Toutefois, il se détache du thème amoureux pour choisir une autre figure mythologique, celle de la déesse Diane, qu'il abrite sous la coupole. Ce parti pris est également adopté par Simon François Festeau le Jeune, reçu maître à Paris en 1750, lorsqu'il signe une pendule très similaire à la nôtre.

L'originalité de notre pendule réside dans son cadran tournant horizontal. Si l'on dénombre quelques rares modèles sous les règnes de Louis XIV et Louis XV, ce mécanisme est plus fréquent dans la deuxième moitié du XVIII^e. Constitué de deux cercles indépendants (pour les heures et les minutes), il s'inscrit aisément dans une urne, un globe ou brûle-parfum en bronze, en porcelaine ou en marbre. Les aiguilles ont laissé place à une flèche, une tête de serpent ou au doigt d'une nymphe indiquant délicatement l'heure. La mesure du temps devient ainsi un prétexte, en s'inscrivant dans une composition harmonieuse qui permet à l'artiste de déployer toute sa créativité.

Bibliographie : P. Kjellberg, "*Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XX^e siècle*", éd. l'Amateur, 1997 : une pendule comparable avec quelques variantes ornementales reproduite p. 292.



143

PENDULE À L'AMOUR adoptant la forme d'un vase en bronze ciselé et doré. À l'amortissement, un amour ailé se dresse sur un char tiré par deux colomes. Le cadran est flanqué de deux cygnes aux ailes déployées formant anses et tenant dans leur bec une guirlande de fleurs. Une frise de fleurs de lotus ceintre le piédouche supportant la caisse. La pendule repose sur une terrasse ovale centrée d'un trophée de chasse. Le cadran en émail blanc indique les heures en chiffres romains et les quarts d'heure en chiffres arabes. Mouvement signé "Lemoine Mcien A PARIS".

Époque Empire.

Haut. 42, Larg. 24,5, Prof. 12 cm.
(accident et restauration à l'émail du cadran).

Provenance : collection particulière, Tours.

An Empire gilt bronze vase-shaped CLOCK with two cherubs. First quarter of the 19th century.

Bibliographie : P. Kjellberg, "Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XX^e siècle", Paris, éd. l'Amateur, 1997 : une pendule similaire signée Jacquot à Paris est reproduite pp. 376-377. L'auteur cite également des modèles identiques par Lépine à Paris et Tourtay à Rouen.

Apparues à la fin du XVIII^e siècle dans le style néoclassique, les pendules en forme de vase fleurissent sous l'Empire. Les anses prennent la forme de figures ailées, cols de cygne, têtes de bélier ou chimères. Si elles sont régulièrement en bronze doré et patiné, elles peuvent également être réalisées en porcelaine de Sèvres ou de Paris. L'horloger François Marie Lemoine est signalé en 1820 au 20 bis rue des Marais Faubourg du Temple dans l'Almanach du commerce parisien. En 1825, cet horloger-mécanicien dépose le brevet d'un instrument de musique "appelé Forte Campano rendant des sons doux et sonores pouvant imiter parfaitement le son des grosses cloches".

144

TABOURET en bois mouluré, sculpté et doré reposant sur quatre pieds cambrés reliés par une entretoise en X. Bouts de pieds en escargot. Décor de style rocaille de coquilles ajourées, feuilles d'acanthe et enroulements feuillagés.

Époque Régence.

Garniture en tapisserie au point ornée de paons sur fond de fleurs et de feuillages.

Haut. 43 cm.
(accidents et restaurations)

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

A Regence carved giltwood STOOL. 18th century.





145

COUPE DE CORPORATION en métal argenté figurant un chien faisant le beau, un bâton dans la gueule. Pelage naturaliste finement ciselé. Sa tête amovible est ceinte d'un collier autrefois relié à une chaîne. Il repose sur une terrasse de forme ronde en métal argenté probablement rapportée. Elle reçoit un décor rocaille de coquilles, enroulements, croisillons, feuillages et guirlandes de fleurs et fruits.

Travail probablement allemand dans le goût du XVI^e siècle, XIX^e.

Haut. 26,5, Prof. 13 cm.
Haut. avec terrasse, 31 cm. (accidents)

Provenance : cabinet de curiosités du château de Chenay en Sologne, constitué par la petite fille de Marc Birkgit (1878-1953), fondateur d'Hispano Suiza.

A silver plated CORPORATION STANDING CUP shaped as a dog. Probably a german work in the taste of the 16th century, 19th century.

R

Lours de la collection Rotschild.



146

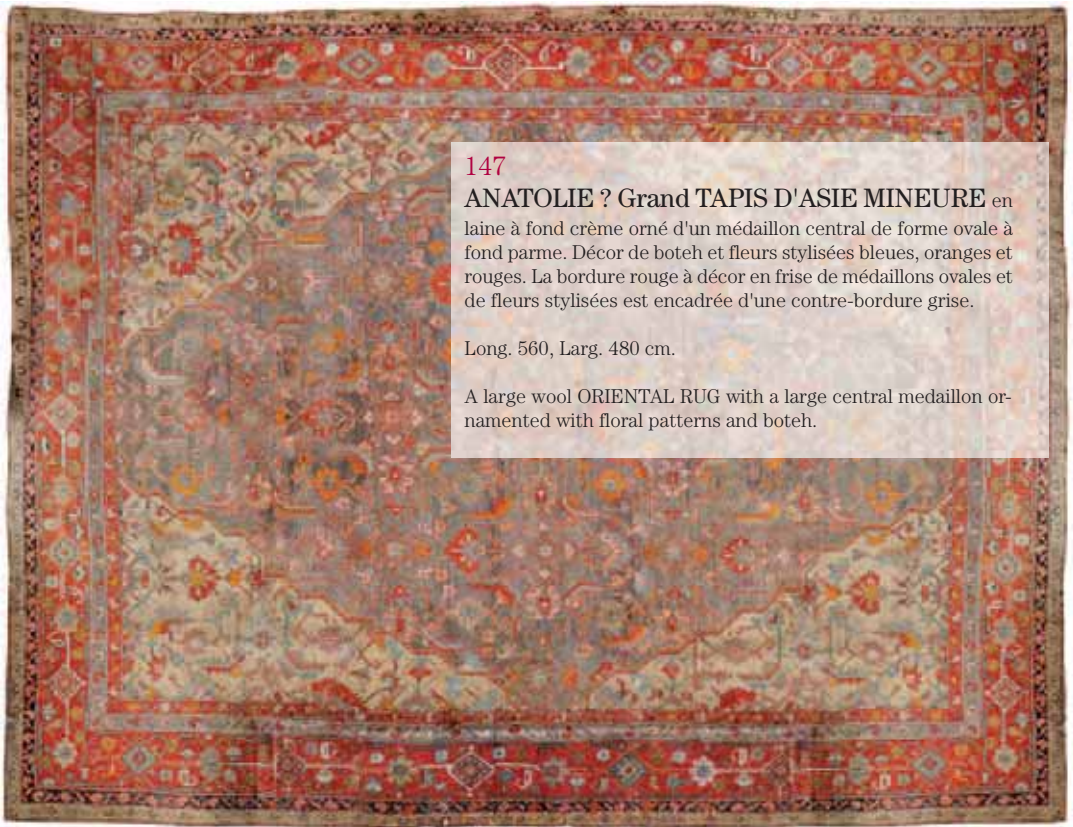
COMMODE À RESSAUT en chêne et placage de satiné ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs. Marqueterie en frisage géométrique. Les montants antérieurs arrondis reposent sur deux petits pieds galbés. Cul de lampe en façade et sur les côtés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés de style néoclassique tels que chutes d'angles, entrées de serrure enrubannées, poignées de tirage mobiles en tores de laurier, cul de lampe au masque de Diane et sabots en griffes. Dessus de marbre rouge royal.

Époque Transition Louis XV - Louix XVI.

Haut. 87, Larg. 126, Prof. 57 cm.
(Petits accidents et manques au placage).

Provenance : collection particulière, Rochefort.

Gilt-bronze mounted oak and satiné marquetry COMMODE covered with a royal red marble top. Transition period.



147

ANATOLIE ? Grand TAPIS D'ASIE MINEURE en laine à fond crème orné d'un médaillon central de forme ovale à fond parme. Décor de boteh et fleurs stylisées bleues, oranges et rouges. La bordure rouge à décor en frise de médaillons ovales et de fleurs stylisées est encadrée d'une contre-bordure grise.

Long. 560, Larg. 480 cm.

A large wool **ORIENTAL RUG** with a large central medaillon ornamented with floral patterns and boteh.



148

SMYRNE ? Grand TAPIS D'ASIE MINEURE en laine à fond rouge centré d'un petit médaillon et d'écoinçons à fond bleu nuit accueillant un motif floral. Une large bordure à fond bleu nuit est ornée de boteh entrelacés et de médaillons quadrilobés jaunes, verts et rouges. Double contre-bordure crème et verte à frise florale.

Long. 630, Larg. 410 cm. (en l'état)

Large wool **ORIENTAL RUG** with a red background, ornamented with floral patterns.

LE XIX^e SIÈCLE



170

Robert LEFÈVRE (Bayeux, 1756 - Paris, 1830), d'après.

Napoléon I^{er} en uniforme de colonel des grenadiers de la garde à pied.

Miniature sur ivoire, format ovale.

Haut. 11,5, Larg. 10 cm. (fente, restaurations).

Provenance : château de la vallée de l'Indre.

La toile originale est conservée
au Château de Fontainebleau.

Robert LEFÈVRE.

Napoléon I^{er}. Miniature on ivory.



171

PENDULE au MARIN en bronze ciselé et doré figurant un marin hissant les voiles, debout dans son navire. Cadran en acier bleui signé "Delafosse à Paris" inscrit dans un ballot de marchandises sur lequel s'appuie une ancre. Il indique les heures en chiffres romains. Base oblongue à pans appliquée d'un trophée de rames, bouts et tonneau flanqués d'une ancre. Piètement quadripode.

Premier tiers du XIX^e.

Haut 42, Long 34, Prof. 13 cm.
(manque un pied, manque à l'amortissement du mât)

Provenance : collection particulière, Rochefort.

Ciseled and gilt-bronze **CLOCK** figuring a **SAILOR** hoisting the sails. First third of the 19th century.

Pierre Delafosse est mentionné comme horloger dans le *Calvados* en 1787, puis est domicilié à Paris, rue Thiroux, en 1811.





172

Grande CONSOLE en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture. Le plateau supérieur en marbre blanc est agrémenté d'une galerie ajourée de laiton. La console repose sur quatre pieds fuselés et cannelés réunis par un plateau d'entretoise foncé d'un marbre blanc et terminés par quatre bouts de pied en toupie. Le tiroir et les côtés sont ornés de quatre plaques de biscuit bleu et blanc à la façon de Wedgwood ou de Sèvres à décor en frise de putti musiciens et danseurs. Garniture en laiton telle que grattoirs en chute, lingotière, poignées de tirage mobiles, chapiteaux et bouts de pied.

Travail ancien de style Louis XVI dans le goût d'Adam Weisweiler.

Haut. 92, Larg. 130, Prof. 41 cm.

Provenance : collection particulière, Rochefort.

Brass-and Wedgwood porcelain-mounted mahogany CONSOLE, in the manner of Adam Weisweiler. White marble top. Louis XVI style.

R Weisweiler et Daguerre.

173

ÉRARD Frères. HARPE à simple mouvement en sycamore et bois sculpté, mouluré et doré. Quarante et une cordes et huit pédales. Colonne à chapiteau dorique sculpté d'une frise alternant griffons affrontés et lyres, têtes de moutons en ronde bosse tenant des guirlandes fleuries, déesses musiciennes, rais de perles, fleurs de lotus et feuilles d'acanthé. La base ornée d'une frise de feuilles d'eau.

Signée "Érard Frères par brevet d'invention à Paris. Facteurs de piano-forte et harpes LL MM IJ & Royales. Numérotée 268. Selon le registre de fabrication Erard Frères, elle fut livrée en 1813 à Monsieur Rastouil.

Époque Empire.

Haut. 162, Larg. 78, 5 cm. (accidents et manques)

Carved and moulded stained and gilt wood HARP signed by ERARD Frères. Restauration period.

Le décor original de notre harpe a été créé pour un instrument à simple mouvement par Érard Frères, numérotée 7 et datée de 1799, aujourd'hui conservé à la Cité de la Musique à Paris (Inv. E.981.6.1).





174

Importante PENDULE DE CHEMINÉE AUX SPHINGES en bronze de deux tons, mat et brillant. La partie centrale en balustre à anses accueille le cadran à cartouches émaillés indiquant les heures en chiffres romains. Elle est ornée à l'amortissement d'un masque d'Apollon agrémenté de palmes et de guirlandes de laurier. En partie inférieure, elle est flanquée de deux sphinges accroupies, costumées et couronnées d'une palmette. Un ombilic à fleuron encadré de guirlandes de fleurs en partie centrale. Terrasse quadripode de forme oblongue à décrochement central recevant un décor de frises feuillagées et tabliers à palmette. Poinçonnée "ER" à plusieurs reprises.

Style Louis XIV, Second Empire.

Haut. 70, Larg. 55,5, Prof. 29 cm.

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.

Important Louis XIV style bronze and patinated bronze CLOCK figuring two lying SPHINXES. Second Empire.



175

ESCALIER DE CRISTAL. VASQUE de forme circulaire en porcelaine polychrome et rehauts or à l'imitation des émaux cloisonnés. La panse aplatie reçoit un décor circulaire de carpes, fleurs aquatiques et coquillages sur fond gris-vert. Le col, les anses latérales torsadées et le piètement tripode sont traités à l'or mat à la façon d'une monture de bronze doré. À la base, la couche supérieure de l'émail est meulée pour faire apparaître, au niveau des rochers et coquillages, une sous-couche moins lisse figurant du sable.

Signature manuscrite à l'or sous la base : "Escalier de Cristal / Paris".

Troisième tiers du XIX^e, dans le goût du Japon.

Haut. 20,5, Diam. 33 cm.
(un pied recollé, deux pieds égrenés, usures à l'or).

Provenance : collection du Loiret.

Circular polychrome porcelain BASSIN with gold highlights in Japanese cloisonné enamel style. Signed in gold "Escalier de Cristal / Paris". Late 19th century.

Le Musée d'Orsay conserve une paire de vases en porcelaine à décor imitant des émaux cloisonnés japonais, réalisée par l'Escalier de Cristal à la même période que notre vasque. (OAO 1115 et 1116)

L'Escalier de Cristal, illustre maison fondée en 1804, se distingue à la fin du XIX^e siècle en orientant sa production vers le goût japonais, alors très en vogue. Loin de suivre le mouvement, elle sera aux avant-postes de ce nouveau style. M. Émile Pannier (Paris 1828 - 1892), héritier du commerce familial, "est un chef d'orchestre qui donne le ton et qui conduit en mesure toute une armée d'artistes résolus à bien faire". Ces derniers créent un Orient onirique, conforme à l'imaginaire occidental. Le japonisme s'exprime à travers des meubles comme des objets d'une qualité exceptionnelle. Amateurs fortunés du monde entier se pressent dans ce temple de l'élégance à la française. Émile Gallé dira de cette boutique qu'elle est "une exposition permanente d'art" tandis que le rapporteur de l'Exposition Universelle de 1900 note que "leurs modèles sont toujours particulièrement bien choisis, le goût distingué, l'exécution parfaite".

in P. Thiebaut, "Contribution à une histoire du mobilier japonais : les créations de l'Escalier de Cristal", La Revue de l'Art, 1989, n°1, pp. 76 à 83.



Gabriel-Frédéric VIARDOT (1830-1906)

Gabriel-Frédéric Viardot et son frère Louis-Gustave, ébénistes et sculpteurs sur bois, ouvrent en 1835 rue Rambuteau à Paris un magasin de meubles d'art et de fantaisie sous l'enseigne "Viardot Frères et Cie". Ils exposent notamment à l'Exposition Universelle de 1855. L'année 1860 marque une césure : Gabriel-Frédéric crée son propre atelier au 5, rue du Grand-Chantier sous le nom "G. Viardot", tout en prenant la direction de la maison familiale sise rue Rambuteau jusqu'en 1872. Il travaille alors successivement au 15, rue de Chaume, au 3, rue des Archives (1878) et au 36, rue Amelot à la fin du XIX^e.

Outre le magasin, il crée une véritable fabrique de meubles inspirés des pièces exportées de Chine et du Japon et adaptés au goût de la clientèle européenne. Il se libère souvent de la forme de ces modèles pour dessiner une ligne plus riche et un décor plus exotique à l'aide de panneaux de laque, d'incrustations de nacre et de bronzes. Il obtient quatre médailles à l'Exposition universelle de Paris de 1867, une médaille d'argent en 1878 et une médaille d'or en 1889. Fournisseur de l'Escalier de Cristal, Viardot est considéré comme l'un des premiers à se spécialiser dans le Japonisme. Le musée d'Orsay conserve trois belles pièces de Gabriel Viardot : une vitrine, une table à thé à double plateau et un miroir monté sur chevalet.

176

Gabriel VIARDOT (Paris, 1830-1906).

TABLE DE BIBLIOTHÈQUE en bois exotique sculpté et gravé. Le plateau de forme rectangulaire est recouvert d'une peinture japonaise à décor de pagode et d'oiseaux branchés sur un fond doré à la feuille. Il s'ouvre en partie latérale par deux tirettes ornées de façon similaire et deux tiroirs. Ceinture gravée de filets à la grecque et centrée de fleurs et bambous. Deux pieds patins ajourés d'enroulements japonisants sont réunis par une entretoise ornée d'un spectaculaire dragon sculpté en ronde bosse. Signée Viardot.

Fin XIX^e, vers 1870-1880.

Haut. 73,5, Larg. 120, Larg. avec tirettes déployées 224, Prof. 71 cm.
(petits manques à la peinture).

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.

Carved and engraved exotic wood LIBRARY TABLE stamped by VIARDOT and ornamented with Japanese style gilt-painting. C. 1870-1880.

Un modèle similaire vendu à Paris (Vente Sotheby's, 9 avril 2008, n° 263).

177

Gabriel VIARDOT (Paris 1830 - 1906)

PAIRE DE CHAISES en bois sculpté et ornementation de bronzes ciselés et dorés dans le goût du Japon. Le dossier à décor géométrique ajouré est orné à l'amortissement d'un dragon en bronze doré appuyé avec ses pattes antérieures sur la traverse supérieure du meuble. Un coussin de forme rectangulaire est encadré par deux montants quadrangulaires appliqués de chutes à enroulements en bronze doré. La traverse inférieure également ajourée est centrée d'un cartouche chantourné accueillant un motif floral et feuillagé en bronze doré. La ceinture à décor d'agrafes ajourées et d'encadrement de filets à la grecque est ornée en façade d'une tête monstrueuse. Les pieds antérieurs légèrement cambrés évoquent des pattes de félins par leur délicate sculpture d'enroulements et leur bout de pied en griffe. Ils sont agrémentés en partie supérieure de chutes feuillagées, tandis que les pieds postérieurs sont fuselés à section ronde et légèrement sabre.

Signées "G. Viardot" sur le pied antérieur droit.

Fin XIX^e.

Haut. 92, Larg. 38,5, Prof. 45 cm.

Pair of Japanese style gilt-bronze mounted and carved wood CHAIRS signed by Viardot. Late 19th century.

Provenance : collection particulière, Vendômois.





178

**Gabriel VIARDOT (Paris, 1830-1906),
attribué à.**

CLASSEUR À MUSIQUE en bois exotique sculpté et gravé. Plateau supérieur agrémenté d'une galerie sculptée d'une frise fleurie. Deux montants à décor ajouré et sculpté de rinceaux soutiennent un plateau intermédiaire. La partie inférieure ouvre à cinq compartiments verticaux. La traverse supérieure et le tablier à décor ajouré de filets à la grecque. Les panneaux latéraux sont ornés de fleurs gravées. Quatre pieds ajourés à enroulements.

Fin XIX^e.

Haut. 124, Larg. 58, Prof. 40 cm.

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.

Carved and engraved exotic wood VITRINE CABINET attributed to VIARDOT.



179

**Gabriel VIARDOT (Paris, 1830-1906),
attribué à.**

TABLE DE TOILETTE en bois noirci sculpté et gravé. Le plateau de forme rectangulaire s'ouvre pour découvrir une tablette de marbre blanc. Un tiroir en ceinture. Les montants à décor sculpté de rinceaux sont reliés par deux plateaux d'entretoise. Traverses et tablier à riche décor ajouré de filets à la grecque. Piètement quadripode en griffes de rapace.

Fin XIX^e.

Haut. 89, Larg. 81, Prof. 41 cm. (accidents).

Une table à thé au décor similaire signée par Gabriel Viardot est conservée au musée d'Orsay (OAO 1653).

Carved and engraved blackened wood and white marble TABLE DE TOILETTE attributed to VIARDOT. Late 19th century.

JOINT : GUÉRIDON en bois noirci sculpté et gravé. Le plateau de forme rectangulaire est orné d'un encadrement gravé et centré d'un marbre rosé. Les quatre pieds galbés à décor sculpté d'enroulements sont reliés par un plateau d'entretoise de forme chantournée ajouré de rinceaux.

Fin XIX^e.

Haut. 74, Larg. 50, Prof. 35 cm. (accidents).

Carved and engraved blackened wood GUERIDON attributed to VIARDOT. Late 19th century.

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.



180

BUREAU DE PENTE en placage toutes faces de ronce de noyer ou loupe d'orme et bois de rose. La partie supérieure en gradin est agrémentée d'une galerie en laiton ajourée d'entrelacs et s'ouvre par deux tiroirs en façade. L'abattant foncé d'un cuir bordeaux découvre un large compartiment garni de trois tiroirs. Leurs façades galbées en placage de loupe d'orme et filets de bois de rose sont ornées de poignées de tirage en rinceaux. Un tiroir en ceinture présente un tablier à la ligne mouvementée. Il repose sur quatre pieds cambrés à pans coupés. Une garniture en filet de laiton souligne les arêtes du meuble et se termine en sabot feuillagé.

Signé "P. SORMANI 10, rue Charlot PARIS".

Style Transition Louis XV, Louis XVI. Époque Napoléon III.

Haut. 105, Larg. 75,5, Prof. 50 cm.
(petits accidents au placage et à la garniture en laiton).

Provenance : château de Boisgenceau, Mur-de-Sologne.

A brass mounted walnut burl or elm tree and rosewood veneered BUREAU DE PENTE stamped by SORMANI. Transition between Louis 15-Louis 16 style. Napoleon 3 period.

Né à Canzo en Lombardie, Paul Sormani (1817-1877) épouse la fille d'un fondeur de cuivre et s'installe à partir de 1847 à Paris comme fabricant de meubles dans le quartier de la Bastille. La maison prend une grande extension, produisant avec une qualité d'exécution de premier ordre des meubles de styles Louis XV et Louis XVI. Multiple médaillé des Expositions Universelles de Paris et Londres, il exerce jusqu'à sa mort.



181
École ANGLAISE VICTORIENNE.
Obéron et Titania.

Papier marouflé sur carton.

Haut. 37 Larg. 24 cm.

Porte une signature en bas à droite.

ENGLISH VICTORIAN school. Oberon and Titania. Paper mounted on cardboard.

Titania, femme d'Obéron roi des elfes, est touchée par un sort jeté sur ordre de son mari. Elle tombe endormie. L'enchantement veut qu'elle tombe amoureuse du premier venu à son réveil, à savoir le laid Nick Bottom, victime d'un sort qui l'a métamorphosé en âne.



182
Joseph Nepomuk BERNHARDT
(Theuern bei Amberg, 1805 - München, 1885)
d'après Joseph Karl STIELER
(Mayence, 1781 - München, 1856)

Portrait d'Auguste Charles Eugène Napoléon de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, 1835.

Toile signée et datée au revers : "*Nach Stieler copirt von Jos. Bernhardt 1835*".

Haut. 70, Larg. 57 cm.
 (restaurations anciennes).

Joseph Nepomuk BERNHARDT after Joseph Karl STIELER. Portrait of Auguste Charles Eugène Napoléon de Beauharnais, duke of Leuchtenberg. Canvas signed and dated 1835.

Le modèle (1810-1835), qui vivait à München, était le fils d'Eugène de Beauharnais et d'Augusta Amélie de Bavière. Joseph Karl Stieler (1781-1858), formé auprès de David et du baron Gérard, fut l'un des peintres de Louis Ier de Bavière. Il est connu pour son portrait de Beethoven. Son élève, Joseph Nepomuk Bernhardt, devint dans la seconde partie de sa vie, le portraitiste de Louis II de Bavière.

On connaît une autre copie du portrait de Stieler, par un autre de ses élèves, G Dury, à la pinacothèque de Sao Paolo.



183 COFFRET NÉCESSAIRE de VOYAGE par AUCOC.

Coffret de forme rectangulaire en placage de palissandre à garnitures de laiton, bordées de filets ornés de palmettes en écoinçons - et centré du monogramme "PH" timbré d'une couronne comtale. Gravé " Aucoc aîné à Paris " sur la feuillure.

L'intérieur gainé de velours et de maroquin aubergine comprend 32 éléments présentés sur trois registres alvéolés : boîtes, couverts et accessoires en argent, cristal, ivoire, porcelaine, acier. Avec grande ingéniosité et sens pratique, les alvéoles sont aux exacts profils et mesures des ustensiles. Tasse et sous-tasse en porcelaine dite de Vieux Paris polychrome et or à décor floral, marque : "Aucoc à Paris ". Un petit bouton dans le couvercle permet de débloquer un soufflet registre.

Couronne comtale et initiales gravées sur toutes les pièces. Riche décor d'entrelacs polis - certains ajourés - sur fond d'amati, au guillochage droit et entourage d'une frise feuillagée en relief.

Poinçon Vieillard, Paris, 1819-1838.

Maître orfèvre : Pierre Noël Blaquièrre, reçu maître vers 1803-1804.

Coffret : 47,5 x 17 x 27 cm.
(manque quelques pièces, dont clef).

Provenance : collection Alfred comte de Falloux (1811-1886), par descendance, château de la Vallée du Loir.

A brass and rosewood TRAVEL SET signed AUCOC AÎNÉ PARIS. Thirty-two elements including boxes, cutlery and accessories in silver, cristal, ivory, porcelain and cast iron. Goldsmith : Pierre Noël Blaquièrre.

Ce coffret rassemble à lui seul le savoir-faire des artisans du luxe français : ébénisterie, cristallerie, verrerie, porcelaine et orfèvrerie. A partir du XVIIIe et encore plus sous le Consulat et l'Empire, la France était réputée dans l'Europe entière pour la fonctionnalité, la haute qualité, le raffinement et la préciosité de ses nécessaires. Aucoc illustre à la perfection cette brillante tradition.

Casimir Aucoc (né en 1796) succède en 1821 au maître orfèvre Pierre-Dominique Maire (1763-1827) - célèbre pour ses nécessaires qui en fait "une espèce de chef-d'œuvre". Fournisseur de l'impératrice Marie-Louise, de la reine Hortense, du maréchal Lannes, de Monseigneur de la Tour d'Auvergne comme de Joseph d'Espagne, Maire prospère sous l'Empire et la Restauration. Casimir Aucoc lui emboîte le pas, louant sa boutique rue Saint-Honoré, face à l'Oratoire. Son fils Jean-Baptiste établit la maison en 1836 rue de la Paix, où excellera sa descendance et où René Lalique fera son apprentissage.

À la différence de Biennais, et comme son prédécesseur Maire, Casimir Aucoc ne fabrique pas les pièces d'orfèvrerie que renferment ses nécessaires et n'a jamais fait insculper son poinçon. L'orfèvre Blaquièrre qui garnit ce coffret était ainsi déjà l'un des collaborateurs des plus fidèles de Maire. Jean-Baptiste Aucoc fait lui insculper son poinçon en 1839.

Littérature : "*Indispensables Nécessaires*", Musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, Cat. exposition, RMN, 2007-2008.



184
COFFRET-NÉCESSAIRE
 contenant une
PAIRE de REVOLVERS
 type LEFAUCHEUX.

Six coups, calibre 9 mm à broche. Canons octogonaux signés "Firmin Gaymu Arqr à Paris" sur le pan supérieur. Poinçonnés, finition bronzée. Plaquettes en ébène quadrillées. Bague de nettoyage.

Coffret de forme rectangulaire en placage d'ébène et de bois noir incrusté d'un écu et de filets de laiton. L'intérieur gainé de velours violet marqué en lettres d'or "Firmin Gaymu / Arquebusier / 20 passage de l'Opéra / Paris".

Milieu du XIX^e.

Firmin Gaymu est actif à Paris entre 1840 et 1879.

Pistolets : Long. totale : 19,5, canons : 8,5 cm. (usures, une portière brisée)

Coffret : Haut. 6, Long. 33,5, Prof. 18 cm. (manque le tournevis)

A PAIR of REVOLVERS of LEFAUCHEUX type in a KIT-BOX. Mid-19th century.



185
COFFRET-NÉCESSAIRE
 contenant une
PAIRE de PISTOLETS DE DUEL.

à silex transformés à percussion et leurs accessoires. Canons octogonaux à l'imitation du damas numérotés 3 et 4 sur le pan supérieur. Les platines signées à l'or, dans un ovale, "RENETTE / A PARIS". Ces dernières ainsi que les contre-platines, chiens, pontets repose-doigt et calottes sont gravés de motifs feuillagés tels que rinceaux et fleurons. Finition bronzée. Fût en noyer, les crosses quadrillées.

Accessoires : bague de nettoyage, bague de bourrage, moule à balles, poire à poudre en cuivre, maillet et boîte à capsules (manque le tournevis).

Coffret en placage de loupe de noyer centré d'un cartouche ovale en laiton.

Vers 1820-1830.

Pistolets : Long. totale : 38, canons : 23,5 cm.

Coffret : Haut. 8, Long. 44, Prof. 27,5 cm.

Contient un papier portant la mention manuscrite à l'encre : "Boite à / pistolets / Cel Dangez (?)".

A PAIR OF FLINTLOCK DUEL PISTOLS transformed in percussion pistols and their accessories in a KIT BOX. Circa 1820-1830.



Albert-Henri-Marie Renette débute sa carrière d'arquebusier et canonnier en 1793 à Paris. Installé en 1812 non-loin du rond-point des Champs-Élysées, il est alors l'un des meilleurs artisans de l'Empire dans ce domaine et fait des pistolets de duel sa spécialité. En 1835, il marie sa fille à Louis-Julien Gastinne, donnant naissance à la maison Gastinne-Renette.



La grande qualité des mécanismes, le soin apporté aux finitions et ornements dotent ces armes luxueuses d'une renommée qui durera plus d'un siècle. Ces armes sont de tous les duels, y compris en littérature. Maupassant, dans *Bel-Ami*, équipe Georges Duroy chez ce célèbre armurier.

186

École FRANÇAISE du milieu du XIX^e

L'atelier de Clésinger, c. 1849.

Toile.

Haut. 50, Larg. 61 cm.

Provenance :

Cette toile inédite, découverte l'an dernier, fut présentée par l'historien de l'art et spécialiste de Courbet Thierry Savatier lors d'une conférence au Musée Gustave Courbet en octobre 2015.

FRENCH SCHOOL of mid 19th century. The workshop of Clésinger. Canvas circa 1849.

Notre tableau représente la gravure de Henri Valentin publiée dans "Le Magasin Pittoresque de 1849" qui servit vraisemblablement de source à Gustave Courbet pour L'Atelier du peintre (1855). La scène dépeint l'atmosphère bohème qui régnait dans l'atelier du sculpteur Jean-Baptiste Auguste Clésinger (1814-1883).

Les personnages sont presque tous identifiés. Au premier plan, Alexandre Dumas joue de la guitare à côté du poète Pierre Dupont. Derrière eux, l'écrivain Maxime du Camp fait face au peintre Ferdinand Boissard. À leur droite, Apollonie Sabatier - la Présidente - regarde un peintre travailler. Celui-ci pourrait être Gustave Ricard ou Charles Jalabert. Au centre, le romancier Alphonse Karr côtoie Gérard de Nerval. Parmi les escrimeurs, on distingue Casimir d'Arpentigny. Puis, de gauche à droite, viennent Champfleury, le violoniste Alphonse Promayet, le poète Max Buchon, peut-être Camille Corot et le peintre Paul Chenavard, tous intimes de Courbet.

Une comparaison entre L'Atelier et notre tableau permet de relever de nombreuses similitudes ; plusieurs personnages figurent en outre dans les deux toiles. Des détails renvoient enfin à des œuvres de Courbet des années 1840 (notamment une reproduction de L'Écorché de Michel-Ange).

Littérature :

- H. Toussaint, "Catalogue de l'exposition Gustave Courbet", EMN, 1977
- F. Thomas-Maurin, "Catalogue de l'exposition Courbet Clésinger", Musée Gustave Courbet, 2011
- E. Buffetaud, "Catalogue de l'exposition Gérard de Nerval", BHVP, 1996
- M. Tomkins-Lewis, "Courbet, Cézanne and the Studio as Stage", Société Cézanne, 2013

R Dossier complet "aux origines de l'atelier de Clésinger".







187

AIGUIÈRE, en forme de BUIRE renversée dite DIETERLE, en cuivre émaillé figurant les allégories du JOUR et de la NUIT en camaïeu bleu s'épanouissant sur l'ensemble de la panse du vase, avec des rehauts de blanc et d'or. Riche ornementation de guirlandes ornées de fleurs de lotus, de feuilles de chêne et de vigne, d'une couronne de cœurs enrubannée ainsi que de motifs en enroulement néo-renaissance. L'intérieur du bec étoilé d'or sur un fond d'émail blanc.

Signée sous le piédouche " MAN.E IM.P.LE de SÈVRES ", datée " 1859 ", avec les marques " E. P. E " " A.G. INV.T PINX ".

Exceptionnelle MONTURE en ALUMINIUM doré, l'anse feuillagée à enroulements sommée d'un ARCHANGE casqué, ornée d'un bouquet de fruits exotiques et terminée par une tête de griffon ; le bec orné d'un visage féminin dans des draperies et des feuilles de laurier ; la base cerclée d'une couronne de lauriers reposant sur quatre petits dragons en appui sur leurs pattes avant.

Manufacture de Sèvres, 1859.

Haut : 58 cm.

(Anse ressoudée, monture sous le piédouche consolidée, petite restauration à la panse, infimes éclats à la jointure du piédouche, fêles de cuisson à l'intérieur du bec).

Provenance : entrée au magasin de la manufacture de Sèvres le 30 juillet 1859 pour la somme de 6.975 francs, notre aiguière est livrée à l'Impératrice Eugénie au palais des Tuileries huit mois plus tard, le 26 mars 1860.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

An exceptional gilt ALUMINIUM MOUNTED BUIRE in enameled copper representing allegories of the DAY and NIGHT and surmounted by an archangel by the Manufacture de SEVRES sold to the EMPRESS EUGENIE for the Tuileries Palace. 1859.

R "L'aluminium or blanc de Napoléon III et l'aiguière de l'Impératrice". Dossier complet préparé avec le concours de Brice Langlois et d'Alexandre Posson, étudiants du master Histoire de l'Art de l'Université François Rabelais à Tours.

360°
rouillac.com
"L'aiguière de l'Impératrice". Émission "Tout sur un Plateau" présentée par Émilie Tardiff sur TV Tours.



L'ALUMINIUM OR BLANC DE NAPOLÉON III ET L'AIGUIÈRE DE L'IMPÉRATRICE

Les meilleurs artistes de Sèvres

Jules-Pierre-Michel DIETERLE (1811-1889) est recruté par la Manufacture de Sèvres en 1848 pour devenir son artiste en chef, puis chef des travaux d'art de 1852 jusqu'à sa démission en 1855. Il crée pour l'établissement des formes d'objets, de montures et projets de décor très variés : néo-grec, néo-renaissance, indien, etc... Le dessin original de notre aiguïère porte la date du 2 octobre 1848 ; sa production semble débiter deux ans plus tard, comme en témoigne une première grande buire Dieterle en émail datée de 1850 (fig. 2). Au moins sept exemplaires sortirent ensuite des ateliers jusqu'en 1878 (fig. 3 à 7). La feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin en 1859 indique que le prix du modèle de notre buire dû à Dieterle a été " réparti en totalité sur la précédente (buire) montée en or émaillé. " (Annexe 1)

Alfred-Thompson GOBERT (1822-1894), peintre de figures puis directeur des travaux d'art, et Jean-Baptiste-Colas PHILIP (1819-1877), émailleur, réalisent en collaboration le décor de notre aiguïère. Si Philip ne peint que par rehaut de blanc les fleurs qui ornent l'épaule, Gobert exécute quant à lui les allégories du jour et de la nuit présentes sur la panse. Sans marge, elles se fondent dans le bleu cobalt de l'émail et épousent les courbes du vase. Ce décor peint pallie à la désuétude des scènes en miniature, qui ont pourtant participé à la renommée de la manufacture. En 1848, le conseil de perfectionnement de Sèvres encourage en effet à se libérer des cartouches dorés pour permettre au décor de se développer sur l'ensemble de la panse des vases. La Manufacture de Sèvres conserve d'ailleurs le dessin original de Gobert (Annexe 2), où l'on voit le talent de cet artiste qui fut l'élève d'Ingres et de Delaroche. Gobert et Philip seront à nouveau associés en 1866 pour livrer une nouvelle buire Dieterle avec monture en aluminium, mais cette fois ornée des médaillons de l'Empereur et de l'Impératrice.

La monture en aluminium témoigne d'une grande virtuosité artistique et technique. Elle ne peut être que le travail d'un orfèvre de talent et d'un ornemaniste réputé. Or les archives de la manufacture sont muettes quant à l'identité de l'artiste, tant dans le dossier de l'aiguïère livrée en 1859 que dans celui de 1866. Peut-être fait-il partie du personnel de Sèvres ou bien est-il un artiste indépendant ? Il pourrait s'agir par exemple de Dieterle lui-même ou bien de Jean-Baptiste-Jules KLAGMANN (1810-1867), membre en 1848 du Conseil supérieur de perfectionnement des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de Sèvres. Le musée du Louvre lui attribue notamment le Vase d'Emmery (fig. 8) présenté par FROMENT MEURICE à l'exposition de 1844 et la monumentale Aiguïère à la Bacchante (fig. 9) livrée en 1856 pour le baron Bro de Commère, qui n'est pas plus poinçonnée que notre aiguïère.



L'Aluminium, nouvel " or blanc " de Napoléon III

La monture de notre aiguïère étant en aluminium, il faut étudier ce métal pour en chercher l'auteur. En 1807, le physicien britannique Humphry DAVY (1778-1829) nomme " aluminium " un métal dont il suppose l'existence et que de nombreux savants auront à cœur de découvrir. Ses secrets ne sont percés qu'en 1854, par le chimiste français Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1818-1881), qui modifie le procédé pour produire un aluminium quasi dépourvu d'imperfections par la réduction du chlorure d'aluminium par le sodium. L'Empereur Napoléon III finance les travaux de l'usine pilote de Javel, qui parvient à produire 300 kilos d'aluminium faisant l'admiration de la foule lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1855.

Un bracelet en or et aluminium ciselé décoré de rubis est alors offert par Napoléon III à la Reine Victoria, après sa visite de l'Exposition universelle (Londres, collection particulière). Malléable, peu oxydable et très léger, l'aluminium est utilisé pour produire des bijoux et petits objets. Mais le coût de production de ce métal est alors si élevé qu'il concurrence la préciosité de l'or, lui valant le surnom d'or blanc de Napoléon III. L'Institut de l'Histoire de l'Aluminium conserve à Clichy dans la collection Jean PLATEAU de rares bijoux et petits objets (fig. 10 et 11) créés à cette époque, de même que le Musée des Arts Décoratifs avec une création d'Honoré-Séverin BOURDONCLE (1823-1893) de 1858 (fig. 12).

L'orfèvre Charles CHRISTOFFLE (1805-1863) manifeste très tôt de l'intérêt pour ce métal. En déposant des brevets, il imagine des fins commerciales et de multiples possibilités pour la production d'orfèvrerie. Cependant, ses produits restent élitistes. Il offre notamment en 1858 à Napoléon III, le Surtout aux putti (fig. 13) en aluminium, dont un des quinze éléments a miraculeusement échappé à l'incendie des Tuileries et est conservé au château de Compiègne. Christoffle est aussi l'auteur de la Coupe Dolfuss en aluminium (fig. 14), créée en 1858, et aujourd'hui conservée au musée d'Orsay. Bien que séduisante, cette hypothèse n'est pas corroborée ni par les archives de Sèvres ni par celles de Christoffle. Ainsi, L'état de liquidation des sommes dues à diverses parties prenantes par la Manufacture de Sèvres pour l'exercice 1859 (Annexe 3) fait figurer juste après la somme de 903 francs due à Charles Christoffle pour des " Travaux de dorure et fourniture de fonte de cuivres " la " Fourniture de produits chimiques dans le courant du 3^e Tr 1859 " aux Frères Rousseau, pour la somme de 268,20 francs. Les frères Rousseau sont alors les producteurs historiques d'aluminium en France. S'ils ont vraisemblablement livré l'aluminium nécessaire à la monture, le mystère demeure quant à l'identité précise de l'ornemaniste et de l'orfèvre qui en sont les auteurs. Dans la fiche d'appréciation de l'aiguïère (Annexe 1), la matière première aluminium est comptée pour 381,30 francs tandis que son montage pour 2.628 francs.

Après l'Exposition universelle de 1855, l'aluminium est en effet fabriqué dans l'usine chimique des frères Émile et Jean-Jacques ROUSSEAU (1815 et 1804 - 1888 et 1864), sous la direction de Deville. L'usine déménagera en 1857 du quartier de Glacière dans Paris pour Nanterre. Ce sont donc les Frères Rousseau qui livrent directement en 1859 l'aluminium servant à la monture de notre aiguïère à la Manufacture de Sèvres. D'autres usines verront le jour par la suite, notamment à Salindres dans le Gard en 1860. Mais il faut attendre 1889 et la mise au point du courant électrique continu pour produire de l'aluminium bon marché par électrolyse et pour que son usage se répande.

L'aiguière de l'Impératrice

Avide de progrès et promoteur de l'industrie française, le couple impérial croit en la production d'objets de ce nouveau matériau. Si le cadeau diplomatique du bracelet d'aluminium à la Reine Victoria renforce les liens solides qui unissent les deux nations, il a également pour ambition de montrer le monopole français dans la production de l'aluminium. Tout comme les 217 aigles de drapeau en aluminium doré de Marion commandées par l'Empereur en 1860 à Salindres (fig.15), afin de décharger le poids des hampes des drapeaux des soldats. Un exemplaire est conservé au Musée de l'Armée à Paris. L'emploi de ce métal dans l'industrie d'art converge essentiellement autour des figures de Napoléon III et d'Eugénie, à l'instar des pièces destinées au couple impérial, comme le hochet du Prince Impérial en aluminium livré par Bourdoncle en 1856 (fig. 16) ou celles figurant leurs portraits comme une bague souvenir (fig.17).

Entrée au magasin le 30 juillet 1859 sous le numéro 29 pour la somme de 6.975 francs, notre aiguière est livrée à l'Impératrice au palais des Tuileries huit mois plus tard, le 26 mars 1860 pour le même prix (Annexe 4). Le coût considérable de cette pièce - objet le plus cher enregistré en 1859 - s'explique singulièrement par l'utilisation de l'aluminium pour la monture, qui représente plus de la moitié de son coût de fabrication, soit 3.009,3 francs. Pour la première fois à notre connaissance, l'aluminium est doré. À l'origine pourtant, l'aiguière ne devait recevoir qu'une monture en bronze, ce qui aurait représenté un prix de vente trois fois inférieur de 2.600 francs. Cette somme a été biffée en rouge pour l'augmenter du prix de l'aluminium et de son montage. À l'évidence la manufacture de Sèvres cherche à s'illustrer dans la course au progrès technique liée aux beaux-arts, telle que l'a défini son directeur Alexandre BRONGNIART (1770-1847) et ses successeurs, Jacques-Joseph EBELMEN (1814-1852) et Henri Victor REGNAULT (1810-1878). Le résultat est là, puisque sur cette pièce la Manufacture réalise un confortable bénéfice entre le prix fabrication de 5.230,30 francs (dont 1.046 francs de faux frais) et le prix de vente qui est plus élevé de 1.744,70 francs. Le prix total de vente correspond, compte tenu de la convertibilité du franc et de l'or en 1860, au prix de deux kilos d'or ou à près de six années de salaire d'un manoeuvre parisien.

Notre aiguière ne figure pas sur l'état des objets susceptibles d'être offerts en présent par l'Impératrice au 1er juin 1859 (Annexe 5) et n'apparaît curieusement pas dans le Journal du Garde-Meuble ni dans les Inventaires du Palais des Tuileries conservés aux Archives nationales. N'ayant pas connaissance de son parcours depuis sa livraison à l'Impératrice jusqu'à sa réapparition aux enchères en 2016, il faut noter sa remarquable postérité. Elle donne immédiatement idée à l'Empereur de faire exécuter des aigles en aluminium doré. Sept ans plus tard, en 1866, les mêmes artistes de Sèvres sont réunis pour créer une nouvelle aiguière de même forme Dieterle avec la même monture en aluminium (Annexe 6). Non localisée à ce jour, cette aiguière est reproduite dans "Les Merveilles de l'industrie" publié en 1873 par Louis Figuier (fig. 6). Cette fois-ci le décor iconographique est impérial : il représente les portraits de Napoléon III et d'Eugénie !





188

Baron Karl REILLE (Paris, 1886 - Cerelles, 1975)

Scènes de chasse à courre.

Deux huiles formant paire. Signée "B K Reille" en bas à droite pour l'une, en bas à gauche pour l'autre.

15 x 20,5 et 14,5 x 20,5 cm.

Provenance : collection particulière, Tours.

Baron Karl REILLE. Hunting scenes. A pair of signed oils.

189

Paire de FLAMBEAUX l'ÉTÉ et l'AUTOMNE en bronze patiné figurant deux putti soutenant un bras de lumière chantourné à décor de cannelures, acanthes, feuilles de vigne et grappes de raisins. L'un, couronné de pampres de vigne, représente l'automne, l'autre coiffé de fleurs et gerbes de blé, l'été. Le binet adopte la forme d'une fleur de chrysanthème. Le piédoche en marbre noir à décor de filets en scagliole rouge est agrémenté d'un mascarone en bronze. Base octogonale.

Style Marie-Antoinette-Impératrice, seconde moitié du XIXe.

Haut. 44,5, Diam. 18 cm.

(monté à l'électricité, petits éclats et manques aux filets)

Pair of patinated bronze CANDLESTICKS figuring two cherubs representing SUMMER and AUTUMN. Empress Marie-Antoinette style. Second half of 19th century.





190

GARNITURE de CHEMINÉE aux AMOURS
en bronze patiné et doré.

La **PENDULE** sommée d'un amour aux colombes reçoit sur la base un riche décor de rais de perles, rinceaux, fleurons, tores de lauriers et cannelures à asperges. Un trophée rubanné au flambeau, carquois et couronnes de fleurs et laurier au centre. Piètement quadripode. Cadran circulaire émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains et chaque période de cinq minutes en chiffres arabes signé Delanoye / à Paris".

La paire de **CANDÉLABRES** figure des putti soutenant six bras de lumière à décor d'acanthes stylisées. Ils reposent sur un piédoche à base octogonale recevant un décor similaire à celui de la pendule. Piètement quadripode.

Style Marie-Antoinette-Impératrice, seconde moitié du XIX^e.

Pendule : Haut. 55, Long. 63, Prof. 19 cm.

Candélabres : Haut. 69, Larg. 42 cm.

(usures à l'or et à la patine, un élément manquant à la pendule)

A large patinated and gilt-bronze three piece **CLOCK GARNITURE** ornamented with cherubs. Paris, mid 19th century.





191

Joseph-Théodore DECK
(Guebwiller, 1823 - Paris, 1891)

VASE en céramique émaillée à fond céladon à la mésange et aux papillons dans des branches de cerisier. Long col ouvert en corolle, large panse et piédouche.

Signé sous la base "TH.DECK" avec son monogramme.

Haut. 30, Diam. 17 cm.

Provenance : collection particulière, Tours.

A celadon-glazed ceramic VASE signed "TH.DECK".

Originaire de Guebwiller en Alsace, Théodore Deck se forme au métier de céramiste dans sa région d'origine, puis en Allemagne. Il s'associe avec son frère, Xavier Deck, pour créer sa propre manufacture à Paris, en 1858. À l'Exposition des arts industriels de 1864, il présente des pièces recouvertes d'émaux transparents non craquelés, puis il fait ses premiers essais de reliefs sous émaux transparents. Il publie, en 1887, un traité intitulé "*La Faïence*", dans lequel il explique certaines de ses découvertes. La même année, il devient directeur de la Manufacture de Sèvres.

192

Anatole MARQUET DE VASSELOT
(Paris, 1840 - Neuilly-sur-Seine, 1904)

Delphine de Lizy, buste aux amours, 1889.

Marbre signé et daté 1889.

Haut. 93 cm.

Provenance : descendance d'un filleul du modèle, collection particulière, Amboise.

JOINT : François-Xavier, dit Francis, VOELCKER (1853-1905). Portrait de Delphine de Lizy. Tirage photographique. 13,8 x 9,9 cm, sur un carton fort au nom du photographe.

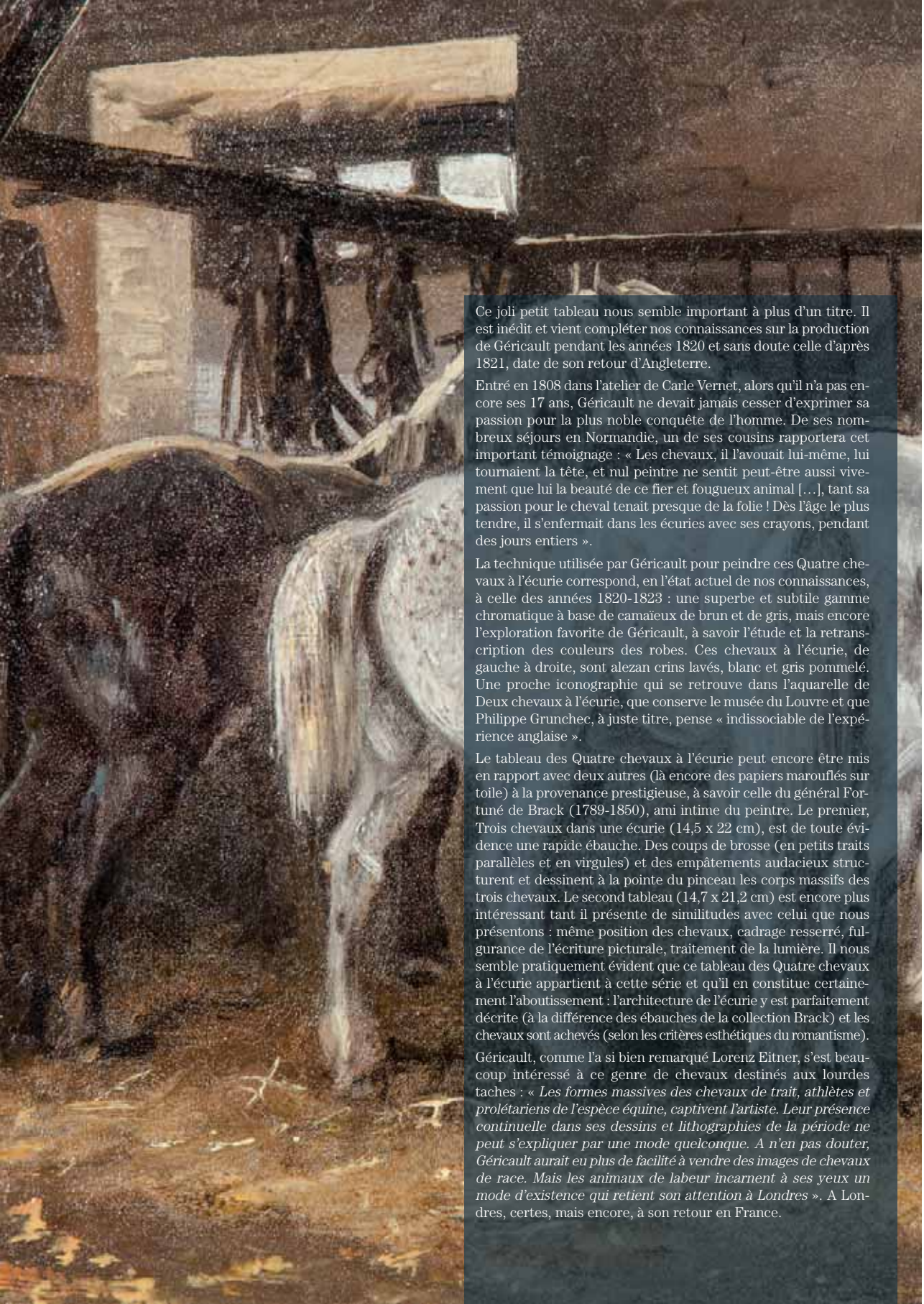
Marble bust of Delphine de Lizy with cupids by Anatole MARQUET DE VASSELOT. Signed and dated 1889.

Lorsqu'Émile Zola se lance dans l'écriture de *Nana* il connaît peu de chose au monde des variétés, qu'il découvre avec Ludovic Halévy. Fin observateur des mœurs de son temps, sa *Nana* amalgame les traits de différentes courtisanes du Second Empire, trois "biches de haute volée" : Anna Deslions, Valresse de la Bigne et Delphine de Lizy, tout en empruntant sa mort à Blanche d'Antigny. Dans ses notes de travail publiées chez Plon en 1987, voici ce que Zola écrivait de Lizy :

"Delphine de Lizy dépense deux cent mille francs par an. Achète un hôtel, puis veut le revendre. Coups de caprice continuels. Elle aime sa liberté. Sa théorie est qu'il ne faut pas un amant, mais trois au moins. Arrivant à singer la femme du monde, ayant de l'esprit à force de se frotter, mais lâchant un merde de temps en temps."

Le comte Anatole Marquet de Vasselot est un des portraitistes les plus en vue de la fin du XIX^e siècle. Auteur de différentes histoires du portrait et de la sculpture, il réalise des dizaines de bustes de personnalités religieuses ou civiles comme Abraham Lincoln, Balzac, Lamartine. Il travaille pour l'église du Sacré-Cœur de Montmartre comme pour la place du Palais-Royal à Paris. Le buste de Delphine de Lizy aux amours illustre parfaitement les "*Splendeurs et misères de courtisanes*" mises en valeur l'hiver 2015-2016 au musée d'Orsay.





Ce joli petit tableau nous semble important à plus d'un titre. Il est inédit et vient compléter nos connaissances sur la production de Géricault pendant les années 1820 et sans doute celle d'après 1821, date de son retour d'Angleterre.

Entré en 1808 dans l'atelier de Carle Vernet, alors qu'il n'a pas encore ses 17 ans, Géricault ne devait jamais cesser d'exprimer sa passion pour la plus noble conquête de l'homme. De ses nombreux séjours en Normandie, un de ses cousins rapportera cet important témoignage : « Les chevaux, il l'avouait lui-même, lui tournaient la tête, et nul peintre ne sentit peut-être aussi vivement que lui la beauté de ce fier et fougueux animal [...], tant sa passion pour le cheval tenait presque de la folie ! Dès l'âge le plus tendre, il s'enfermait dans les écuries avec ses crayons, pendant des jours entiers ».

La technique utilisée par Géricault pour peindre ces Quatre chevaux à l'écurie correspond, en l'état actuel de nos connaissances, à celle des années 1820-1823 : une superbe et subtile gamme chromatique à base de camaïeux de brun et de gris, mais encore l'exploration favorite de Géricault, à savoir l'étude et la retranscription des couleurs des robes. Ces chevaux à l'écurie, de gauche à droite, sont alezan crins lavés, blanc et gris pommelé. Une proche iconographie qui se retrouve dans l'aquarelle de Deux chevaux à l'écurie, que conserve le musée du Louvre et que Philippe Grunhech, à juste titre, pense « indissociable de l'expérience anglaise ».

Le tableau des Quatre chevaux à l'écurie peut encore être mis en rapport avec deux autres (là encore des papiers marouflés sur toile) à la provenance prestigieuse, à savoir celle du général Fortuné de Brack (1789-1850), ami intime du peintre. Le premier, Trois chevaux dans une écurie (14,5 x 22 cm), est de toute évidence une rapide ébauche. Des coups de brosse (en petits traits parallèles et en virgules) et des empâtements audacieux structurent et dessinent à la pointe du pinceau les corps massifs des trois chevaux. Le second tableau (14,7 x 21,2 cm) est encore plus intéressant tant il présente de similitudes avec celui que nous présentons : même position des chevaux, cadrage resserré, fulgurance de l'écriture picturale, traitement de la lumière. Il nous semble pratiquement évident que ce tableau des Quatre chevaux à l'écurie appartient à cette série et qu'il en constitue certainement l'aboutissement : l'architecture de l'écurie y est parfaitement décrite (à la différence des ébauches de la collection Brack) et les chevaux sont achevés (selon les critères esthétiques du romantisme).

Géricault, comme l'a si bien remarqué Lorenz Eitner, s'est beaucoup intéressé à ce genre de chevaux destinés aux lourdes taches : « Les formes massives des chevaux de trait, athlètes et prolétaires de l'espèce équine, captivent l'artiste. Leur présence continue dans ses dessins et lithographies de la période ne peut s'expliquer par une mode quelconque. A n'en pas douter, Géricault aurait eu plus de facilité à vendre des images de chevaux de race. Mais les animaux de labeur incarnent à ses yeux un mode d'existence qui retient son attention à Londres ». A Londres, certes, mais encore, à son retour en France.



193

Théodore GÉRICAUT
(Rouen, 1791 - Paris, 1824)

Quatre chevaux à l'écurie, vers 1821-1823.

Huile sur papier marouffé sur toile.

Haut. 22, Larg. 28 cm.

Verso : Annotation, au crayon noir, en bas à gauche du châssis : « Géricault/ 182[1 (?)] », rédigée sur une ancienne inscription, en partie invisible : « TH GER[...] »

Théodore GERICAULT. Four horses in a stable. Oil on paper mounted on canvas.

Examens scientifiques

- Tableau nettoyé et restauré en 2015 par Mme Laurence Baron-Callegari (diplômée de LIFROA).

- Tableau examiné par Lumière Technology en 2015. Examen photographique multispectral à 240 millions de pixels : Couleurs D65 ; lumière rasante ; réflectographie ultraviolet ; réflectographie fausses couleurs ; réflectographie fausses couleurs inversées ; réflectographie infrarouge 900nm & 1000nm ; émission infrarouge ; LAM ; radiographie.

Authenticité

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné des tableaux de Théodore Géricault, actuellement en préparation par M. Bruno Chenique.

Expert : Bruno Chenique. Tél. 06 15 93 16 71.



194

E. PETIT d'après Léopold ROBERT (1794-1835)

L'arrivée des moissonneurs dans les Marais Pontins.

Huile signée en bas à gauche.

Haut. 82, Larg. 117 cm. (réentoilée).

Beau cadre doré.

Provenance : propriété du Vendômois.

E. PETIT, after Léopold ROBERT. The arrival of the reapers in the Marais Pontins. Signed oil on canvas.

R *Les moissonneurs de Robert.*

195

COFFRET À BIJOUX en argent et plaques de porcelaine de forme rectangulaire. Cinq plaques de porcelaine à décor peint de scènes galantes dans un encadrement de frise dorée sur fond rose ornent chacune des faces, ainsi que le couvercle.

Monture en argent gravée de motifs floraux, godrons et rangs de perles sur la base, reposant sur quatre termes féminins en applique, terminés par des griffes de lion. Serrure. Intérieur capitonné de soie rose.

Poinçon tête de Mercure (France, exportation entre 1840 et 1973).

Seconde moitié du XIX^e.

Haut. 14,5, Larg. 20, Prof. 15 cm. (état d'usage, manque la clé).



Silver and porcelain mounted rectangular JEWELRY BOX ornamented with scenes of gallantry. Second half of the 19th century.



196

Léon BRARD (Caen, 1830 - Tours, 1902)

Vues de Tours et de Saint-Avertin.

Paire d'huiles sur toile.

Datées, signées et situées en bas à droite "BRARD 87".

Haut. 34, Larg. 64 cm.

Léon BRARD. Views of Tours and Saint-Avertin. Pair of signed, dated and located oils.



Experts

ANTIQUES

Jean ROUDILLON

206, boulevard Saint-Germain 75007 Paris.

Tél. 01 42 22 85 97

pour les numéros 200 à 225.

ARTS D'ASIE

Cabinet PORTIER & Associés.

Thierry PORTIER et Alice JOSSAUME

26, boulevard Poissonnière 75009 Paris.

Tél. 01 48 00 03 41

pour les numéros 230 à 272.

ARTS DES INDES

Jean-Luc ESTOURNEL

91, rue du Faubourg St-Honoré 75008 Paris.

Tél. 01 39 12 14 47

pour les numéros 273 à 278.

PHOTOGRAPHIES

Yves DI MARIA

assisté par Agnès DI MARIA

58, rue Vieille du Temple 75003 Paris.

Tél. 06 73 39 03 44

pour les numéros 300 à 311.

sur

www.rouillac.com



Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés.



Certains objets bénéficient d'informations complémentaires, de rapports détaillés, de vidéos ou d'images haute-définition.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

Château d'Artigny

VENTE GARDEN PARTY POUR LA 28^e ANNÉE

LUNDI 13 JUIN 2016 À 14 H 30

EXPOSITIONS PRIVÉES
À VENDÔME et à PARIS,
Chez les experts sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES
À ARTIGNY
Vendredi 10 juin, de 16 à 19 heures
Samedi 11 juin, de 10 à 17 heures
Dimanche 12 juin, de 9 à 11 heures
Lundi 13 juin de 9 à 12 heures

Tél. 02 54 80 24 24
www.rouillac.com



Route de Blois - 41100 VENDÔME

rouillac@rouillac.com

SVV n° 2002-189

Fax +33 2 54 77 61 10



L'ANTIQUITÉ



200

MASQUE DE CERCUEIL momiforme.

Bois sculpté avec reste d'enduit brun.

Égypte, époque ptolémaïque.

Haut. 47, Plus grande largeur : 35 cm.

Carved wood Egyptian COFFIN MASK from the Ptolemaic period.

201

BOUCHON D'UN VASE CANOPE à tête d'Amsit.

Calcaire, le visage peint rouge, la coiffe, les yeux et les sourcils noirs.

Égypte, Basse époque.

Haut. 12,5 cm.
(éclats au nez).

Provenance :

- Collecté par un industriel français en Égypte avant 1917.
- Par descendance, château de l'Aiglerie près d'Angers.

Egyptian limestone CORK OF A CANOPIC JAR from the Late period.



201

202

ISIS ALLAITANT HORUS. GROUPE en bronze à patine vert sombre. Jambes cassées, collées et manquées à la base. La Déesse assise portant la couronne avec l'ureus porte la main droite à son sein gauche et retient de sa main gauche l'enfant Horus assis sur ses genoux.

Égypte, Basse époque vers le VI^e siècle avant J.-C.

Haut. 19 cm.

Provenance :

- Collecté par un industriel français en Égypte avant 1917.
- Par descendance, château de l'Aiglerie près d'Angers.

Aux époques tardives, d'innombrables figurines de bronze représentent Isis allaitant son fils Horus. Épouse d'Osiris, elle incarne le modèle féminin et la grande mère de l'héritier royal. Au I^{er} millénaire av. J.-C., elle est au centre d'une importante ferveur religieuse comme en témoignent son temple sur l'île de Philae en Nubie et la diffusion de son culte tout autour du Bassin méditerranéen.

Egyptian bronze statuette figuring ISIS NURSING HORUS.
Around 6th century BC.



202



203

FRAGMENT DE STÈLE. Fausse porte d'un personnage nommé Herchepses dont le beau nom est Djedi, directeur de toute fonction divine. Calcaire.

Égypte, Ancien Empire.

Haut. 34,5, Larg. 21,5 cm.

Provenance : collection Nabon, Blois.

Egyptian limestone FRAGMENT OF STELA from the Late period.

204

STÈLE FUNÉRAIRE de SERAMON, prêtre attaché au domaine d'Amon.

Scène : le personnage, accompagné de son épouse, en adoration devant Osiris.

Texte : Formule d'Offrande impliquant Amon, Rê-Horakhey, Atoum et Horus, destinée à assurer la subsistance du personnage et de son épouse.

Égypte, Époque ramesside.

Haut. 39, Larg. 32,5 cm.

Provenance : cabinet de curiosités du château de Chenay en Sologne, constitué par la petite fille de Marc Birgit (1878-1953), fondateur d'Hispano Suiza.

Egyptian FUNERARY STELE OF SERAMON from the Rameside period.





205

STATUETTE. Jeune femme debout vêtue d'un manteau drapé (himation) dont elle retient un pli de la main droite, le bras gauche recouvert de l'étoffe. Chevelure ondulée avec chignon.

Terre cuite à patine de fouille.

Grèce, Tanagra IV^e siècle avant J.-C.

Haut. 25 cm.
(tête cassée, collée).

Provenance : collection particulière, Paris.

Greek terracotta TANAGRA from the 6th century BC.



206

APHRODITE PUDIQUE.

Terre cuite rose, enduit de fouille. Debout, nue, la jambe gauche pliée, le pubis masqué par un flot d'étoffe. Le bras droit replié, coiffure en bandeau avec cabochon.

Grèce, Époque Hellénistique.

Haut. 24,5 cm.

Provenance : collection particulière, Paris.

Greek terracotta statue of MODEST APHRODITE from the Hellenistic period.

207

LECYTHE funéraire à fond blanc, deux personnages devisant.

Athènes, 1^{er} quart du V^e siècle avant J.-C. (vers 425).

Haut. 25,5 cm.

(col cassé, collé au niveau de la base de l'anse).

Provenance : collection particulière, Paris.

Funerary LEKYTHOS from Athens, 1st quarter of the 5th century BC.



208

IDOLE FÉMININE à bec d'oiseau. Terre cuite.

Nord de la Méditerranée Orientale, milieu du II^e millénaire.

Haut. 11 cm. (cassée et partie refaite).

Provenance : collection particulière, Paris.

Terracotta female IDOL with a bird's beak from North of the Eastern Mediterranean. Mid-2nd millennium.

209

BOUQUETIN. Terre cuite.

Nord de la Méditerranée Orientale, milieu du II^e millénaire.

Haut. 6 cm
(corps, patte arrière gauche cassée, collée).

Provenance : collection particulière, Paris.

Terracotta IBEX from the North of Eastern Mediterranean. Mid-2nd millennium.

210

PERSONNAGE à bec d'oiseau assis. Terre cuite

Nord de la Méditerranée Orientale, milieu du II^e millénaire.

Haut. 7,5 cm. (restaurations).

Provenance : collection particulière, Paris.

Terracotta SEATING FIGURE with a bird's beak from the North of Eastern Mediterranean. Mid-2nd millennium.

211

LAMPE À HUILE israélienne discoïde à réservoir rond, elle comporte sept becs. Au revers dans un cercle deux motifs polylobés.

V^e-VIII^e siècle après J.-C. archéo-numis

Long. 7,5 cm.

Provenance : collection particulière, Paris.

OIL LAMP from the 5-6th century AD.

212

LAMPE À HUILE à canal ouvert, médaillon décoré d'un cheval ailé (Pégase) fils du Dieu de la Mer Poséidon et de la gorgone Méduse.

V^e - VI^e siècle après J.-C.

Long. 11 cm.

Provenance : collection particulière, Paris.

Roman OIL LAMP from the 1st-2nd century AD.

213

LAMPE romaine à bec rond à double volute, médaillon décoré d'une rosace de douze pétales autour du trou d'alimentation.

Fin I^{er} siècle, début II^e siècle après J.-C.

Long. 9 cm.
(cassée, collée et manques)

Provenance : collection particulière, Paris.

Roman OIL LAMP from the late 1st - early 2nd century AD.

214

LAMPE À HUILE à bec rond sans volute à sillons et anse, médaillon orné d'un cerf courant à gauche.

Époque romaine I^{er}-II^e siècle après J.-C.

Long. 8,5 cm.

Provenance : collection particulière, Paris.

Israeli OIL LAMP from the 5-7th century AD.

215

FRAGMENT de pâte de verre bleue, blanche et jaune à décor d'yeux .

Égypte ou Italie II^e-I^{er} siècle avant J.-C.

Haut. 2, Larg. 2 cm.

Nous y joignons quatre fragments de verre et pâte de verre.

Provenance : collection particulière, Paris.

Egyptian or Italian blue, white and yellow GLASS PASTE FRAGMENT from the 2n-1st century BC.

216

Deux petits VASES et divers fragments. Terre cuite.

Nous y joignons des fragments de MOSAÏQUE et divers. Pierre.

Provenance : collection particulière, Paris.

Two small terracotta VASES and MOSAÏC fragments.

217

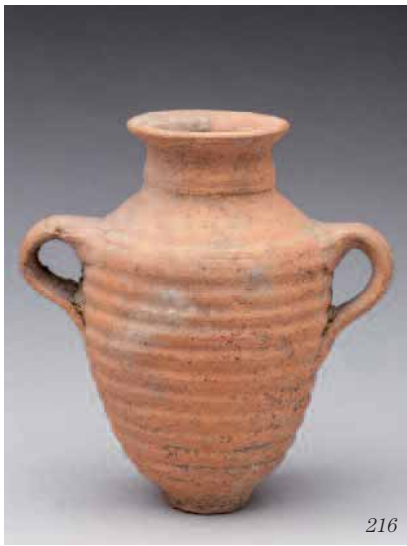
CYLINDRE. Pierre noire.

Mésopotamie, I^{er} millénaire

Haut. 2,9 cm.

Provenance : collection particulière, Paris.

Mesopotamian black stone CYLINDER from the 1st millennium.





218



219

218

APHRODITE à sa toilette. Terre cuite, patine de fouille.

Debout nue, en appui sur sa jambe droite les bras levés, elle tient ses cheveux dans un geste gracieux, à la base à gauche une colonne sur laquelle a été déposé son manteau, cheveux en cascade avec chignon. Base peinte d'un filet rouge.

Myrina, époque Hellénistique.

Haut. 18 cm. (tête cassée, collée).

Provenance : ancienne collection du XIX^e siècle.

Terracotta STATUE figuring APHRODITE from Myrina during the Hellenistic period.

219

STATUETTE : JUNON. Bronze à belle patine vert sombre. Debout, vêtue d'une robe plissée et d'un voile sur la tête, dans la main droite un flambeau.

Déesse de la lumière céleste, elle est également celle de l'enfantement.

Époque romaine.

Haut. 9,5 cm.

Provenance : collection Nabon, Blois.

Green patinated bronze STATUE OF JUNO from the Roman period.

220

DIVINITÉ à tête d'oiseau assise.

Terre cuite, décor peint noir et ocre d'un motif floral à l'avant et de motifs linéaires notamment sur la coiffe.

Thessalie, IX^e siècle avant J.-C.

Haut. 22 cm.

Provenance : collection du cinéaste réalisateur René Clément (1913-1996), Monaco.

Terracotta statue of a seating GOD with a bird's beak from Thessaly during the 9th century BC.





221

TORSE féminin d'une statue provenant d'un bas-relief. Grès rose.

Rajasthan ? VIII^e-IX^e siècle après J.-C.

Haut. environ 18 cm.

Female **TORSO** from a sandstone bas-relief. Rajasthan ? 8-9th century AD.



222

TÊTE de donateur ou de fidèle. Stuc.

Afghanistan, style de Hadda III^e-IV^e siècle après J.-C.

Haut. approximative : 16 cm.
(manque à l'arrière).

Stucco **HEAD** of a donor or devotee from Afghanistan during the 3rd-4th century AD.



223

TÊTE DE BODHISATTVA au turban.

Uttar Pradesh, Afghanistan, style de Hadda III^e-IV^e siècle après J.-C.

Haut. environ 17,5 cm.

HEAD of a **BODHISATTVA** wearing a turban from Uttar Pradesh during the 3rd-4th century AD.



224
TÊTE DE BODHISATTVA. Stuc.

Afghanistan, style de Hadda III^e - IV^e siècle après J.-C.

Haut. environ 25 cm.

Stucco HEAD of a BODHISATTVA from Afghanistan during 3rd-4th century AD.



225
**BOUDDHA faisant le geste
du Dharma.** Schiste.

Pakistan, région du Gandhara
I^{er}-III^e siècle après J.-C.

Haut. 21,5 cm.
(divers éclats).

Schist statue of a BUDDHA from Gandhara during the 1st-3rd century AD.



COLLECTION de SERCEY, des diplomates sinisants,
conservée dans un château du Morvan, dans la même famille depuis l'origine.

Cette belle réunion de statuettes de bouddhas en bronze, coupes et vases en néphrite, porcelaines et autres objets d'art asiatiques, provient des de Sercey, famille de diplomates français qui firent une partie de leur carrière en Chine à la fin du XIX^e siècle et au cours de la première moitié du XX^e siècle.

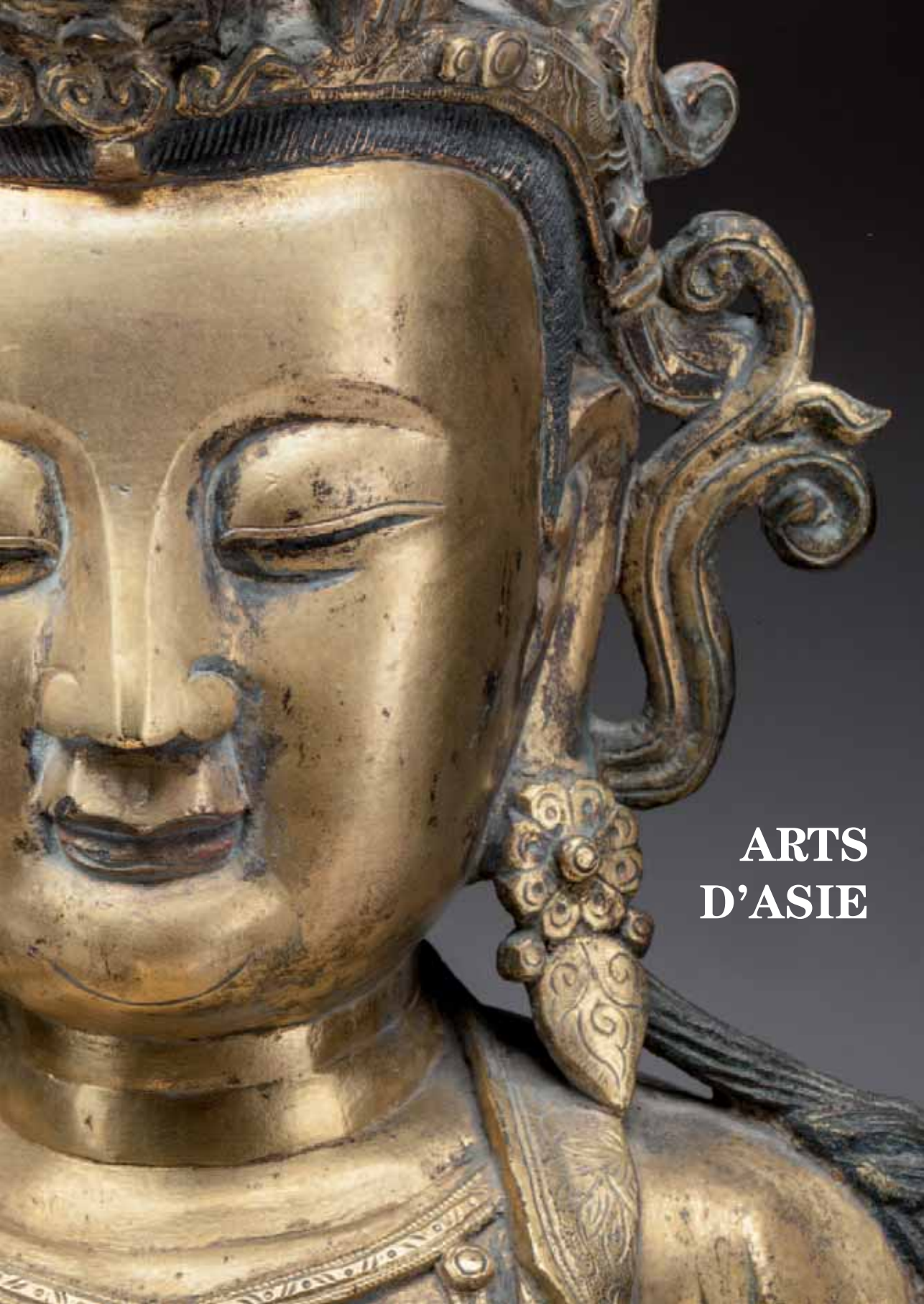
Hippolyte Marie René, comte de Sercey, né le 30 janvier 1855 à Paris, est le fils du diplomate Félix Édouard de Sercey, qui fut choisi par le roi Louis-Philippe comme ambassadeur Extraordinaire auprès du Shah de Perse en 1839-1840. À l'instar de la carrière de son père, le jeune de Sercey entre très tôt à l'âge de 20 ans dans le service diplomatique, comme attaché aux archives puis au cabinet du ministre des affaires étrangères. En 1877, il obtient son premier poste à l'étranger à la légation de Téhéran, et occupe successivement ceux des légations de Berne, Rome et Athènes. Nommé secrétaire d'ambassade en 1881, il est envoyé à l'ambassade du Saint-Siège pontifical de 1882 à 1886, puis au Monténégro de 1887 à 1890. En 1891 et 1892, il est chargé de mission pour le fonctionnement des écoles françaises et l'exercice du protectorat religieux en Orient. En 1893, il est promu chevalier de la Légion d'honneur et obtient le grade de secrétaire d'ambassade de 1^{ère} classe. Il est alors envoyé en Chine comme 1^{er} secrétaire de la légation à Pékin. Il devient ainsi le collaborateur très dévoué de l'ambassadeur Auguste Gérard, qui par son action pendant et après la guerre sino-japonaise, va permettre à la France de lier la Chine à l'alliance franco-russe et de disposer d'une zone d'influence au sud de la Chine, verrouillant le nord de l'Indochine française. En particulier, Gérard jouera un rôle important dans l'ouverture de la Chine impériale à la notion de relations diplomatiques avec le reste du monde. Ainsi il sera parmi les premiers envoyés diplomatiques à remettre directement ses lettres de créance à l'empereur de Chine au cours d'une audience privée. En 1896, par décret impérial, l'Empereur de Chine confère au comte de Sercey, comme chargé d'ambassade, l'un des grades des plus élevés dans l'Ordre impérial du Double-Dragon. En 1897, le comte de

Sercey a écrit et publia avec le baron Vitale un ouvrage relatif à la première grammaire et le premier vocabulaire de la langue mongole (dialecte de Khalkhas), imprimé par la librairie des Lazaristes au Pé-Tang, en mission à Pékin. Il quitte la Chine en janvier 1898, quelques mois avant la révolte des Boxers. Consul général à Beyrouth de 1893 à 1904, il devient ministre plénipotentiaire de deuxième classe résidant à Cettigné de 1904 à 1911. En 1911 il est envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Luxembourg. Il décède subitement en mai 1912 en son domicile parisien 170 rue du Faubourg Saint Honoré où il se trouvait de passage.



Le comte de Sercey avait épousé le 10 avril 1893 à Paris à la chapelle de la rue de Vaugirard Blanche Marie Laurence d'Andlau, fille de Joseph Hardouin comte d'Andlau ancien Général et sénateur, et de Berthe Le Pelletier de Saint Rémy. Ils eurent quatre enfants, dont Joseph Romuald Édouard de Sercey (1894-1931), secrétaire d'ambassade décédé à Pékin le 6 mars 1931, et Gaston Raoul de Sercey (1898-1948), qui se maria à Pékin en 1924 et fut en charge du département postal chinois à Hong-Kong.

De cette même provenance, nous avions vendu en 2004 à Chevrny un brûle-parfum en néphrite blanche, époque Qing, provenant de la chambre de l'impératrice de Chine, pour un prix record pour l'époque de 590 000 €. Sous le couvercle de ce brûle parfum était collée une étiquette avec la mention manuscrite : « *Jade vert provenant du Palais d'été (chambre de l'impératrice) offert à la Comtesse d'Andlau par son compatriote le Cap. B. de l'Isle. 1861* ». Louis Alexandre Brière de l'Isle, officier dans l'infanterie de Marine, avait offert ce jade à la comtesse d'Andlau, mère d'Hippolyte René de Sercey, probablement en 1861. Les états militaires de cet officier de marine nous confirment en effet qu'il avait bien pris part aux campagnes militaires en Chine et Cochinchine de 1859 à 1868, et que son régiment participa en octobre 1860 au sac du Palais d'été de l'empereur de Chine.



ARTS
D'ASIE



230

CHINE - Époque HAN
(206 av. JC - 220 ap. JC)

Statuette de CAVALIER à cheval en terre cuite, à traces de polychromie.

Haut. 48 cm. (restaurations).

Test de thermoluminescence d'Oxford.

Provenance : collection particulière, Clamart.

CHINA. Terracotta statue figuring a HORSE RIDER.
Han period.



231

CHINE - Époque HAN
(206 av. JC - 220 ap. JC)

Statuette de CAVALIER à cheval en terre cuite,
à traces de polychromie.

Haut. 47,8 cm. (restaurations).

Test de thermoluminescence d'Oxford.

Provenance : collection particulière, Clamart.

CHINA. Terracotta statue of a RIDER ON A HORSE. Han period.

232

CHINE - Époque HAN
(206 av. JC - 220 ap. JC)

Statuette de DAME DE COUR debout en terre cuite recouverte d'un engobe blanc à traces de polychromie rouge, les mains jointes, vêtue d'une longue robe.

Haut. 62,5 cm. (restaurations).

Test de thermoluminescence d'Oxford.

Provenance : collection particulière, Clamart.

CHINA. Terracotta statue figuring a standing COURT LADY. Han period.



233

CHINE - Époque TANG (618-907)

STATUETTE de chamelier debout en terre cuite émaillée brun, le bras droit levé.

Haut. 43 cm. (accidents).

CHINA. Terracotta statue figuring a CAMEL DRIVER. Tang period.



234



235



Collection Sercey

234

CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)

VASE BOUTEILLE en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille verte dans des réserves de pivoines et cerisiers en fleurs sur fond bleu poudré.

Haut. 25,5 cm.

CHINA. Bottle-shaped VASE decorated with green family polychrome enamels. Kangxi period.

235

CHINE, Longquan - Époque MING (1368-1644)

BRÛLE-PARFUM en grès émaillé céladon à deux anses.

Haut. 8,5, Diam. 12 cm. (fêlures de cuisson).

Couvercle rapporté en bois ajouré de quatre chauves-souris volant parmi les nuages.

CHINA, Longquan. Celadon glazed stoneware BURNER. Ming period.



Collection Sercey

236

CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)

PORTE-PINCEAUX en porcelaine décorée en émaux polychromes de la famille verte d'une réserve ornée d'un oiseau posé sur des branches de cerisiers en fleurs et regardant le soleil couchant, et sujets mobiliers.

Haut. 13, Diam. 10,5 cm. (rayure).

CHINA. Porcelain BRUSH POTS ornamented with polychrome enamels. Kangxi period.

237

CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)

STATUETTE de Wencheng assis tenant un ruyi en porcelaine émaillée blanc de Chine.

Haut. 21,5 cm. (accidents aux doigts et restauration).

CHINA. White porcelain statue of SEATING WENCHENG. Kangxi period.





238

CHINE, Nankin - XIX^e siècle

Importante paire de GOURDES en porcelaine émaillée en bleu sous couverte d'un couple de paons - et d'hérons - parmi les pivovins sur une face, et de grues parmi les magnolias sur l'autre face, les côtés décorés de grues en vol sur fond céladon, les prises en forme de kaki dans leurs feuillages. Marque en caractères archaïques d'un Hall de collection "sa dai tang zhi".

Haut. 60 cm. (restauration au kaki)

Provenance : collection Hubert Latham, sa famille par descendance, Paris.

CHINA. Pair of large white and blue porcelain FLASK BOTTLES. Nankin, 19th century.

Pionnier de l'aviation et fils d'une famille d'armateur havrais, Hubert Latham (1883-1912) réalise des missions d'exploration en Afrique à l'occasion desquelles il collecte pour le musée d'Histoire naturelle de Paris. En 1908, il entreprend un voyage en Extrême-Orient, d'où il rapporte cette grande paire de gourdes qui a été depuis conservée par sa famille.

239

CHINE - XX^e siècle.

AIGUIÈRE couverte en porcelaine bleu blanc, la panse piriforme ornée de chaque côté de kaki et fleurs dans un cartouche polylobé, de branches fleuries de lotus, le col à décor de feuilles de bananier ; le long bec verseur orné de rinceaux stylisés. Couvercle rapporté.

Marque apocryphe Daoguang.

Haut. 28,4 cm. (restaurations).

CHINA. White and blue porcelain covered
EWER. 20th century.





Collection Sercey

240

CHINE, Nankin - XIX^e siècle.

PAIRE DE VASES en porcelaine émaillée beige craquelée, deux anses en forme de têtes de lion en biscuit, l'épaulement orné d'une frise de lingzhi en biscuit. Monture en bronze doré.

Haut. 15 cm. (col coupé).

CHINA, Nankin. Pair of gilt-bronze mounted beige cracked porcelain and biscuit VASES. 19th century.



241

CHINE - XIX^e siècle.

VASE rouleau en porcelaine décorée en bleu sous couverte de paon sur un rocher fleuri de pivoines.

Haut. 19 cm. (fêlure).

CHINA. White and blue porcelain ROULEAU VASE. 19th century.



242

CHINE, Canton - Fin XIX^e siècle.

Deux DIGNITAIRES en terre cuite à traces de polychromie.

Haut. 30 cm. (accidents).

CHINA, Canton. Two DIGNITARIES in terracotta. Late 19th century.



243

CHINE - XIX^e siècle.

Grand VASE HU pansu en porcelaine bleu blanc orné de rinceaux de lotus feuillagés, des huit emblèmes bouddhiques et de signes shou, les anses en forme de deux masques de taoïte en relief soutenant un anneau.

Marque apocryphe Qianlong à la base.

Haut. 57,5 cm. (manques importants à la panse et restaurations).

Provenance : collection particulière, Paris.

CHINA. White and blue porcelain HU VASE. 19th century.





Collection Sercey

244

CHINE - XVIII^e/XIX^e siècle.

VASE APPLIQUE en néphrite verte à décor sculpté de lotus stylisé dans son feuillage, l'épaulement et la partie basse ornés d'une frise de lotus, le col orné de cigales stylisées, les deux anses en forme de phénix. H 15 cm. Monture en bronze doré formant socle et attache, l'arrière à décor ajouré de lotus dans son feuillage.

Haut. totale 19,5 cm.

CHINA. Gilt-bronze mounted carved and vase-shaped green nephrite APPLIQUE ornamented with lotus and phoenix. 18th-19th century.



245

CHINE - Époque QIANLONG (1736-1795)

COUPE en forme de cucurbitacée en néphrite céladon clair, un bord replié sur lui-même et sculpté de deux branches de feuillage formant bouquet, l'anse finement sculptée de trois branches en forme de pivoines supportant un anneau mobile.

Long. 13,5 cm.



244

CHINA. Carved celadon nephrite cucurbit-shaped BOWL. Qianlong period.





Collection Sercey



246

CHINE - XVIII^e siècle.

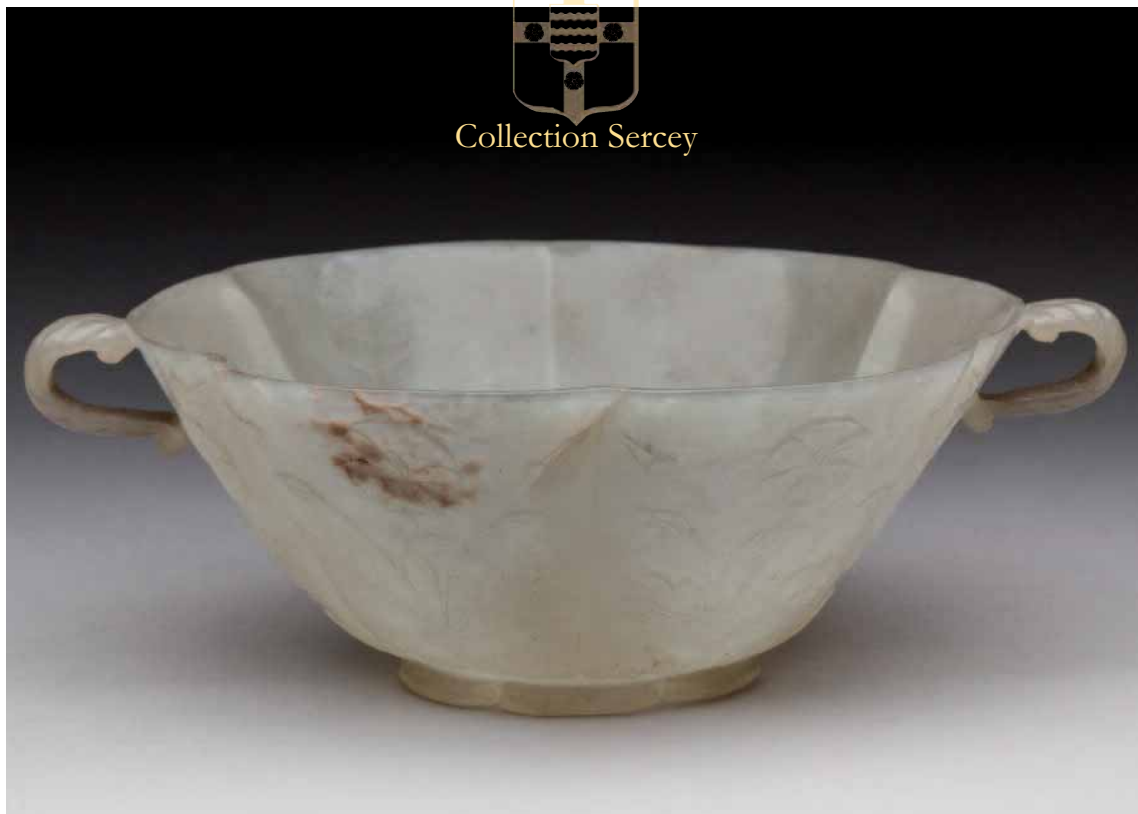
COUPE ronde en néphrite céladon finement sculptée de lotus et de papillons, le fond orné en relief de deux carpes parmi les rinceaux et les lingzhi. Les deux anses figurant des papillons aux longues antennes et des fleurs, supportant des anneaux mobiles.

Long. 20,8 Haut. 8 cm. (restauration).

CHINA. Finely carved celadon nephrite circular BOWL ornamented with flowers, butterflies and carps. 18th century.



Collection Sercey



247

INDE - Empire Moghol - XVIII^e siècle.

COUPE en forme de feuille à huit lobes en néphrite blanc céladonné à décor sculpté de fleurs dans leur feuillage sur chaque lobe, le talon en forme de pivoines, les deux anses en forme de tige fleurie repliée sur elle-même.

Diam. 10,5, Long. 13 cm.

INDIA. Carved and leaf-shaped celadon nephrite BOWL. Mughal Empire. 18th century.





Collection Sercey



248



249



250



251



252

248

CHINE - XIX^e siècle.

COUPE de forme ronde à bord légèrement évasé en néphrite verte.

Diam. 17,5 cm.

CHINA. Green nephrite circular BOWL. 19th century.

249

CHINE - XIX^e siècle.

Deux FLACONS TABATIÈRES de forme balustre en néphrite céladon.

Haut. 5 et 5,2 cm.

CHINA. Two celadon nephrite SNUFF BOTTLES. 19th century.

250

CHINE - Début XX^e siècle.

Petite COUPE en agate grise et brune en forme de feuille de lotus et sculptée en relief et détachée de feuillage.

Long. 8,5 cm.
(égrenures).

CHINA. Carved and lotus-shaped grey and brown agate BOWL. Beginning of 20th century.

251

CHINE - XIX^e siècle.

PENDENTIF en néphrite céladon en forme de haricots accolés, sculpté de feuillage.

Haut. 6 cm.

CHINA. Carved and bean-shaped celadon nephrite PENDANT. 19th century.

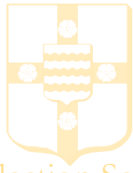
252

CHINE - Vers 1900.

PENDENTIF de forme rectangulaire en néphrite céladon à décor ajouré de pivoines dans leur feuillage.

Dim. 7 x 5 cm.

Cordelette ornée de huit perles en serpentine.
CHINA. Rectangular celadon nephrite open-work PENDANT. C.1900.



Collection Sercey

253

CHINE - Fin Époque MING
(1368 - 1644)

STATUETTE de bouddha en bronze laqué brun et or, assis en padmasana sur un socle en forme de double lotus, la main droite faisant le geste qui repousse les démons (karana mudra), la main gauche en dhyana mudra tenant un joyau. Il est paré d'une couronne à sept pics et orné d'un joyau.

Haut. 23 cm. (usures).

CHINA. Gilt and brown lacquered bronze SEATING BUDDHA statue. Late Ming period.





Collection Sercey

254

CHINE - XVI^e siècle.

Importante STATUE DE BOUDDHA en bronze doré, assis en padmasana, la main droite faisant le geste qui repousse les démons (karana mudra), la main gauche en dhyana mudra tenant un bol. Il est paré d'une couronne à sept pics et orné d'un joyau. Il porte des boucles d'oreilles en forme de lotus, et des riches bijoux. Son vêtement finement ciselé de fleurs.

Haut. 47 cm.

CHINA. Gilt bronze statue of BUDDHA seating in padmasana. 16th century.







Collection Sercey



255

TRAVAIL SINO-TIBÉTAİN - XVIII^e siècle.

STATUETTE d'Amitayus en bronze doré, assis en padmasana, les mains en dhyana mudra tenant le kalasa (vase à élixir d'immortalité), il est paré de bijoux et porte une couronne à cinq pics.

Haut. 17 cm. (usures).

SINO-TIBETAN work. Gilt-bronze SEATING AMITAYUS statue. 18th century.



256

CHINE - XVIII^e siècle.

STATUETTE de bouddha en bronze doré, le visage laqué or et polychrome, assis en padmasana sur un socle en forme de double lotus, les mains en karana mudra (geste qui repousse les démons), il est paré de bijoux et boucles d'oreilles, la couronne ornée de fleurs. Il est assis devant sa mandorle en cuivre doré repoussé.

Haut. totale 29 cm. (traces d'usures).

CHINA. Gilt-bronze SEATING BUDDHA statue. 18th century.

257

MONGOLIE - Époque KANGXI
(1662-1722)

STATUETTE de Lobsang Chökyi Gyalsten, (1567-1662) quatrième Panchen Lama, en bronze doré, assis en padmasana sur sa base rectangulaire, la main droite en vitarka mudra (geste de l'enseignement), la gauche en dhyana mudra tenant initialement un livre (ici manquant). Sur le socle, la marque Sheng Ting Wang zao.

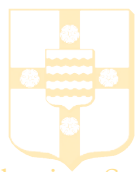
Haut. 17 cm. (traces de rouille).

MONGOLIA. Gilt-bronze SEATING LOBSANG CHOKYI GYALSTEN statue. Kangxi period.



Collection Sercey





Collection Sercey

258

THAÏLANDE, Ayuthya - XVII^e/XVIII^e siècle.
STATUE de boudha debout en bronze à traces de laque
or, les mains en abhaya mudra (geste de l'absence de
crainte).

Haut. 58 cm. (manque la main gauche).

THAÏLAND, Ayuthya . Gold lacquered bronze STAN-
DINF BUDDHA statue. 17th/18th century.



Collection Sercey



259

CHINE - XVIII^e siècle.

STATUETTE en bronze doré du bouddha Maitreya assis en padmasana, la main droite en karana mudra (geste qui repousse les démons), la main gauche tenant le joyau précieux, la tête ornée d'une couronne, les yeux semi-ouverts esquissant un léger sourire, un collier pendant le long de son buste.

Haut. 14,4 cm.

CHINA. Gilt-bronze seating MAITREYA BUDDHA statue. 18th century.

260

TRAVAIL SINO-TIBÉTAIN - XVIII^e siècle.

STATUETTE en bronze doré d'Avalokitesvara debout sur le double lotus, la main gauche en dhyana mudra, l'expression sereine, les yeux mi-clos, la tête ornée d'une couronne à cinq mandorles chacune contenant l'un des cinq bouddhas transcendants.

Haut. 25 cm.

(accident au petit doigt, attributs manquants).

SINO-TIBETAN work. Gilt-bronze STANDING AVALOKITESVARA statue. 18th century.



261

TIBET - XIX^e siècle.

Petite STATUETTE du bouddha Amoghasiddhi, le bouddha du Nord, en bronze doré assis en padmasana sur le double lotus, la main droite en abhaya mudra (geste de protection).

Haut. 12,7 cm.

TIBET. Gilt-bronze SEATING AMOGHASIDDHI BUDDHA statue. 19th century.

262

THAÏLANDE, Ratanakosin - Fin XIX^e siècle.

STATUETTE de bouddha allongé en bronze laqué or, le bras gauche le long de son corps.

Long. 71 cm. (le bras droit manquant, accidents).

THAÏLAND, Ratanakosin. Gilt-bronze LYING BUDDHA statue. Late 19th century.

263

CHINE - Vers 1900.

Deux SOCLES en cuivre doré ciselé et ajouré de fleurs de lotus parmi leur feuillage.

Diam. 12,5 cm.

CHINA. Two gilt-copper BASES ornamented with openwork flowers. c. 1900.

264

CHINE - Début XX^e siècle.

COUPE en bronze et émaux cloisonnés à décor de dragons pourchassant la perle sacrée parmi les nuages sur fond bleu turquoise.

Diam. 20 cm.

CHINA. Bronze and cloisonné enamels BOWL ornamented with dragons chasing the sacred pearl. Beginning of 20th century.

265

CHINE - XX^e siècle.

BOÎTE en bronze doré et émaux cloisonnés à décor de sujets mobiliers sur fond rouge.

Diam. 9 cm.

CHINA. Gilt-bronze and cloisonné enamelled BOX. 20th century.

266

CHINE - Vers 1900.

Petite STÈLE en bois laqué rouge et or à décor de dragons pourchassant la perle sacrée.

Haut. 28 cm. (manques).

CHINA. Small red and gold lacquered wood STELE. c. 1900.

267

INDOCHINE, Tonkin - Vers 1900.

PLATEAU de forme rectangulaire en bois incrusté de nacre à décor de crabes, langoustes et poissons dans une réserve ovale entourée de fleurs et oiseaux.

Dim. 51 x 30,5 cm.
(taches, gerces, manques, accident).

INDOCHINA, Tonkin. Rectangular wood and nacre PLATE. c.1900.

268

INDOCHINE, Tonkin - Vers 1900.

Petite VITRINE de forme carrée en bois incrusté de nacre à décor de cucurbitacée et feuillage.

Dim. 27 x 20,5 x 20,5 cm. (accident à un pied).

INDOCHINA, Tonkin. Small carved wood and nacre SHOWCASE. c. 1900.

269

Ensemble de SOCLES en bois.



262



263



264



265



266



267



268



262



270

CHINE - XIX^e-XX^e.

Paire de VASES CORNET (HU) de style archaïque à pans coupés, en bronze cloisonné d'émaux décoré de motifs stylisés sur fond turquoise.

Haut. 34,5 cm. (accidents).

CHINA. A pair of cloisonné enameled bronze HU VASES. 19th-20th century.

271

CHINE -

Époque QIANLONG (1736-1795)

BOÎTE de forme quadrangulaire en laque rouge sculpté dit de Pékin, à décor de trois dragons dans des nuages, tournoyant autour de la perle. Les côtés sur fond de motifs géométriques à décor floral dans des compartiments hexagonaux traités en pastille.

Haut. 7,5, Long. 18, Larg. 18 cm.

Provenance :

- Ferdinand Louis Charles de Séré, aumônier de l'expédition en Chine, 1860.
- dans sa famille par descendance, propriété de la Nièvre.

CHINA. Square red lacquered and carved BOX ornamented with dragons chasing the pearl. Qianlong period.

Le père Ferdinand Louis Charles de SÉRÉ (1830-1903), aumônier de la marine, accompagne l'armée française en Chine lors de l'expédition de 1860 à l'occasion de la deuxième guerre de l'Opium. C'est lui qui enterre du 26 au 28 octobre 1860 les corps des otages européens torturés et tués par les Chinois, provocation qui avait déclenché en représailles le sac puis l'incendie du Yuanming yuan, ou Palais d'été, 10 jours plus tôt. En signe de gratitude, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur dès le 31 octobre 1860. Officier en 1875, il se retire ensuite à Pamiers.





272

CHINE - XVIII^e-XIX^e siècle.

Encre et polychromie sur soie, jeune femme un ruyi à la main regardant des enfants jouer sur une terrasse, près de rochers et de pruniers en fleurs.

Haut. 93, Larg. 34 cm.
(Traces d'humidité, petits trous)

Provenance : château de Boisgenceau, Mur-de-Sologne.

CHINA. Young woman with a ruyi watching children playing. Ink and polychromy on silk. 18-19th century.

273

INDE Méridionale, Tamil Nadu - ca XVII^e-XVIII^e siècle.

MANASA DEVI (Skt : Manasâ Devi).

Granite.

Haut. 52, Larg. 19 cm.

(quelques rebouchages de surface)

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

INDIA, Tanjore region. Sculpted GRANITE figuring the MANASA DEVI GODDESS. Period 17-18e.

Rare représentation de la déesse serpent (nâgī) " Née de l'esprit ", mère de tous les serpents et fille de Kasyapa leur roi. La vision de dos permet d'observer son corps ondulant s'achevant en un capuchon déployé marqué de cinq têtes de cobras venant abriter la face principale anthropomorphe (ici surdimensionnée) de la divinité.

Le front est marqué d'un large bindu circulaire au dessus de la jointure des sourcils. La chevelure dont la partie inférieure remonte comme des flammes à l'instar des divinités courroucées du panthéon shivaïte est partiellement abritée par un haut karanda-mukuta en forme de mitre, caractéristique de l'art dravidien.

La partie inférieure, circulaire et moins soignée, indique que cette œuvre se trouvait initialement dans son contexte sacré, fichée sur une base lui étant rituellement associée, à l'instar des Shiva liṅga et des yoni.

Manasa a probablement vu son culte naître au Bengale, et est toujours très vénérée dans l'Est de l'Inde. En Inde Méridionale, elle est particulièrement associée à la fertilité féminine et terrestre.

De telles représentations de la déesse Manasa sont excessivement rares, et à notre connaissance aucune autre aussi artistiquement aboutie n'est à ce jour recensée dans une collection publique ou privée occidentale.

- Essentiellement craints pour leurs morsures, les serpents sont en Inde depuis la nuit des temps, l'objet d'un culte populaire intensif. Plus subtilement, ils sont considérés comme le lien entre les eaux primordiales, les mondes souterrains, la vie terrestre et le cosmos, et ont été associés aux grands événements de la cosmologie hindoue classique. Ainsi, Shesa, le frère de Manasa, est particulièrement lié au cycle des ères cosmiques, en ce qui concerne la création, le soutien et la destruction de l'univers durant chacune d'entre elles. C'est également lui qui supporte Vishnu durant le sommeil cosmique, et qui sous la forme de Patañjali apparaît comme porteur de culture, se trouvant à la fois initiateur du yoga, transmetteur de l'ayurveda et grammairien suprême du Sanskrit.

- Pour un développement synthétique sur les divinités serpent du panthéon Hindou et la place que Manasa y occupe : Cf . G.Michell, C. Lampert & T. Holland ; " *In the Image of Man - The Indian perception of the Universe through 2000 years of painting and sculpture* " Hayward Gallery London 1982 pp 98-99.





274

INDE Méridionale, Tamil Nadu -
Fin XIX^e - début XX^e.

SHIVA NATARAJA.

Pigments, gesso et dorure sur panneau.

Le dieu est représenté en train d'effectuer sa danse cosmique, piétinant le démon de l'ignorance Apasmârapurusa au sein d'une architecture sacrée. Il est entouré de son épouse Parvati et d'un officiant qui lui rend le culte. A ses pieds, Nandin, le taureau et son véhicule est allongé entre des représentations d'offrandes. Les parures et l'architecture sont traités "a pastiglia" et dorés.

Haut. 46,5, Larg. 35 cm. (à vue).
(usures visibles, cadre en bois).

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

Southern INDIA. SHIVA NATARAJA. Pigments, gesso and gold on panel. Late 19th - early 20th century.



275

INDE Méridionale, Tamil Nadu - XIX^e.

LAKSHMI.

Statuette en alliage cuivreux.

La déesse, épouse de Shiva, est figurée debout dans un aspect classique à quatre bras, deux de ses mains maintenant traditionnellement des lotus et les deux autres faisant le geste d'absence de crainte et celui de don.

Haut. 44 cm.
(Patine oxydée).

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

Southern INDIA, Tamil Nadu. Copper alloy statue of LAKSHMI. 19th century.

276

INDE Méridionale, Tamil Nadu - XIX^e.

SHIVA NATARAJA.

Alliage cuivreux.

Importante représentation classique du dieu emporté dans sa danse cosmique de destruction et reconstruction de l'univers, figuré au centre de cercle de flammes, piétinant Apasmârapurusa, le démon de l'ignorance figuré sous la forme d'un enfant. Deux de ses mains brandissent le tambour en forme de sablier (damaru) et une flamme. Au dessus de sa tempe droite, une de ses nattes laisse apparaître la déesse Ganga, incarnation du Gange que Shiva aurait retenu plus de mille ans dans sa coiffure avant de le laisser irriguer le Nord de l'Inde.

Haut. 75,5 cm.
(Patine oxydée).

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

Southern INDIA. Copper alloy statue of SHIVA NATARAJA. 19th century.





277

INDE Méridionale, Tamil Nadu - XIX^e.
 AYYANAR.

Alliage cuivreux.

Représenté assis en attitude de relâchement sur un socle lotiforme, la jambe gauche retenue par une ceinture de yoga, brandissant un objet de sa main droite.

Haut. 55, Larg. 32 cm.

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

Southern INDIA. Copper alloy statue of AYYANAR.
 19th century.



278

INDE Méridionale, Tamil Nadu - XIX^e.
 Statue de DIPA LAKSHMI.

Alliage cuivreux.

Belle lampe d'autel modelée en forme de la déesse, épouse de Vishnu, debout dans l'attitude de la triple flexion (tribhanga) sur un lotus épanoui, tenant la coupe à huile de ses deux mains. On notera la présence d'un perroquet reposant sur son épaule faisant écho aux plus anciennes représentations indiennes de divinités féminines associées à la nature.

Haut. 26,5 cm.

Provenance : collection André Sallet (1909-1986), directeur du centre audiovisuel de Pondichéry de 1957 à 1959, par descendance.

Southern INDIA. Copper alloy statue of DIPA LAKSHMI.
 19th century.



LE GRAY

Gustave LE GRAY (Paris 1820- Le Caire 1884)

Les marines de Normandie et de Méditerranée, une création esthétique parfaite

« J'ai compris que le photographe comme Le Gray est à la fois un artiste et un savant.¹ » Alexandre Dumas

En 1856 et 1857, Gustave Le Gray éblouissait le monde de l'art en présentant ses célèbres marines en Grande-Bretagne² et en France. L'artiste voyait alors son vœu s'exaucer : celui "que la photographie rentre dans le domaine de l'art".

Après avoir été reconnu comme l'un des grands maîtres de la composition et du tirage³, son œuvre devient emblématique de la modernité en photographie.

Pour les marines, Gustave Le Gray employait le procédé du négatif verre au collodion. Cette nouvelle technique permettait d'obtenir une grande finesse de détails.

Le Gray pratiquait le virage à l'or qui permettait une fois le tirage effectué de fixer l'image et de moduler la densité des tonalités des épreuves, en apportant ainsi une richesse de nuances. Selon le dosage et le temps de traitement, les épreuves présentent des tonalités allant du "brun doré" au violet "aubergine".

Les couleurs prennent vie dans ces images monochromes.

Les marines de Gustave Le Gray, réalisées entre 1856 et 1858, sont des exemples parfaits de la maîtrise technique et de la vision esthétique du maître.

Au fil du temps, dans le cercle des amateurs et historiens de la photographie, l'intérêt pour l'œuvre de Le Gray n'a jamais fléchi. Chaque époque lui rend hommage :

En 1935, Camille Reicht reproduit "la grande Vague" de la collection Cromer dans "La vieille photographie"⁴.

En 1945, Raymond Lecuyer⁵ publie une autre épreuve de ce chef d'œuvre.

En 1965, Yvan Christ dans son ouvrage : "L'Âge d'or de la photographie"⁶ parle de Le Gray, à propos des photographes de paysages, comme "le plus grand d'entre eux" et ajoute au sujet des marines :

"Ce sont des paysages à l'état pur, au même titre que ceux de Boudin ou de Monet. Il convient de les placer sans hésiter au même rang".

En 1980, Bernard Marbot souligne l'intérêt majeur porté à Gustave Le Gray dans les années 1850. Il inclut trois œuvres parmi les 180 chefs-d'œuvre de la photographie de la Bibliothèque Nationale⁷ : "La vague brisée", "Étude de nuages, clair-obscur, 1856" et "Camp de Châlons, manœuvres du 3 octobre 1857".

En 1987, Eugenia Parry Janis signe le premier ouvrage, complet pour l'époque, des œuvres de Gustave Le Gray, consacrant un important chapitre aux marines.

Dans le même temps, le Musée d'Orsay constitue une collection de trésors de la photographie où une large place est consacrée aux chefs-d'œuvre de Gustave Le Gray.

À partir de ces années-là, l'intérêt pour la photographie ancienne, recherchée pour son esthétique, s'intensifie.

En 1999 : la photographie la plus chère au monde est une marine de Gustave Le Gray, lors de la vente Jammes à Londres.

Depuis cette période, de grandes expositions, ouvrages et articles très documentés rendent hommage à l'artiste⁸. La présence d'épreuves dans nombre de collections publiques et privées internationales, attestent du rang majeur que cet artiste occupe, en particulier pour ses marines, lesquelles sont considérées comme des chefs-d'œuvre mondiaux de la Photographie.

En 2011, Gustave Le Gray atteint un nouveau record mondial avec "Bateaux quittant le port du Havre"⁹, lors de la vente de la collection Labrousse à Vendôme.

En 2016, cette même épreuve réalise à nouveau un prix important aux enchères à New York sans atteindre le record mondial¹⁰, ce qui confirme sa qualité exceptionnelle.

Yves Di Maria

1. Alexandre Dumas. *Causerie Le Monte Cristo* n°38 du 5 janvier 1860 : page 594.

2. "C'est ainsi que les merveilles de la photographie française ont pu être admirées depuis les gigantesques reproductions d'architecture de Bal-dus [...] jusqu'aux délicieuses marines de Le Gray qui font à Londres une si vive sensation" in "La Lumière, revue de la photographie", samedi 27 décembre 1856.

3. "Monsieur Le Gray s'est adonné principalement à l'enseignement de la photographie ; presque tous les photographes en renom aujourd'hui ont été ses élèves". Marc Antoine Gaudin "Visite à l'atelier de M. Le Gray. In "La Lumière, revue de la photographie " du 10 décembre 1853 : page 198.

4. "La vieille photographie depuis Daguerre jusqu'à 1870. Henri Lefebvre éditeur, Paris, 1935 : pages 109 à 111.

5. "Histoire de la photographie" par Raymond Lecuyer, Baschet et Cie, Paris, 1945.

6. "L'âge d'or de la photographie" par Yvan Christ, Vincent / Fréal et C^o éditeurs, Paris, 1965 : page 45.

7. "Regards sur la photographie en France au XIX^e siècle, 180 chefs d'œuvre de la bibliothèque Nationale", Berger-Levrault, Paris 1980 : reproduite notice 81.

8. "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001.

"Gustave Le Gray (1820-1884)" sous la direction de Sylvie Aubenas, BnF-Gallimard, 2002. Catalogue raisonné.

"Modernisme ou modernité. Les photographes du cercle de Gustave Le Gray" par Anne de Mondenard et Marc Pagneux, Actes Sud, 2012.

9. Record mondial pour une photographie de Gustave Le Gray, le 18 juin 2011 à Vendôme, Rouillac commissaires-priseurs, Yves Di Maria expert : 917 000 € ou 1.311.00 USD (frais inclus).

10. Vente de "Bateaux quittant le port du Havre" chez Christie's New York, le 17 février 2016 pour 965.000 USD ou 867.000 € (frais inclus).

État des photographies de Gustave Le Gray présentées à Artigny

Cet ensemble d'œuvres, conservé dans une maison du Val de Loire depuis plusieurs générations, se distingue par la qualité exceptionnelle des tonalités de certaines épreuves.

Elles sont présentées dans l'état où elles ont été découvertes.

Les titres indiqués dans les notices sont ceux donnés par le photographe ou par les catalogues du musée de l'Armée et de la Bibliothèque nationale de France.

Ces épreuves ont été tirées à l'époque dans l'atelier du photographe au 35 boulevard des Capucines à Paris.

Les dimensions des œuvres ont été prises dans l'axe de la hauteur et de la largeur.

Comme la plupart des œuvres de Gustave Le Gray, ces épreuves présentent quelques défauts dus aux négatifs, notamment dans les ciels. Ceux-ci ont fait l'objet de repiques à l'époque des tirages, lesquelles ont souvent foncé avec le temps. On observe quelques coupures et micro déchirures sur les bords de certaines épreuves. Ces particularités ne nuisent en rien à la qualité des images ; les imperfections plus visibles sont décrites dans les notices.

Les marines de Gustave Le Gray obtinrent un succès considérable en Angleterre dès la fin de l'année 1856. Dans la revue de la Photographic Society of London du 22 décembre 1856, "Murray and Heath, Photographic Apparatus Makers, 43 Piccadilly" – premier diffuseur des œuvres de Le Gray en Grande-Bretagne, fait paraître la publicité suivante : "LEGRAY'S famous Picture of SEA and CLOUDS, admitted to be the finest Photograph yet produced. Price 16s. 800 copies suscribed for in two months. Every Photographer should order a copy."(sic).



Provenance

Excepté « Effet de Soleil – Océan N°23 », toutes ces épreuves de Gustave Le Gray proviennent d'une collection particulière qui a été conservée pendant plusieurs générations aux « Pavillons » à Loudun (Vienne). Construit vers 1840 par Jules-François Hennecart (1797-1888), banquier et député de la Vienne en 1849, « les Pavillons » est une demeure patricienne en pierre blanche. Le fils d'Hennecart, Jules-Joseph, épouse Annette de Mackau, fille du ministre et amiral. Il fondera la cité balnéaire de La Baule. Ces photographies ont été découvertes dans cette demeure qui a appartenu pendant plus d'un siècle aux actuels propriétaires de la collection.

Marine de Méditerranée



300

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Jetée de Cîteaux [Sète] - Mer Méditerranée, 1857.

Épreuve d'époque sur papier albuminé d'après négatif verre au collodion.

Numéro manuscrit à l'encre noire, du tirage de l'atelier Le Gray, au dos, en bas à droite « 10,825 ».

Haut. 30, Larg. 39,7 cm.

Cette épreuve a conservé ses belles tonalités d'origine et ne comporte que quelques repiques d'époque. Ancienne et légère trace chimique dans le ciel.

Cette photographie est une variante, au même cadrage, de celles reproduites dans les ouvrages de Sylvie Aubenas et de Ken Jacobson. Elle trouve un écho animé dans une gravure du Monde Illustré du 23 mai 1857 (pages 8-9) intitulée « La ville et le Port de Cîteaux, d'après une photographie de Gustave Le Gray ».

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite pl. II page 43 (épreuve de la collection du Wilson Center for Photography).
- "Gustave Le Gray", sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Illustration n°126 page 106 et catalogue 130 page 366 (épreuve de la collection musée des Beaux-Arts de Troyes - dépôts du musée des A.T.P. intitulée *Jetée de Cîteaux - Mer Méditerranée* n°12).

Marine de Méditerranée



301

Gustave LE GRAY (1820-1884).

Port et ville de Cette – Méditerranée. N° 11. Printemps 1857.

Bateaux dans le port de Sète dont le Saïd. (Titre BnF).

Épreuve d'époque sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion montée sur bristol.

Signature « Gustave Le Gray » à l'encre rouge apposée sur l'épreuve par un timbre à l'encre à l'angle inférieur droit. Timbre sec ovale en relief sur le montage en dessous de l'épreuve « GUSTAVE LE GRAY & C PARIS ».

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à gauche du montage « N° 9.596. ». Étiquette en lithographie, portant le titre, collée sur le montage en bas à droite.

Haut. 32,1, Larg. 40,1 cm. Montage : 53,3 x 67,7 cm.

Très belle épreuve aux chaudes et profondes tonalités.

Cette épreuve est une version plus animée que celle de la collection Ezra Mack (New-York), présentée à l'exposition de la BnF en 2002. Comparativement, au premier plan, les deux barques sont visibles entièrement, sur le môle un personnage à l'arrêt regarde le navire ; sur le flanc du Saïd deux barques sont présentes au lieu d'une. Celle de l'Art Institute of Chicago est identique à celle que nous présentons.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987. Image reproduite pl. 5 page 64 sous le titre The Steamer « Saïd », Sète (épreuve de la collection de l'Art Institute of Chicago).

- "Gustave Le Gray", sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Illustration 143 page 123 et catalogue 129 page 366.

Marine de Méditerranée



302

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Mer Méditerranée, Cette – N° 18. (Sète) 1857.

View of Mediterranean with Mount Agde in distance.

Épreuve d'époque sur papier albuminé d'après deux négatifs verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve « 7641. ».

Haut. 30,9, Larg. 40,7 cm.

Trace d'un ancien pli à l'angle inférieur gauche (presque invisible). Léger manque sur le côté en bas à droite. Très belle épreuve aux tonalités denses et profondes.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987. Image reproduite pl. 17 page 74.
- "The Lovely Sea-View. A Study of the Marine Photographs published by Gustave Le Gray, 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite fig. 4 page 12.
- "Gustave Le Gray (1820-1884)" sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Illustration 146 page 126 et catalogue 137 page 367.

Marine de Méditerranée



303

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Ciel chargé. Mer Méditerranée n°16, printemps 1857.

View of Mediterranean with Mount Agde in distance.

Épreuve d'époque sur papier albuminé d'après deux négatifs verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve «12, 843. ».

Haut. 29,9, Larg. 40,9 cm.

Cette exceptionnelle épreuve aux tonalités denses et très contrastées est particulièrement impressionnante. La couleur noire de la mer, profonde et mystérieuse, renforce l'effet dramatique des cieux tourmentés. Quelques traces anciennes de pliures sans dommage pour la lecture de l'image.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "Regards sur la photographie en France au XIXe siècle. 180 chefs-d'œuvre de la Bibliothèque Nationale" par Bernard Marbot, Berger-Levrault, Paris, 1980 : illustration et notice N° 82.
- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987. Image reproduite pl. 16 page 73 (épreuve de la collection du J. Paul Getty Museum, Los Angeles).
- "The Lovely Sea-View. A Study of the Marine Photographs published by Gustave Le Gray, 1856-1858", Par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite pl. 13 page 45.
- "Gustave Le Gray (1820-1884)" sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Illustration 147 page127 et catalogue 132 page 366.

Marine de Normandie



304

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Marine, étude de nuage, 1856.

Épreuve d'époque sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve, en partie coupé « 51. ».

Haut. 31,5, Larg. 39,9 cm.

Sur la ligne d'horizon, à gauche de l'image, on devine la présence d'un brick.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature : "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite pl. 1 page 33, sous le titre « Vue de Mer, ciel nuageux, c. 1856 ». Reproduction de l'épreuve conservée au Victoria & Albert Museum.

Cette rare épreuve est à rapprocher des études de ciels de Le Gray décrites au chapitre « Marines de Normandie. Étés 1856 et 1857 (catalogue 109 à 126) et particulièrement de l'étude de nuages 117 de l'ouvrage "Gustave Le Gray", Paris, BnF, Gallimard, 2002.

Marine de Normandie



305

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Brick – Normandie, dit "Brick au clair de lune" ou "Brig on the water", 1856.

Épreuve d'époque sur papier albuminé d'après deux négatifs verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve « 2571. ».

Haut. 31,6, Larg. 40,3 cm.

Léger voile d'époque au centre de l'image du à un défaut du négatif. Cette épreuve présente des tonalités exceptionnelles.

Cette célèbre marine de Gustave Le Gray obtint un succès considérable à Londres à l'exposition de la Photographic Society of London en décembre 1856.

Au tiers supérieur, des nuages tumultueux ; au centre, une partie claire ; au tiers inférieur, la densité de la mer. La composition donne plus de force à la partie inférieure de l'image dans laquelle se détache le brick, mis ainsi en valeur par l'intense reflet lumineux en partie droite.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "Gustave Le Gray" par Gordon Baldwin, *The J.Paul Getty Museum exposition Gustave Le Gray du 3 mai au 28 août 1988.*
- "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, *Petches Bridge, 2001. Image reproduite fig. 2 page 8 et quatrième de couverture (reproduction de l'épreuve du Wilson Center for Photographs).*
- "La photographie du XIX^e à Chantilly" par Nicole Garnier Pelle, *Artlys 2001. Image reproduite partiellement en page de couverture, en vignette sur la 4e de couverture et page 77 (épreuve d'Henri d'Orléans, Duc d'Aumale, conservée au musée Condé de Chantilly).*
- "Gustave Le Gray", sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. *Illustration 128 page 108 et catalogue 109 page 363 (épreuve conservée au musée d'Orsay, ancienne collection du Duc de Chartres).*

Collection : Une épreuve acquise par le Prince Albert, époux de la Reine Victoria, fut exposée à la Manchester Art Treasures en avril 1857.

Marine de Normandie



306

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Effet de soleil dans les nuages – Océan, 1856.

Épreuve d'époque sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve « 6550 ».

Haut. 32, Larg. 37,4 cm.

Quelques rousseurs au dos de l'image apparaissent sur l'épreuve. Belles tonalités homogènes. Comme celle reproduite dans l'ouvrage de la BnF, cette épreuve n'a pas été retouchée à l'époque.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987. Image reproduite pl. 23 page 78.
- "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite fig. 7 page 15, sous le titre « Vue de Mer, le soleil ».
- "Gustave Le Gray", sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Illustration 338 page 314 et catalogue 110 page 363 (épreuve du musée des Beaux-Arts de Troyes conservée au musée des A.T.P.).
- "Icônes. Collection Claude Berri", Paris, Léo Scheer, 2003. Image reproduite p.149.

Marine de Normandie



307

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Plage de Sainte-Adresse avec les bains Dumont, Dumont's baths, (Seine-Maritime). 1856.

Épreuve d'époque sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve, en partie coupé « 12,4... ».

Haut. 31, Larg. 39,4 cm.

Trace chimique d'époque dans le ciel au-dessus de la falaise. Très belle épreuve aux denses tonalités.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, *The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press*, 1987. Image reproduite pl. 9 page 67.
- "Gustave Le Gray", BnF-Gallimard, 2002. Illustration 140 page 120 et catalogue 114 page 364. Mention au sujet de cette épreuve « Le Gray a déposé des châssis photographiques à gauche du petit pavillon rayé : on retrouve là sa manière de marquer, dans l'image même, une présence par un indice presque imperceptible de la prise de possession photographique en train de s'accomplir. »

Marine de Normandie



308

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Effet de soleil – Océan N°23. 1856.

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion, montée sur bristol.

Signature « Gustave Le Gray » à l'encre rouge apposée sur l'épreuve par un timbre à l'angle inférieur droit. Étiquette en lithographie, portant le titre, collée sur le montage en bas à droite.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray, manuscrit à l'encre en bas à gauche du montage « 15,971. ». Timbre sec d'Ernest Binant (ami et fournisseur des bristols de Gustave Le Gray) en haut à droite du montage.

Haut. 32,5, Larg. 41,5 cm. Montage : 53,7 x 67,6 cm.

Épreuve aux belles et homogènes tonalités.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987 : reproduction partielle en couverture de l'ouvrage et complète pl. 24 page 79 (épreuve de la collection du Victoria & Albert Museum, Londres).
- "The lovely sea-view. A study of the marine photographs published by Gustave Le Gray 1856-1858" par Ken Jacobson, Petches Bridge, 2001. Image reproduite pl. 8 page 40, sous le titre «Un effet de soleil. N°23 ».
- "Gustave Le Gray", sous la direction de Sylvie Aubenas, Paris, BnF, Gallimard, 2002. Catalogue 121 page 365 (collection de la BnF).

Le camp de Châlons

En 1857, Napoléon III inaugure le camp d'instruction militaire de Châlons-sur-Marne, en Champagne, probablement le plus grand au monde à cette époque. D'une importance capitale pour la stratégie de défense de la France, c'est également un symbole fort de l'esprit d'innovation et de grandeur du Second Empire. Gustave Le Gray est le premier photographe à couvrir officiellement l'événement, qui se déroula du 29 août au 10 octobre, livrant des images emblématiques, dont certaines figurent parmi les chefs-d'œuvre de la photographie. À cette occasion, jusqu'à 30 000 personnes se déplacèrent pour suivre les festivités, en particulier le dimanche à l'occasion des messes suivies, le soir, de bals et de feux d'artifices.



Camp de Châlons



309

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Camp de Châlons : manœuvres de la cavalerie de la Garde impériale, 1857. Cavalry maneuvers.

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.

Numéro de tirage de l'atelier Le Gray manuscrit à l'encre noire en bas à droite au dos de l'épreuve « 16,376. ».

Haut. 27,3, Larg. 32,2 cm.

Par sa composition, cette épreuve est probablement l'un des chefs-d'œuvre les plus représentatifs de la production artistique de Gustave Le Gray. Encadrée par la large bande claire du ciel et celle très foncée de la terre, une scène mystérieuse semble se dérouler, qui renforce la puissance esthétique de l'image.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "The photography of Gustave Le Gray" par Eugenia Parry Janis, The Art Institute of Chicago and The University of Chicago Press, 1987. Image reproduite fig. 18 page 98 (collection du J. Paul Getty Museum, Los Angeles).
- "Une visite au camp de Châlons sous le Second Empire, photographies de Messieurs Le Gray, Prévot..." Collectif, musée de l'Armée, Paris, 1996. Image reproduite page 75 et notice page 115 avec la note suivante : « Cette photographie probablement l'une des plus belles de l'album du camp de Châlons, donne la mesure du talent de Le Gray et de la grande modernité de ses compositions. On devine à gauche la silhouette de l'Empereur et, semble-t-il, sur un cheval blanc, celle de l'Impératrice. »

Camp de Châlons



310

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Camp de Châlons : manœuvres : cavalerie de la Garde impériale, 1857.

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.

Haut. 17,6, Larg. 21,7 cm.

Remarquable composition où le halo formé par l'objectif renforce la puissance esthétique de l'image.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.

Littérature :

- "Une visite au camp de Châlons sous le Second Empire, photographies de Messieurs Le Gray, Prévot..." Collectif, musée de l'Armée, Paris, 1996. Image reproduite page 51 et notice page 113.
- "Gustave Le Gray", BnF-Gallimard, 2002. Illustration 162 page 137 et catalogue 152 page 369.

Camp de Châlons



311

Gustave LE GRAY (1820-1884)

Camp de Châlons : manœuvres : artillerie et chasseurs à cheval de la Garde impériale, 1857.

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.

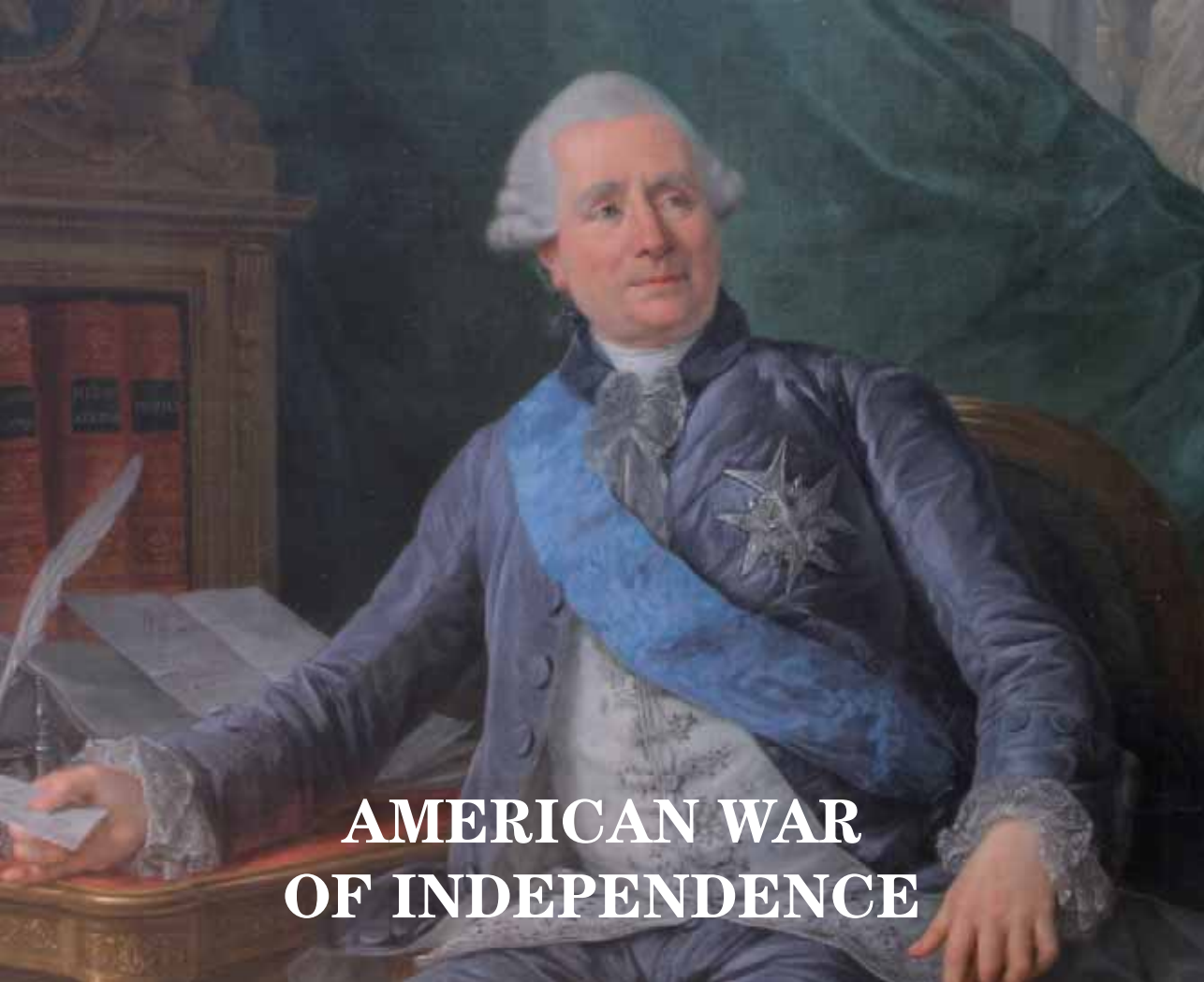
Haut. 17,6, Larg. 21,7 cm.

Remarquable composition où le halo formé par l'objectif renforce la puissance esthétique de l'image.
Trace chimique oblique, d'époque, au dos et sur l'image.

Provenance : Propriété du Val de Loire, depuis plusieurs générations.


Littérature :

- "Une visite au camp de Châlons sous le Second Empire, photographies de Messieurs Le Gray, Prévot..." Collectif, musée de l'Armée, Paris, 1996. Image reproduite page 51 et notice page 113.
- "Gustave Le Gray", BnF-Gallimard, 2002. Illustration 161 page 137 et catalogue 154 page 370.



AMERICAN WAR OF INDEPENDENCE





“Il n’y a jamais eu de bonne guerre
ni de mauvaise paix.”

Benjamin Franklin

Origine et destinée des « Rochambeau papers »

Après avoir vendu le portrait offert par George Washington à Rochambeau (5,2 M€, 2002) et les gouaches de Van Blarenberghe offertes par Louis XVI à ce même général (1,2 M€, 2003), nous présentons aux enchères les derniers plans manuscrits et cartes imprimées aliénables encore entre les mains des descendants de Jean-Baptiste Donatien de Vimeur de Rochambeau (1780-1782).

Ainsi sont présentés 6 rares plans et deux cartes des opérations militaires terrestres de la guerre d’Indépendance américaine. Il s’agit très probablement des derniers documents en mains privées de cette guerre révolutionnaire qui donna naissance aux États-Unis d’Amérique. Les accompagnent de superbes cartes des colonies françaises des Caraïbes durant la Révolution française.

Cet ensemble de documents manuscrits et imprimés provient du fonds d’archives qui a été soigneusement conservé pendant près d’un siècle dans le château familial du Vendômois par la descendance de Rochambeau, commandant en chef du corps expéditionnaire français en Amérique et héros de la bataille de Yorktown. Dès la fin du XVIII^e siècle, les plans militaires étaient en effet recopiés au propre pour être envoyé au roi et à ses ministres. Ces exemplaires sont aujourd’hui conservés par les archives de France et ont été inventoriés avant 1928 par Louis Charles Karpinski (1878-1956), professeur de mathématiques à l’université du Michigan et expert en cartographie, toutes les cartes manuscrites relatives à l’histoire des Etats-Unis entre 1500 et 1799 conservées France, en Espagne et au Portugal. Les exemplaires conservés par Rochambeau et ses descendants sont donc les doubles – annotés dès l’origine comme tels- réservés à un usage personnel. Ils ont été archivés par Eugène Achille Lacroix de Rochambeau (1836-1897) suivant les mêmes cotes IK que l’on retrouve sur les documents détenus par les Institutions américaines.

À partir de la fin du XIX^e siècle, ce fonds familial subit plusieurs dispersions. La première est faite au profit du Congrès américain par la vente en 1883 de 1 800 documents d’archives, cent ans après la fin de la guerre d’Indépendance des États-Unis. La *Library of Congress* (L.o.C.) conserve ainsi 40 plans manuscrits, 28 cartes imprimées et un atlas réunissant 54 relevés des camps de l’armée française lors de la marche vers Yorktown. La seconde dispersion se déroule en 1952, avec la vente au libraire new-yorkais H.P. Krauss d’un fonds d’archives ensuite revendu en 1958 au philanthrope américain Paul Mellon qui en a fait don à l’Université de Yale en 1992. Le fonds cartographique de la *Beinecke Rare Book and Manuscript Library* à Yale conserve à ce titre 7 boîtes de cartes imprimées, notamment par Le Rouge, et un atlas semblable à celui conservé par la L.o.C. de 34 relevés manuscrits réalisés par Louis-Alexandre et Charles-Louis Berthier. De manière marginale, *The College of William & Mary* en Virginie conserve quelque lettres de Rochambeau et des photographies de plans (probablement ceux maintenant conservés à Yale) offert en 1932 par Warrington Dawson, attaché à l’ambassade américaine en France, et Col. Clarence Hodson. Enfin, la *Library of University of Florida* a pu acquérir lors d’une vente anonyme à Londres en 1958 le corps d’archives du vicomte de Rochambeau, fils du Maréchal, concernant son action dans les colonies françaises à l’époque Révolutionnaire. Ces achats ont ensuite été complétés chez des libraires spécialisés à Madrid, New-York et Porto Rico.

Suite à un partage de famille en 1947, maints objets, meubles, souvenirs et cartes de Rochambeau quittèrent le château familial en Vendômois, où mourût le Maréchal en 1807. Nous avons découvert fortuitement en 2007, dans le grenier d’une propriété du Berry - appartenant à des descendants indirects de Rochambeau - le reste des papiers Rochambeau non encore dispersés. Présentés une première fois aux enchères dans un fonds plus important, lors d’une vente au château de Cheverny en juin 2008. Le Ministère de la Défense français a alors revendiqué 66 lots considérés comme « archives publiques », afin de les conserver au Service historique de la Défense au château de Vincennes.



Des dissensions familiales finalement résolues par un accord homologué en justice ont conduit à réunir dans un fonds de famille inaliénable tous les autres documents présentés en 2008, à l'exception notable de ceux que nous présentons ici.

La quasi-totalité des archives ayant appartenu au maréchal de Rochambeau et à sa descendance demeure donc dans des fonds inaliénables, que ce soit dans le domaine public en France (*Archives nationales de France, Service historique de la Défense, Archives départementales de Loir-et-Cher*) ou aux États-Unis (*Library of Congress* à Washington, *Beinecke Library* à l'université de Yale, *University of Florida*), ou dans le domaine privé via ce fonds de famille.

Par conséquent, ce sont les tous derniers papiers Rochambeau, encore en mains privées et aliénables - conservés par ses descendants - qui sont proposés lors de la présente vente aux enchères publiques et décrits ci-après. Ces documents évoquent la carrière militaire du comte de Rochambeau, maréchal de France, incluant notamment 6 plans manuscrits exceptionnels et la première carte imprimée de la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique.

De cette ultime partie du fonds Rochambeau, le Ministre de la Défense a assuré qu'il « ne s'opposera pas à l'exportation des documents qu'il n'a pas revendiqué, et s'est engagé à ne pas acheter d'autres documents lors de cette vente, ni à faire usage de son droit de préemption ». Ils sont donc munis d'un certificat de sortie du territoire français délivré en 2016.

Parallèlement, de rares souvenirs intimes du comte de Rochambeau sont présentés, tels la bergère dans laquelle il mourut, son bureau cylindre, sa table de jeu, et sa chaise d'aisance. L'exemplaire personnel de ses Mémoires militaires annoté par son fils Donatien-Marie Joseph est également présenté. Des cartes et plans liés à l'action de ce dernier dans les colonies lors de la Révolution française sont aussi présentés à la vente.

D'autres familles de France nous ont également confié d'importants souvenirs historiques relatifs à la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique. Il s'agit en particulier d'une rarissime médaille en argent dite *Libertas Americana* offerte par Benjamin Franklin, et du portrait original présenté au salon de 1781 figurant Charles Gravier de Vergennes, Secrétaire d'État français des affaires étrangères, qui signa le premier traité d'alliance franco-américain en 1778.

Avec nos remerciements à Michaël Fauvinet pour son précieux concours.

Peale, Portrait de George Washington offert à Rochambeau, vente Rouillac, 9 juin 2002.



Larivière. Portrait de Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau. Château de Versailles.

Rochambeau, l'influent stratège de la victoire de 1781

Né en 1725 à Vendôme, Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, eut une carrière militaire exemplaire. En 1742, il entre au régiment de Saint-Simon et participe aux campagnes de la guerre de Succession d'Autriche. Remarqué pour ses qualités, il est nommé aide de camp du duc d'Orléans et devient colonel d'infanterie en 1747. Ses faits d'armes le font nommer colonel du célèbre régiment d'Auvergne en 1759, puis lieutenant général en 1780. Louis XVI le choisit afin qu'il prenne le commandement du corps expéditionnaire français en soutien aux Américains en lutte pour leur liberté et leur indépendance contre l'occupant anglais. Il s'illustre aux côtés de Washington et de La Fayette à la bataille de Yorktown en octobre 1781. Rentré en France, il reçoit le Cordon bleu du Saint Esprit et le commandement militaire de la Picardie. En 1790, il prend la tête de l'Armée du Nord et le roi le nomme maréchal de France en décembre 1791. Il démissionne de l'armée en 1792 et se retire dans sa propriété vendômoise. Arrêté sous la Terreur, emprisonné à la Conciergerie, il échappe de peu à la guillotine et meurt sur ses terres familiales en 1807.

Le 4 juillet 1776 13 colonies d'Amérique du Nord déclarent leur indépendance vis-à-vis de la couronne britannique. La guerre de Révolution qui s'en suit est incertaine. Commandée par George Washington, « l'Armée continentale » fait preuve de hardiesse et de courage malgré son manque d'expérience. Elle suscite de rares vocations au-delà de ses frontières, mais enthousiasme La Fayette qui rejoint la rejoint en 1776. Il faut attendre la victoire de Saratoga en 1777 pour que la France et les puissances européennes commencent à croire que l'ennemi britannique peut être défait dans le nouveau monde. Un traité d'alliance franco-américain est signé le 6 février 1778 par Vergennes, ministre des affaires étrangères du roi Louis XVI, engageant la France au côté des Insurgents. Une première flotte commandée par d'Estaing remporte quelques succès mais échoue devant New York et Savannah en septembre 1779 avant de rentrer en France.

Un corps expéditionnaire de 6 000 hommes commandé par le comte de Rochambeau est alors envoyé en Amérique en juillet 1780. Il s'installe à Rhode-Island, non loin de New York, que George Washington rêve de reprendre aux Anglais. Mais le général français convainc son homologue américain de ne pas attaquer cette ville trop bien défendue par Clinton, et de marcher plus au sud vers la Virginie pour prêter secours à La Fayette en difficulté. Pour cela, Rochambeau n'hésite ni à se mettre sous les ordres de Washington ni à partager généreusement l'argent de son armée. En septembre 1781, la marche combinée des deux armées fait la jonction avec la flotte de l'amiral de Grasse installée dans la baie de Chesapeake, puis assiège le lieutenant-général anglais, Cornwallis, dans la ville de York. L'action simultanée de la composante navale française et terrestre franco-américaine permet la victoire décisive en Virginie. Les batailles de la baie de Chesapeake le 5 septembre 1781 puis de Yorktown le 19 octobre 1781 sont ainsi dues à la perspicacité et à la force de conviction du comte de Rochambeau. Épuisée par la guerre que lui mène la France non seulement en Amérique mais aussi aux Indes, dans la Méditerranée ou aux Antilles et jusque sur ses côtes, la Grande-Bretagne demande la paix et reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique en signant le traité de Paris le 3 septembre 1783.

Van Blarenberghe. La prise de Yorktown et sa reddition, paire de gouaches offerte au Général Rochambeau par le roi de France, 1786. Vente Rouillac, 1^{er} juin 2003.



Aides de camps et ingénieurs géographes à l'origine de ces plans

Les six plans présentés ci-après sont des documents originaux d'époque, des plans militaires ayant servi à l'état-major du comte de Rochambeau, général en chef du corps expéditionnaire, lors de la seconde campagne en 1781-1782. Ils ont été dressés par les ingénieurs de l'armée combinée franco-américaine, sur ordre des généraux Washington et Rochambeau, au cours des diverses reconnaissances et escarmouches qui eurent lieu pendant les sièges de New-York et de Yorktown.

Ces plans sont les toutes premières esquisses levées à vue directement sur le terrain. Nous sommes en présence de documents de travail en vue de reproduire d'autres plans plus soignés destinés à être transmis à l'état-major, au roi et à ses ministres. Ces plans qu'on qualifiera de « définitifs » sont conservés aujourd'hui en majorité par des institutions publiques : à la bibliothèque du congrès à Washington, au service historique de la Défense à Vincennes et à la Bibliothèque nationale de France à Paris. Ces six plans de campagnes militaires sont issus de la collection personnelle de Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807), commandant en chef du corps expéditionnaire français (1780-1782), comme l'attestent les étiquettes de référence de sa bibliothèque personnelle, collées au dos de chaque plan.

En comparant les uns avec les autres, nous nous rendons compte que les plans mis en vente sont sans conteste des documents de travail. D'abord de par la qualité du papier, un papier ocre filigrané qui a une texture fragile, facile à déchirer. Les plans plus soignés ont été réalisés sur des papiers plus forts et plus « blancs ». L'état de conservation permet également d'asseoir notre analyse. Nos plans présentent tous des imperfections : des bordures irrégulières, des traces de plis et des froussures, ainsi que des petits manques, principalement dans les zones de plis. Ce qui prouve que ces documents ont été manipulés, contrairement aux plans soignés qui ne présentent aucune imperfection, du fait qu'ils étaient destinés à être conservés dans les recueils des ministères. D'ailleurs, ces plans « définitifs » ont le plus souvent été réalisés bien après les événements et ce grâce aux ébauches relevées sur le terrain, à l'instar de nos plans.

Aucun des plans présentés n'est signé. Nous n'en connaissons donc pas précisément les auteurs. Cependant, nous savons que le général Rochambeau était entouré d'aides de camp initiés à la topographie militaire tels que Louis-Alexandre Berthier, promu à l'âge de treize ans ingénieur géographe de l'école du génie de Mézières en 1766 et qui rédigea un journal de campagne illustré de plusieurs plans de campagne (Université de Princeton – New Jersey), ainsi que Maxime baron du Cromot du Bourg, dont le journal de campagne est conservé par l'*Historical Society of Pennsylvania* (AM. 6360).

Le comte de Rochambeau s'appuyait également sur un corps d'ingénieurs géographes aux armées commandé par Jean Nicolas Desandrouins (promu en 1751), militaires spécialisés dans les levés topographiques en temps de guerre. Tous étaient promus de la grande école d'ingénierie de Mézières : Guillaume Querenet de la Combe (promu en 1751), dont le journal est conservé à la bibliothèque d'Huntington à San Marino en Californie (mss HM 621), François Ignace Ervoil d'Oyré (promu en 1756), Jean François Caravaque et Henri Crublier d'Opterre (promus en 1764) dont le journal est conservé à la bibliothèque de l'université de Yale (GEN MSS 499), Charles Soualhat de Fontalard baron de Turpin (promu en 1767). Ces experts étaient reconnus pour leur adresse et leur dextérité à dresser des cartes très utiles aux généraux dans l'élaboration de leur stratégie. Également issu de l'école de Mézière, Jean-Baptiste Gouvion (promu en 1769), dont la vente du plan de Yorktown en 2010 a défrayé la chronique, n'était pas engagé aux côtés des troupes françaises commandées par Rochambeau mais aux côtés des Insurgents, comme La Fayette.

R le travail des ingénieurs géographes en temps de guerre.



Collection
Rochambeau



330

John MONTRÉSOR (1736-1799) et Georges-Louis LE ROUGE (c. 1710 - c. 1790).

« *Plan de New-York et des environs, levé par Montrésor ingénieur en 1775. Paris, Sr. Le Rouge, 1777.* »

Carte gravée sur papier, découpé en 12 sections montées sur toile et pliées.

Au dos, étiquette collée titrée « Plan de New-York et des environs », et mention manuscrite en haut à droite « *IK 366 bis* » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau].

55 x 61 cm.

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Autres exemplaires :

- Library of Congress, Washington : un exemplaire également conservé dans la collection Rochambeau (gm 71000988).
- Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale : un exemplaire, « Province de New York » conservé dans la collection Rochambeau (request box 16, folder 433-436).

Print MAP of NEW YORK by John Montrésor and Georges-Louis Le Rouge, from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1777.



• Bibliothèque numérique mondiale, « Plan de New York et de ses environs ».
• Georges Louis Le Rouge (c. 1710, c. 1790), cartographe du nouveau monde.



331

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis - Plan de New-York et de ses environs, 1781.

Direction attribuée à Louis Alexandre BERTHIER (1753-1815).

« Position du camp de l'armée combinée à Philipsburg du 6 juillet au 19 août ». [juillet 1781].

Rare plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre avec rehauts aquarellés, sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé en 14 sections montées sur toile et pliées.

Figurant la position de l'armée franco-américaine, établie autour de Philipsburg et de Westchester, assiégeant la ville de New York et des fortifications avoisinantes occupées par l'armée britannique, du 6 juillet au 19 août 1781. Les lieux représentés vont des zones de Tarrytown à Staten Island, à la ville de New York, ainsi que les colonies denses de la pointe sud de l'île de Manhattan et sur la rive opposée de l'East River à Brooklyn. Y sont reproduits les détails militaires : camps américains et français, la position des grenadiers et des chasseurs, la légion de Lauzun, les divers corps de troupes volontaires américaines, les quartiers généraux du général Washington et celui du général Rochambeau, l'hôpital français, les forts, ouvrages, redoutes, blockhouses et batteries, avec une légende manuscrite qui indique qu'au total l'armée combinée est composée de 9.000 hommes dont 4.000 américains et 5.000 français ; et des éléments géographiques et topographiques : villes, maisons, routes, rivières, ponts et relief. L'échelle est fournie en toises (1 cm = 500 toises). Légendes en français et en américain.

Deux notes manuscrites en bas à droite : « Nota : Les deux ouvrages B et C commandent très supérieurement la côté du continent. » « Nota : Les Américains occupent dans leur camp un front beaucoup plus grand que les Français parce qu'ils sont campés sur deux rangs de tente dans lesquelles il n'y a que 4 hommes et que les Français sont sur huit rangs et qu'ils ont 8 à 10 hommes dans chaque tente. »

Au dos, inscriptions à l'encre « Plan des environs de New York (manuscrit) – Position du camp de l'armée combinée à Philipsburg du 6 juillet au 19 août – double » et mention manuscrite en haut à droite « IK 401 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau].

48 x 103 cm.

Traces de plis, froissures, quelques manques dont dans la partie centrale.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

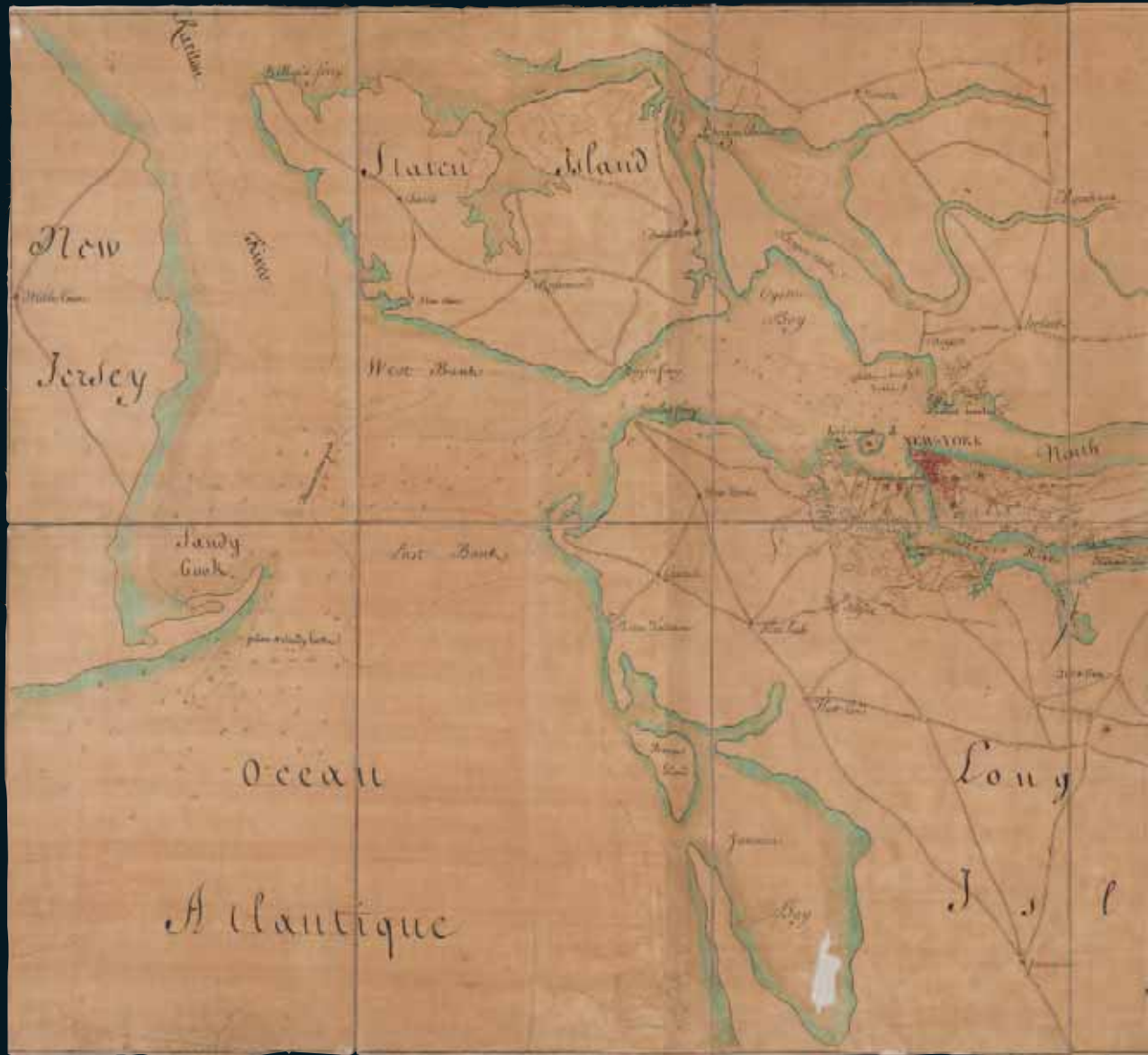
- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Autres plans en relation :

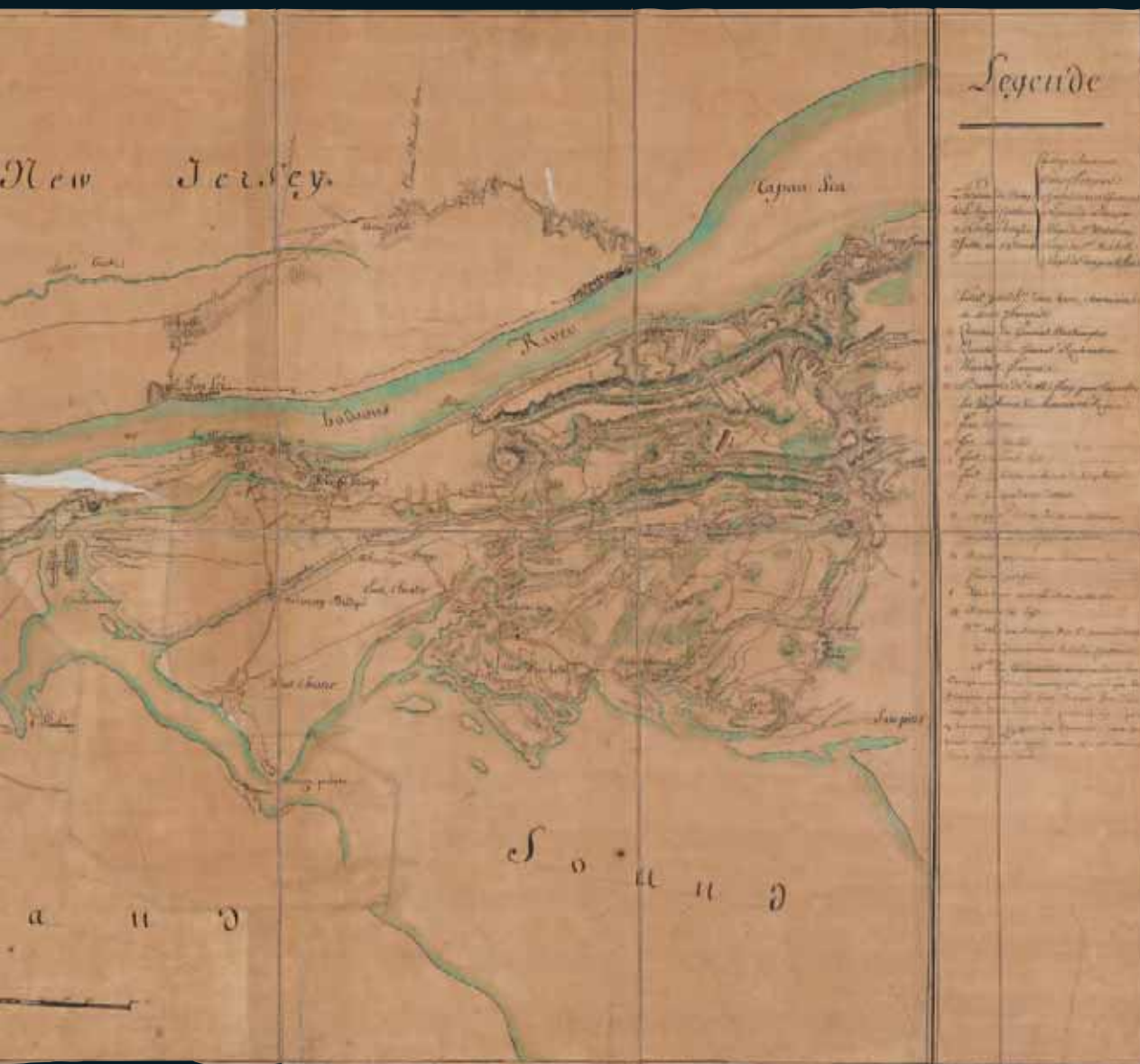
- Library of Congress, Washington : une version plus définitive et aquarellée attribuée à Louis Alexandre Berthier, aide de camp du comte de Rochambeau et ingénieur militaire, est conservé dans la collection Rochambeau (gm 7100986).
- Princeton University Library, Princeton : un relevé du « Camp de Philipsburg » est conservé dans la collection Berthier (Portfolio IX, Packet 21-14).
- Historical Society of Pennsylvania, Philadelphie : un relevé du « Logement du quartier général » est conservé dans le journal du baron de Cromot du Bourg (Am .6360 v.2).

EXCEPTIONAL manuscript PLAN of NEW YORK AND ITS NEIGHBORHOOD inked and colored attributed to Berthier from the Maréchal de Rochambeau Collection, July 1781.





Plan des environs
de New-York
(Manuscrit)
Fait par le Sr. de la Roche
le 17. Mars 1763.



Il est difficile d'attribuer notre plan à un auteur unique. Nous constatons différentes écritures manuscrites au niveau des légendes, ce qui indique un travail collectif à plusieurs mains. En comparant les deux plans les plus complets (L.o.C et le nôtre) : l'exemplaire que nous présentons est de dimension plus importante (48 x 103 cm contre 39 x 94 cm) et beaucoup plus précis. On y distingue davantage de détails militaires et plus de reliefs. Par ailleurs, une correction a été apportée à notre plan « primitif » dans la partie centrale inférieure, au niveau de « Frog's Point ». Ce lieu a été rajouté au moyen d'un raccord recollé qui n'apparaît pas sur le plan « définitif » de Washington.



332

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis – Plan relevé des fortifications anglaises dans le Nord de l'île de New-York, 1781.

Attribué à Jean-Nicolas DESANDROUINS (1729-1792).
« Nord de l'île de New-York » [juillet 1781].

Plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé en sections montées sur toile et pliées.

Au dos inscriptions à l'encre : « Plan du nord de l'île de New-York – double ».

Figurant les relevés des fortifications anglaises réalisés par les ingénieurs français et américains en amont de la ville de New-York, autour des bras de mer de l'East River et de Harlem River, Hell Gate et ses alentours, et au nord-ouest près de King's Bridge. Y sont représentés avec précision les forts, ouvrages, redoutes, blockhouses, batteries et autres fortifications britanniques, ainsi que les reliefs du terrain et chemins.

L'échelle est fournie en toises. Légendes en français.

53 x 59 cm.

Traces de plis, froissures et petits manques.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Inked manuscript PLAN of the NORTH of NEW YORK ISLAND attributed to Jean-Nicolas Desandrouins, 1781.

Autres plans et relevés en relation :

- Library of Congress, Washington : deux relevés du « Nord de l'île de New-York » sont conservés dans la collection Rochambeau (gm71000993, gm71000997).
- Historical Society of Pennsylvania, Philadelphie : un relevé du « Logement du quartier général » près de la rivière du Nord est conservé dans le journal du baron de Cromot du Bourg (Am .6360 v.2).
- Service Hydrographique de la Marine, Paris : d'après l'inventaire de Karpinsky (n°338ab) un plan y était conservé avant 1928 sous le titre « Reconnaissance de Kings Bridge ». Ce plan fait partie d'un album de neuf planches manuscrites relié en maroquin vert, aujourd'hui conservé au Service Historique de la Défense sous la cote SH 177, ayant pour titre « Recueil de plans de sièges et de positions fortifiées, durant la guerre de l'Indépendance, aux États-Unis ».
- Ministère de la guerre, Paris : d'après l'inventaire de Karpinsky, plusieurs plans attribués à Jean-Nicolas Desandrouins y étaient conservés avant 1928 :
 - 101. « Reconnaissance Geometrique des Ouvrages du Nord de L'Isle de New-York, faite les 21 et 22 Juillet, 1781 » et « Carte de l'île de New York et des Environs » ;
 - 102. « Plan de la partie de l'Est de L'Isle de New-York vis-à-vis l'embouchure du Sund dans la branche gauche de la Rivière d'Hudson appelé Harlem Creek, 23 juillet 1781 » ;
 - 103. « Plan de la partie du Nord de l'Isle de New-York, 22 juillet 1781 »] [bibliothèque Huntington, Californie].

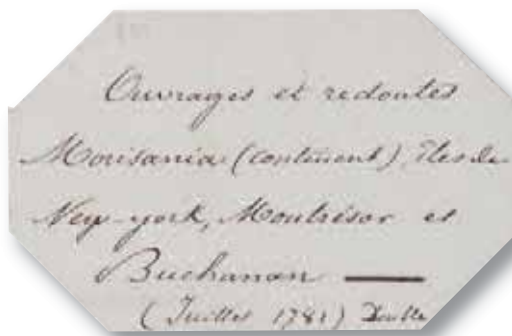


Berthier décrit les reconnaissances conjointes de Washington et de Rochambeau en juillet 1781.





Collection
Rochambeau



333

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].

États-Unis – Plan relevé des fortifications anglaises dans les environs de New-York, 1781.

Attribué à Jean-Nicolas DESANDROUINS (1729-1792).

« *Morisania, une partie de l'isle de New-York, de Long-Island, de l'isle de Montrésor et de celle de Buchanan.* ». [juillet 1781].

Plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre, avec rehauts aquarellé, sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé en 3 sections montées sur toile et pliées.

Au dos, inscriptions à l'encre : « *Ouvrages et redoutes – Morisania (continent), îles de New-York, Montrésor et Buchanan – Juillet 1781 – double* »

Figurant les relevés des fortifications anglaises réalisés par les ingénieurs français et américains en amont de la ville de New-York, autour des bras de mer de l'East River et de Harlem River, Hell Gate et ses alentours, et au nord-ouest près de King's Bridge. Y sont représentés avec précision les forts, ouvrages, redoutes, blockhouses, batteries et autres fortifications britanniques, ainsi que les reliefs du terrain et chemins.

L'échelle est fournie en toises. Légendes en français.

33,5 x 24 cm.

Traces de plis, froissures et petits manques.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

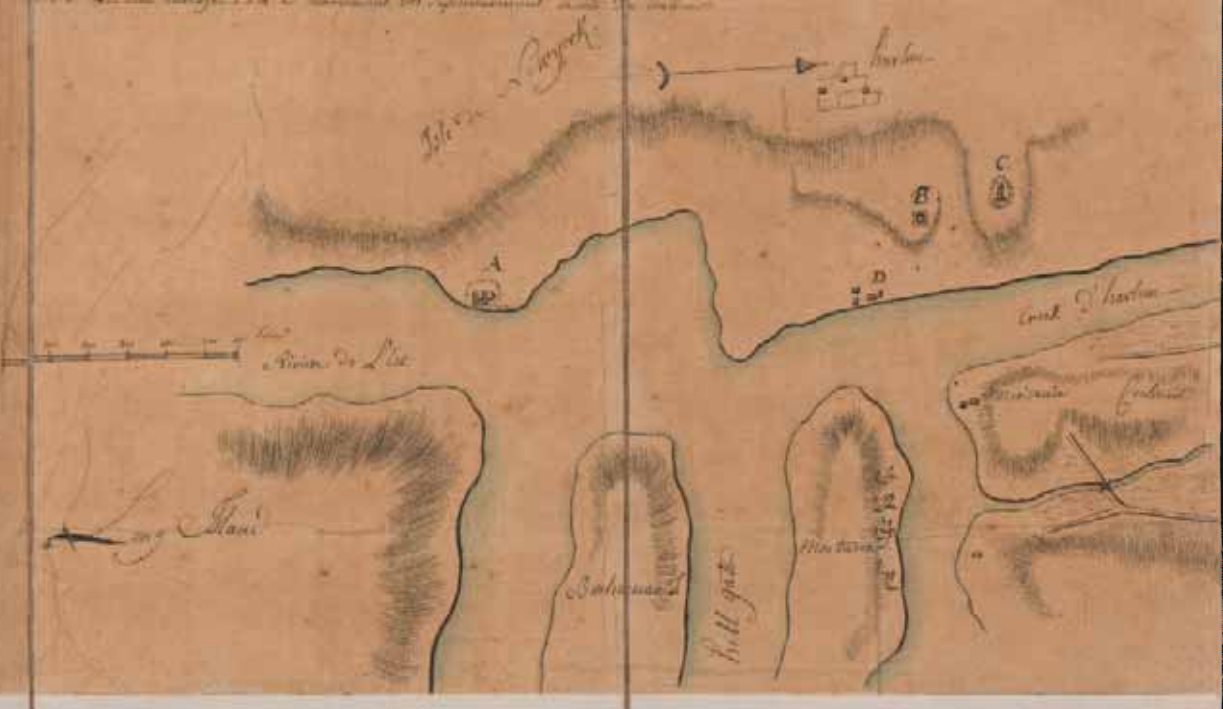
Inked and colored manuscript PLAN of MORISIANA, NEW YORK attributed to Jean-Nicolas Desandrouins from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1781.

Autre version connue :

- *Library of Congress, Washington : un relevé intitulé « Reconnaissance, juillet 1781 » est conservé dans la collection Rochambeau (gm71000994)*

- A. Terrain d'origine local, sans indication particulière, en un terrain normal.
- B. Terrain gazonné ou herbacé, sans ligne ou indication.
- C. Terrain sans relief, sans ligne.
- D. Terrain sans relief.
- N. Les deux coupes A et C, marquées les points de vue de la coupe.

Arizonia, une partie de l'Etat de New York, de Long Island et l'Etat de Connecticut et de l'Etat de New Jersey.





Collection
Rochambeau



334

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis - Plan de la baie de Chesapeake et des environs, 1781.

Attribué à Jean-Nicolas DESANDROUINS (1729-1792).

« *Plan des environs de Williamsbourgh, York, Hampton et Portsmouth* ». [1781].

Plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé en 4 sections montées sur toile et pliées.

Au dos, inscriptions à l'encre « *Plan des environs de Villiamsburgh, York, Hampton et Portsmouth – double* ».

Figurant l'embouchure de la baie de Chesapeake, qui inclut les villes de Williamsburg, d'York, de Hampton et de Portsmouth, en Virginie, ainsi que les régions environnantes du sud-est de ce même État. Le territoire représenté s'étend du cap Henry, dans l'océan Atlantique, à Williamsburg et au sud jusqu'aux Effroyables marais, figurant les fleuves James et Elizabeth, et les voies navigables de Hampton Roads. Sont signalés les villes, les routes, les rivières, les criques, les ponts, les moulins ainsi qu'un dépôt de sel. L'échelle est fournie en miles. Légendes en Américain.

41,5 x 33 cm.

Traces de plis, froissures, légère déchirure et petits manques.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

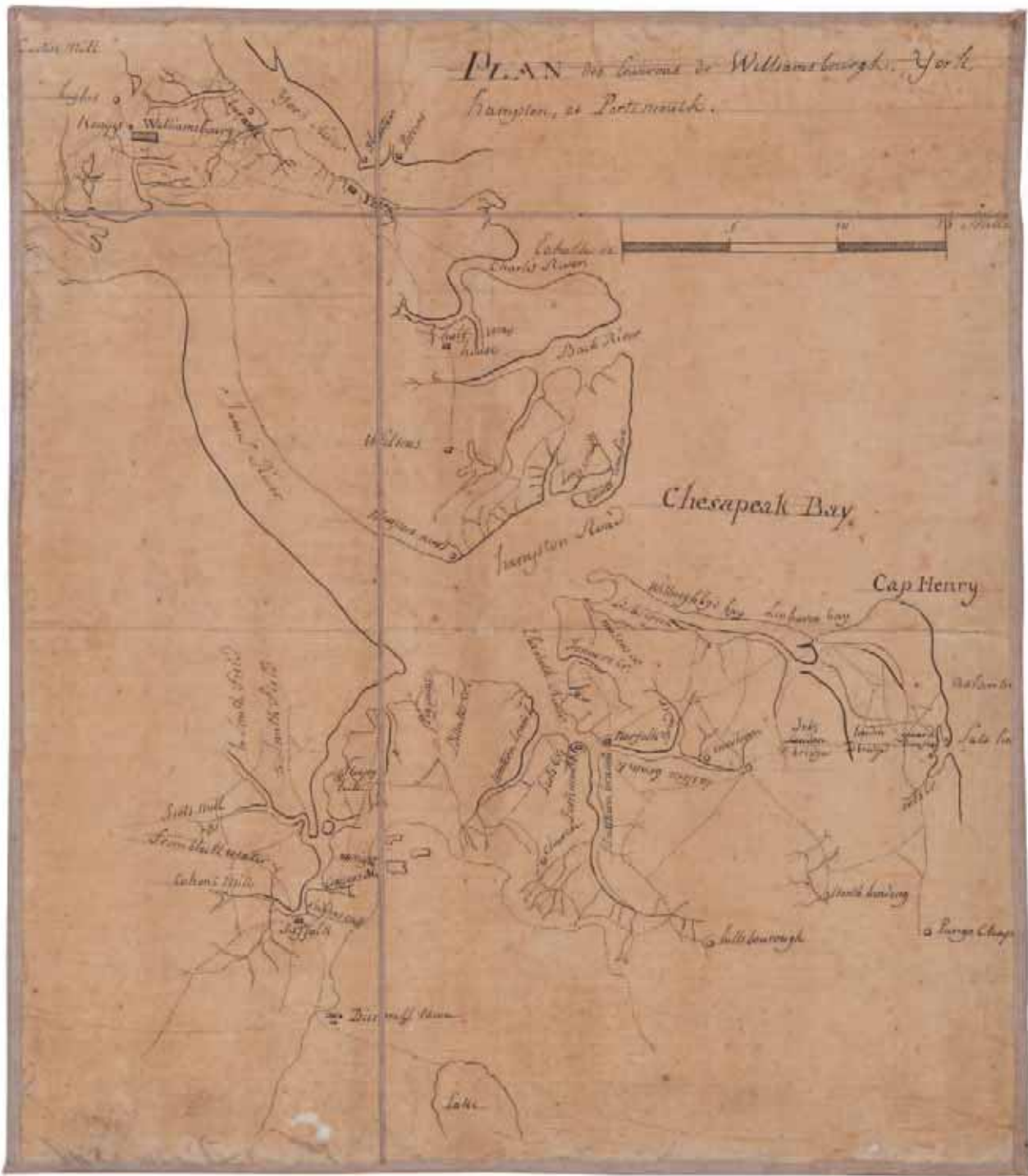
Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Inked manuscript PLAN of CHESAPEAKE BAY attributed to Jean-Nicolas Desandrouins, from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1781.

Autres versions connues :

- *Library of Congres, Washington* : un « *Plan des environs de Williamsburg, York, Hampton, et Portsmouth* » est conservé dans la collection Rochambeau (gm71002173).
- *Ministère de la Guerre, Paris* : d'après l'inventaire de Karpinski (n°120), un plan attribué à Jean-Nicolas Desandrouins y était conservé avant 1928 sous le titre « *Carte des Environs de Williamsburg en Virginie ou les Armées Française et Américaine ont Campés en Septembre 1781* ».
- *Service Hydrographique de la Marine, Paris* : d'après l'inventaire de Karpinsky (n°151) un plan y était conservé avant 1928 sous le titre « *Plan des Environs de Williamsburg, York, Hampton, et Portsmouth* ».



R la bataille de la baie de Chesapeake.



Collection
Rochambeau



335

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis - Plan de Portsmouth, 1781.

« Plan de Portsmouth en Virginie ». [1781].

Plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé, en 6 sections montées sur toile et pliées.

En haut à gauche est noté sous le titre du plan : « Les ouvrages des anglais s'étendent depuis la lettre A jusqu'à la lettre B. quatre pièces de canon vers le moulin à vent désigné par la lettre C. Ils ont aussi élevé un fort afin de couvrir le pont qui est auprès de Davis's. Le pont qui était auprès de Gosport a été détruit. Tous les différents rapports s'accordent à dire que les ouvrages des anglais consistent en six redoutes, dans lesquelles se trouvent des forts, tous ces ouvrages sont joints par des lignes et couverts par deux rangs d'abbatis. »

Au dos, inscriptions à l'encre « Plan de Portsmouth, en Virginie – double ».

Figurant les ouvrages défensifs des Anglais : présence de forts, de ponts, de maisons de campagne, de marais, d'un moulin à vent et de Scott's Creek. Elle montre également le front de mer de Portsmouth, le long du fleuve Elizabeth, ainsi que les routes menant au centre-ville et à la région voisine de Gosport.

L'échelle est exprimée en pas. Légende lettrée en français permettant d'identifier les points géographiques d'intérêt et les fortifications.

29 x 25 cm

Le plan présente des imperfections : notamment des bordures irrégulières, des traces de plis et froissures, ainsi que des petits manques dans les zones de plis.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Inked manuscript PLAN of PORTSMOUTH, from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1781.

De cette première esquisse ou relevé, différentes versions plus élaborées sont produites :

- Library of Congress, Washington : un exemplaire du plan dessiné à l'encre avec une échelle différente est conservé dans la collection Rochambeau (gm71002169).
- Bibliothèque Nationale de France, Paris : un exemplaire du plan dessiné à l'encre et finement aquarellé est conservé au département cartes et plans (FRBNF43661784).



La Fayette harcèle les troupes anglaises jusqu'à Portsmouth



Embouchure de la Riviere de la Grande Riviere
Pointe au Suroest

Situation de Newfield

Branch Riviere



Portsmouth

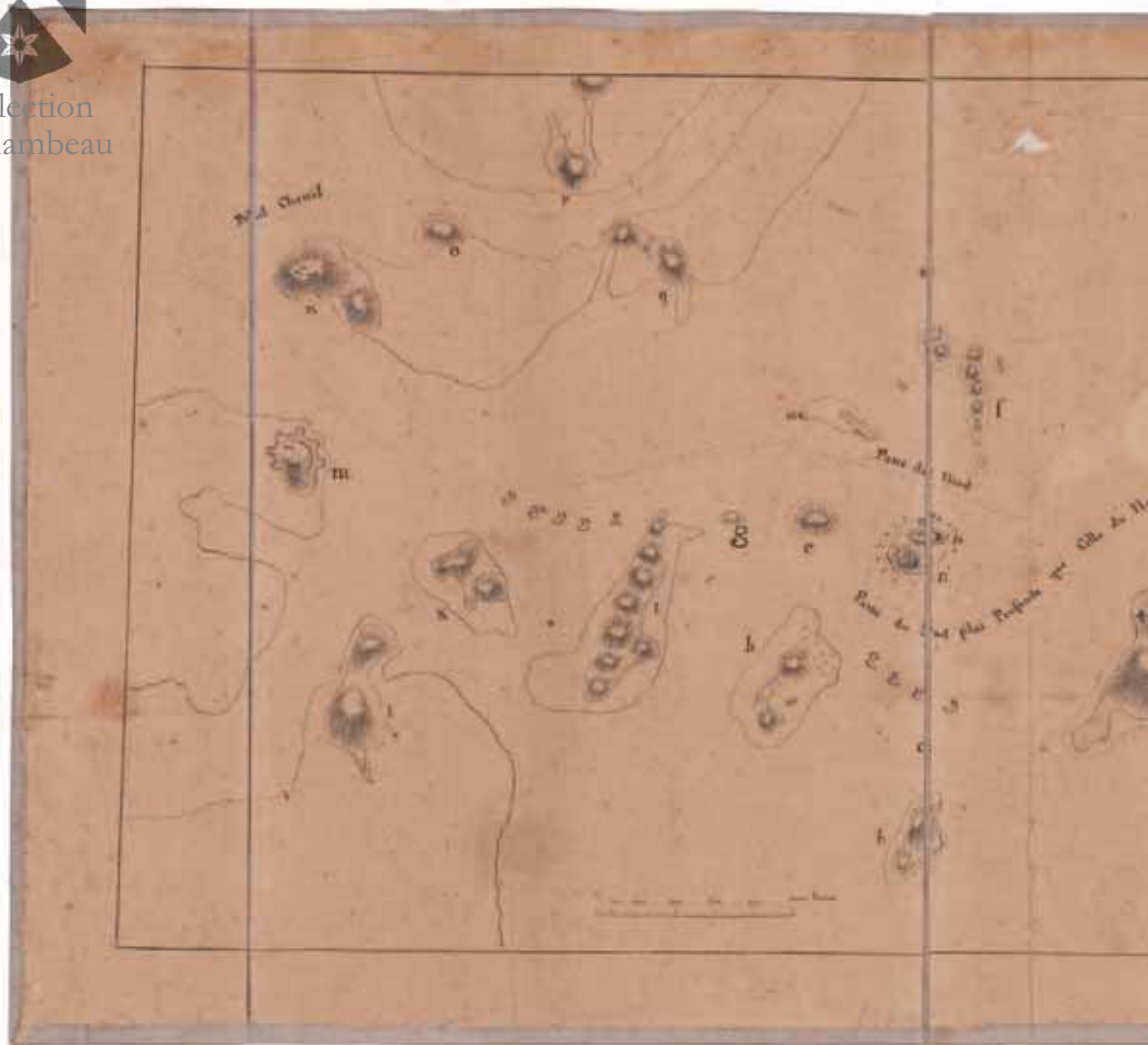
Pointe au Suroest

Portsmouth
Riviere de la Grande Riviere

Gouperet

Lan. No. 1

Capit. Newson's



336

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis - Plan de la rade de Boston, 1782.

« Plan d'une partie de la rade de Boston pour faire connaître le dispositif de ses défenses ». [1782].

Plan manuscrit, dessiné à la plume et à l'encre sur un fin papier ocre filigrané, non daté et non signé, en 4 sections montées sur toile et pliées.

Au dos, inscriptions à l'encre « Plan d'une partie de la rade de Boston pour faire connaître le dispositif de ses défenses – double ».

Figurant la position de la flotte française dans la rade de Boston, sous le commandement du marquis de Vaudreuil, ainsi que les batteries de défense côtière disposées sur les îles. Reliefs représentés par des hachures. L'échelle y figure en toises. Légende lettrée en français permettant d'identifier les points géographiques d'intérêt et les fortifications, ainsi que les navires et leurs commandants.

23,5 x 53 cm.

Le plan présente des imperfections : notamment des bordures irrégulières, des traces de plis et froissures, ainsi que des petits manques dans les zones de plis. Le papier utilisé est un papier peu épais et fragile.



CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille

Inked manuscript PLAN of THE BOSTON BAY, from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1782.

Autres versions connues :

- Library of Congress, Washington : le plan définitif, dessiné à l'encre et aquarellé sur papier épais, et de dimensions légèrement plus petites (21 x 48 cm) est conservé dans la collection (gm71000979).
- Ministère de la guerre, Paris : d'après l'inventaire de Karpinsky (n°121) un plan y était conservé avant 1928 sous le titre « Plan D'une Partie de la Rade de Boston. Pour faire Connaitre Le Dispositif de Ses Deffenses ».

R l'arrivée de Vaudreuil à Boston.

Les conservateurs de la bibliothèque du Congrès datent ce plan de 1778, représentant l'escadre française sous les ordres de l'amiral comte d'Estaing. Or, il ne s'agit nullement d'un plan de 1778, mais bien d'un plan dessiné en 1782 représentant l'escadre française, commandée par Louis-Philippe de Rigaud marquis de Vaudreuil, mouillant dans la rade de Boston entre août et décembre 1782.



Collection
Rochambeau

337

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
États-Unis - Carte du siège de Yorktown, 1782.

Sebastian BAUMAN (1739-1803).

« To His Excellency General Washington Commander in Chief of the Armies of the United States of America. This plan of the investment of York and Gloucester has been surveyed and laid down, and is most humbly dedicated by his Excellency's obedient and very humble servant, Sebastian Bauman, Major of the New York of 2nd Regent of Artillery. » Imprimé par R[obert] Scot, Philadelphie, 1782.

Carte imprimée avec rehauts aquarellés représentant le siège de York et de Gloucester, avec la position des troupes françaises et américaines. Légendes en américain.

Au dos, inscriptions manuscrites à la plume « IK 402 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « *Plan de l'investissement de York et de Gloucester* »

La carte représente les défenses britanniques à Yorktown, ainsi que les formations parallèles des Français et des Américains. La légende lettrée met en valeur les fortifications militaires et la position des navires. La carte indique également des navires sur le fleuve York, des fortifications à Gloucester Point de l'autre côté du fleuve, de la végétation, ainsi que des habitations et des routes.

L'échelle y est fournie en yards. A la base, superbe cartouche rocaille qui précise la date à laquelle a été dessinée cette carte « *This plan was taken between the 22nd and 28th of October 1781* » et qui porte la légende détaillée des divers emplacements indiqués minutieusement sur le plan. Ornementation d'armes de siège, de canons et de plusieurs bannières dont le tout premier drapeau national américain, introduit dans les années 1775.

49 x 69 cm.

Pliures, légères mouillures.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance :

- *Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).*
- *Par descendance, dans la même famille.*

Print MAP of THE SIEGE OF YORKTOWN colored, by Sebastian Bauman, from the Maréchal de Rochambeau Collection, 1782.



« *The most desirable printed map of the American Revolution* ».

Vendue par souscription 2 dollars, cette carte historique n'est finalement imprimée qu'à quelques centaines d'exemplaires aujourd'hui essentiellement conservés dans les institutions publiques américaines : the John Carter Brown Library, Library of Congress (Rochambeau Collection), the Library Company of Philadelphia, Massachusetts Historical Society, New Hampshire Historical Society, New York Public Library (Stokes Collection), the University of Michigan-Clements, Yale University, the French War Office, the New England Historical Society and Virginia Historical Society, the New York Historical Society...

References to the British
Lines

- 1. The British Lines
- 2. The British Lines
- 3. The British Lines
- 4. The British Lines
- 5. The British Lines
- 6. The British Lines
- 7. The British Lines
- 8. The British Lines
- 9. The British Lines
- 10. The British Lines
- 11. The British Lines
- 12. The British Lines
- 13. The British Lines
- 14. The British Lines
- 15. The British Lines
- 16. The British Lines
- 17. The British Lines
- 18. The British Lines
- 19. The British Lines
- 20. The British Lines
- 21. The British Lines
- 22. The British Lines
- 23. The British Lines
- 24. The British Lines
- 25. The British Lines
- 26. The British Lines
- 27. The British Lines
- 28. The British Lines
- 29. The British Lines
- 30. The British Lines
- 31. The British Lines
- 32. The British Lines
- 33. The British Lines
- 34. The British Lines
- 35. The British Lines
- 36. The British Lines
- 37. The British Lines
- 38. The British Lines
- 39. The British Lines
- 40. The British Lines
- 41. The British Lines
- 42. The British Lines
- 43. The British Lines
- 44. The British Lines
- 45. The British Lines
- 46. The British Lines
- 47. The British Lines
- 48. The British Lines
- 49. The British Lines
- 50. The British Lines
- 51. The British Lines
- 52. The British Lines
- 53. The British Lines
- 54. The British Lines
- 55. The British Lines
- 56. The British Lines
- 57. The British Lines
- 58. The British Lines
- 59. The British Lines
- 60. The British Lines
- 61. The British Lines
- 62. The British Lines
- 63. The British Lines
- 64. The British Lines
- 65. The British Lines
- 66. The British Lines
- 67. The British Lines
- 68. The British Lines
- 69. The British Lines
- 70. The British Lines
- 71. The British Lines
- 72. The British Lines
- 73. The British Lines
- 74. The British Lines
- 75. The British Lines
- 76. The British Lines
- 77. The British Lines
- 78. The British Lines
- 79. The British Lines
- 80. The British Lines
- 81. The British Lines
- 82. The British Lines
- 83. The British Lines
- 84. The British Lines
- 85. The British Lines
- 86. The British Lines
- 87. The British Lines
- 88. The British Lines
- 89. The British Lines
- 90. The British Lines
- 91. The British Lines
- 92. The British Lines
- 93. The British Lines
- 94. The British Lines
- 95. The British Lines
- 96. The British Lines
- 97. The British Lines
- 98. The British Lines
- 99. The British Lines
- 100. The British Lines

Gen. Washington
Commander in Chief of the Armies of
the United States of America

This Plan of the operations
of the Army and Navy is intended for
use and instruction for
the Army and Navy, and is
the property of the United States
Government, and is not to be
reproduced without the
express permission of the
Secretary of War.

YORK RIVER



THIS PLAN

Explains the
Operations of the
Army and Navy
in the York River
Region

The plan shows the positions of the Army and Navy, and the operations of the Army and Navy in the York River region. It is intended for use and instruction for the Army and Navy, and is the property of the United States Government.

Printed at the Office of the Secretary of War, Washington, D.C.

By Order of the Secretary of War



Collection
Rochambeau



338

BONHEUR DU JOUR en acajou, toutes faces. Il présente un gradin ouvrant à deux vantaux vitrés surmonté d'un marbre blanc entouré par une galerie de laiton ajourée. Un cylindre découvre trois tiroirs dont un formant coffre et deux casiers. Une tablette coulissante sert d'écrivoire. Le caisson, en partie inférieure ouvre à trois rangs de tiroirs. Montants droits cannelés simulant des pilastes. Pieds toupies. Ornementation de bronzes dorés tels que entrées de serrure à trèfle, poignées de tirage et sabots. Dessus de marbre blanc (accidents).

Estampille J.F. LELEU.

Jean-François Leleu (Paris 1729 - 1807), reçu maître en 1764.

Époque Louis XVI.

Haut. 138, Long. 101, Prof. 59 cm.

Provenance : collection du Maréchal de Rochambeau, par descendance.

Il apparaît sur une carte postale ancienne, représentant la chambre du Maréchal, au château de Rochambeau.

A Louis 16 gilt-bronze mounted mahogany BONHEUR DU JOUR covered with a white marble and stamped by Jean-François LELEU. From the Maréchal de Rochambeau Collection.



Danioue, Photo — Vendôme.

Thoré (L.-&Ch.). — Château de Rochambeau - Chambre du Maréchal
Castle of Rochambeau - Marschal bed room.

Année 1920

Jean François Leleu (Paris 1729 - 1807) se forme dans l'atelier d'Oeben puis aux côtés de Riesener, avant d'être reçu maître en 1764. Il est considéré comme l'un des ébénistes les plus talentueux de la fin du XVIII^e siècle. Installé à son compte près de la place Royale, il travaille pour la Couronne, livrant Madame du Barry et la reine Marie-Antoinette. Il reçoit des commandes pour les châteaux de Chantilly, de Saint-Maur et de Versailles. Sa clientèle est aussi constituée de riches amateurs. Adeptes du style nouveau, son style se caractérise par des formes pures et équilibrées. Les pilastres simulés sur le bonheur du jour, qui renforcent l'aspect architectural du meuble, sont typiques de ses réalisations. Les placages d'acajou unis, sans cadre et sans décor, couvrant la totalité de la surface du meuble, constituent une particularité de son œuvre sobre et élégante.

339

CHAISE D'AISANCE en bois naturel mouluré et sculpté, en façade de fleurs stylisées, et sur les côtés de motif ouvragé. Pieds cambrés. Dessus à charnière et dossier cannés.

Époque Louis XV, milieu du XVIII^e.
L'intérieur comporte un seau en céramique.

Haut. 93, Long. 48, Prof. 42 cm.

Bibliographie : un exemplaire semblable est conservé au Musée d'art religieux de Villiers-Saint-Benoît et reproduit in "Le mobilier domestique", tome II, Imprimerie nationale, 1987 p. 678.

Provenance : collection du Maréchal de Rochambeau, par descendance.

A Louis 15 caned and carved wood COMMODE CHAIR from the Maréchal de Rochambeau Collection. Louis 15 period.



340

TABLE TRIC-TRAC de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Plateau mobile gainé d'un cuir fauve moderne à roulettes sur une face - et recouvert sur l'autre face d'un feutre vert moderne. Il découvre un intérieur plaqué d'ébène, bois noirci, ivoire et bois teinté vert. Ceinture ouvrant à quatre tiroirs dont deux simulés. Pieds gainés avec sabots en bronze doré.

Époque Louis XVI.

Munie de jetons d'ivoire et d'un gobelet.

Haut. 73, Larg. 114, Prof. 59,5 cm.

Provenance : collection du Maréchal de Rochambeau, par descendance.

Elle apparaît sur une carte postale ancienne, représentant la chambre du Maréchal, au château de Rochambeau.

A Louis 16 gilt-bronze mounted mahogany, ebony and ivory BACKGAMMON TABLE from the Maréchal de Rochambeau Collection. Louis 16 period.





Collection
Rochambeau

341

BERGÈRE À OREILLES en bois mouluré et sculpté peint et relaqué à dossier plat mouvementé orné de fleurettes et feuillages; accotoirs à manchettes et supports d'accotoirs nervurés en coup de fouet, ceinture chantournée sculptée de fleurettes et pieds cambrés.

Estampille L. C. CARPENTIER.

Louis-Charles Carpentier (1724-1791), reçu maître en 1752

Époque Louis XV.

Haut. 106, Larg. 59, Prof. 62 cm.

Provenance : selon la tradition familiale, le Maréchal de Rochambeau aurait rendu son dernier soupir le 12 mai 1807 dans cette bergère. Conservée dans la famille depuis l'origine.

A Louis 15 moulded, carved and re-lacquered wood BERGERE À OREILLES stamped by L. C. CARPENTIER from the Marechal de Rochambeau collection. Louis 15 period. According to family tradition, the Maréchal de Rochambeau would have died in this bergère on May 12, 1807.

Louis-Charles Carpentier (1724-1791), reçu maître menuisier le 26 juillet 1752, est réputé pour les sièges et les lits qu'il exécute notamment pour la famille royale au Palais Bourbon comme au château de Chantilly. Le musée du Louvre conserve des sièges de cet habile faiseur.



NON SINE DIIS ANI



17 OCT. 1777.
19 OCT. 1781.

« LIBERTAS AMERICANA » Un mythe américain

Née de l'imagination de Benjamin Franklin, la "Libertas Americana" est la plus célèbre des médailles américaines. Au lendemain de Yorktown, alors que la guerre d'Indépendance touche à sa fin gagnée par les treize colonies devenues République, il est temps pour le père fondateur des États-Unis et ministre plénipotentiaire à Paris de faire graver dans le métal cet événement historique. C'est au début de 1782 qu'il confie au dessinateur Antoine Gibelin le soin d'esquisser son projet qui prendra vie sous le burin du graveur Augustin Dupré. Tout en symboles, cette médaille doit représenter à la fois la Liberté conquise, la protection de la France et la puissance en devenir de la jeune et victorieuse République.

Au printemps 1783 les coins sont enfin prêts et les premières médailles frappées. Dans une lettre du 13 avril 1783 à Robert R. Livingston, Secrétaire des Affaires étrangères, Franklin annonce avoir offert en signe de reconnaissance à la Nation française un exemplaire en or au roi et un autre à la reine, ainsi qu'un exemplaire en argent à chacun des ministres.

Il joint à sa lettre un exemplaire en argent pour le Président du Congrès et un en bronze pour son correspondant et lui fait part de l'envoi prochain d'une médaille en bronze pour chacun des membres du Congrès. Il espère que son initiative sera approuvée et reprise par celui-ci, et offre même la possibilité de faire modifier le coin en ce sens. Mais la "Libertas Americana" restera l'œuvre privée de Franklin. Il en assume seul les coûts et, fidèle à ses idéaux altruistes, offre ce magnifique outil diplomatique à son pays. Dès le 6 avril 1783, il fait parvenir au grand maître de Malte, Emmanuel de Rohan-Polduc, un exemplaire d'argent, accompagné d'une demande de protection pour ses concitoyens relâchant dans les ports de l'île de Malte. Ce qu'acceptera le grand maître après l'avoir remercié pour son geste et la qualité de cette médaille en ces termes : *"This monument of American liberty has a distinguished place in my cabinet"* (lettre du 21 juin 1783).

Mais que représente ce monument de la Liberté américaine ? L'avers figure, sous la légende "LIBERTAS.AMERICANA.", le buste à gauche d'une jeune femme élancée, les cheveux dénoués flottants au vent, une hampe surmontée du bonnet de la liberté reposant sur son épaule droite. À l'exergue la date en français "4 JUIL. 1776.". Elle est signée "DUPRÉ" sous le buste.

Le revers présente, sous la Légende "NON SINE DIIS ANIMOSUS INFANS.", une riche composition où la France, symbolisée par Minerve casquée et armée d'une lance, protège du léopard Britannique, grâce à son bouclier orné de trois lys, la jeune Amérique sous les traits d'Hercule enfant, assis dans ses langes sur un bouclier, étouffant deux serpents. À l'exergue les dates "17 / 19 OCT. 1777. / 1781.". La signature "DUPRÉ F." est gravée sous la queue du léopard, qui est placée entre ses pattes en signe de couardise. La légende, tirée du livre III des Odes d'Horace, signifie "l'enfant courageux fut aidé des dieux", les deux dates renvoient aux victoires remportées sur les armées des généraux Burgoyne à Saratoga et Cornwallis à Yorktown. Franklin voyant dans ces victoires un heureux présage pour son jeune pays (*"The extinguishing of two entire armies in one war is what has rarely happened, and it gives a presage of the future force of our growing empire"*, lettre du 4 mars 1782 au Secrétaire des Affaires étrangères à propos de son projet de médaille).

De la composition du revers, quatre dessins et une terre cuite sont conservés. Deux dessins sont de Gibelin, l'un est entré à la Librairie du Congrès de Washington en 2010, il semble être la composition la plus ancienne, en effet, comme l'avait suggéré Franklin, Hercule est encore dans son berceau, l'autre est un croquis conservé au Musée de la Coopération franco-américaine de Blérancourt. Deux croquis de Dupré sont également connus, l'un au Musée des Arts décoratifs de Paris, l'autre à l'American Philosophical Society de Philadelphie. Sur ces deux projets, Hercule est figuré sur un bouclier, évoquant ainsi la nature guerrière de sa naissance. Enfin, une terre cuite attribuée à Dupré, modèle de la médaille, est également conservée au Musée de la Coopération franco-américaine de Blérancourt.



Duplessis, Portrait de Benjamin Franklin, 1778.
National Portrait Gallery (NPG 327).

Nous ne possédons aucun élément concernant l'avers. Les archives de Dupré ayant été dispersées, aucun dessin de la genèse de sa splendide Liberté ne semble avoir été conservé. Rapidement coiffée de son emblématique bonnet, elle connaîtra cependant une postérité universelle. Aux États-Unis elle figurera dès 1793 sur les monnaies de cuivre, puis sera reprise tout au long du XIX^e siècle. En France, dès 1783, elle sera reproduite sur la toile de la manufacture de Jouy de M. Oberkampf intitulée "L'indépendance américaine" et, en 1792, elle inspirera directement au graveur Galle sa "Liberté française" pour l'essai monétaire en métal de cloche frappé par les Artistes réunis de Lyon.



Lemire, Louis XVI remettant à Benjamin Franklin les traités signés entre la France et les États-Unis le 6 février 1778. MET (83.2.260).

Nous avons le privilège de vous présenter deux rares exemplaires d'époque provenant de collections françaises, l'un en argent, l'autre en bronze.

Jean-Christophe Palthey

Esprit Antoine GIBELIN (Aix-en-Provence 1739-1814), est un peintre et graveur français qui débute sa carrière par un long séjour en Italie d'où il ramène un goût prononcé pour l'antiquité, les fresques et les grandes compositions allégoriques. Installé à Paris en 1771, il décore le grand amphithéâtre de l'école de chirurgie, ainsi que l'École militaire, et de nombreux hôtels particuliers. Habile graveur, il illustre de nombreux ouvrages d'antiquités, et réalise des projets de médailles, notamment avec Dupré avec lequel il travaille sur la "Libertas Americana" et le bailli de Suffren. Il adhère à la Révolution et est logé par la Nation au Louvre puis à la Sorbonne. Il présente au Salon de l'an IV un projet de médaille figurant la Convention et publie la même année un livre intitulé "*De l'origine et de la forme du bonnet de la Liberté*".

Augustin DUPRÉ (Saint-Étienne 1748-Armentières-en-Brie 1833), le célèbre graveur de monnaies et médailles français débute sa carrière à la Manufacture royale d'armes de Saint-Étienne où il grave des armes, il quitte rapidement sa ville natale pour Lyon puis s'installe à Paris. En 1770, il apprend la gravure sur médailles. Il expose onze médailles au Salon du Colisée en 1776. Protégé par le sculpteur Jean-Antoine Houdon, il suit ses cours à l'Académie royale de peinture et sculpture de 1777 à 1782 où il se lit d'amitié avec le peintre Jacques-Louis David. Il réalise ensuite la fameuse "Libertas Americana", le cachet personnel de Franklin, la médaille de Franklin et trois médailles de la série "Comitia Americana" (capitaine John Paul Jones, brigadier général Daniel Morgan et major général Nathaniel Greene). La Révolution offre un tremplin à son talent, en 1791 il est nommé graveur général des Monnaies, poste qu'il occupe jusqu'en 1803, année où il est remplacé par Pierre Joseph Tiolier. Sans doute écarté pour ses sympathies républicaines trop prononcées, il continue cependant à graver et exposer au Salon. Il ne recevra la Légion d'honneur qu'en 1831.

Bien qu'officiellement absente de la série des onze médailles dites "Comitia Americana", votées par le Congrès pour commémorer les principales victoires de la Guerre d'Indépendance, la "Libertas Americana" lui est de fait rattachée. La jeune République américaine n'ayant pas alors les moyens de réaliser de tels monuments métalliques, cette série fut réalisée en France. L'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres en composa les légendes, Dupré, Duvivier et Gateaux se chargèrent de la gravure. Il ne fut ensuite frappé de chacune de ces médailles qu'un seul exemplaire en or et un seul en argent remis aux héros figurant sur celle-ci et quelques exemplaires en bronze.

De cette série de médailles fondatrices, aujourd'hui toutes inaccessibles ou disparues, cependant cœur de toute collection de médailles américaines, la seule qui apparaisse parfois sur le marché est la désormais mythique "Libertas Americana" d'Augustin Dupré, parfois en bronze, beaucoup plus rarement en argent, jamais en or... les deux médailles royales ayant été perdues à la Révolution.

John W. Adams et Anne E. Bentley dans leur incontournable ouvrage "Comitia Americana, and related medals" (George Frederick Kolbe, Crestline, California 2007), ont estimé qu'outres les deux médailles en or, Franklin aurait fait frapper soixante médailles en argent et deux cents en bronze. Ils n'en ont recensé que cinquante-neuf exemplaires subsistants : trente-sept en bronze et vingt-deux en argent. La plupart sont conservées dans des institutions publiques et quelques prestigieuses collections privées dont : le *Kunstistorisches Museum* de Vienne, l'*American Numismatic Society* et la *New England Collection* de New-York, la *Massachusetts Historical Society* de Boston, la *Yale University Art Gallery* de New Haven ou encore la *Cardinal Collection*.



342

[FRANKLIN, Benjamin].

“Libertas Americana” MÉDAILLE en argent par Augustin Dupré.

Frappe originale du XVIII^e siècle présentant sur l'avvers les défauts de frappe caractéristique sous le 4 et derrière la chevelure provenant de manques survenus après le trempage du coin (ces défauts n'apparaissant pas sur la première épreuve en plomb envoyée par Franklin en Amérique).

La tranche, légèrement incurvée à bords doux, présente quelques petits coups sans déformations importantes et une petite marque en forme de I.

Malgré quelques griffures sur les flans et une légère usure des reliefs, elle possède une remarquable patine gris bleu légèrement brillante et nuancée de reflets plus sombres autour des personnages lui donnant un aspect particulièrement attrayant.

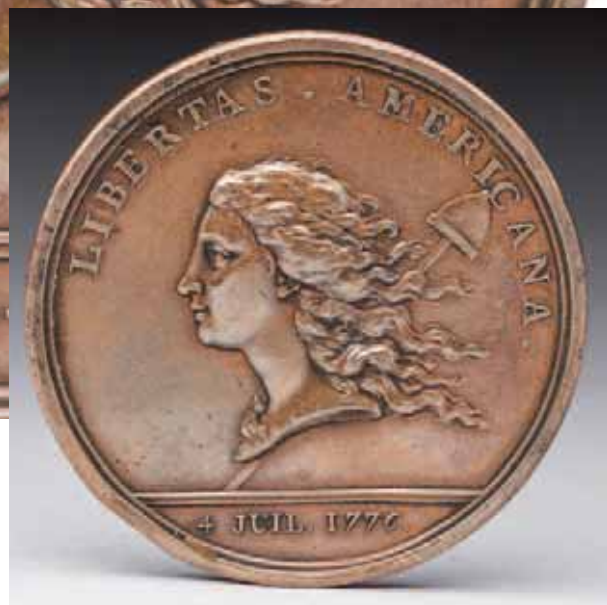
Diamètre : 47,5 mm – poids : 57,6 g.
TB à TTB

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

Provenance : collection particulière, Touraine.

Silver medal "LIBERTAS AMERICANA" by Augustin Dupré. 1781.

Expert : Jean-Christophe Palthey. Tél. +41 (0)79 107 89 96



343

[FRANKLIN, Benjamin].

“Libertas Americana” MÉDAILLE en bronze par Augustin Dupré.

Frappe originale du XVIII^e siècle présentant également sur l'avvers les défauts de frappe caractéristique.

La tranche présente un choc avec déformation visible sur l'avvers à la gauche de l'exergue, quelques griffures sur les flans, et d'infimes traces de vert-de-gris sur le revers, néanmoins, elle présente une belle patine bronze, avec des reflets plus sombres autour des reliefs.

Diamètre : 48 mm – poids : 45,9 g. TTB

Provenance : collection particulière, Touraine.

Bronze medal "LIBERTAS AMERICANA" by Augustin Dupré. 1781.

Expert : Jean-Christophe Palthey. Tél. +41 (0)79 107 89 96

344

[LAFAYETTE, Gilbert,
du Mortier marquis de]
ÉPÉE dite du Marquis de LAFAYETTE.

Monture en argent vermeillé dans les fonds, à coquille bivalve. Pommeau à palmette, fusée torsadée incrustée de pastilles d'or. Lame triangulaire en acier gravée au tiers de ferronnerie, motifs feuillagés et médaillon timbré d'une couronne de marquis. Vraisemblablement : poinçon de Jurande au "X" couronné pour Paris, 1761 ; poinçon de décharge : 1762-1768.

Fin de l'époque Louis XV.

Long. lame : 69,5 cm. Long. totale : 84 cm.
(petits chocs, manque le quillon, lame oxydée)

Provenance :

- William Wood Prince, philanthrope et industriel, P.DG. de Armour Company, Chicago.
- Monsieur Émile Maurice, président du Herd-Book Charolais, en échange d'un tableau de Rosa Bonheur représentant deux charolais tirant une charrue, Bourbonnais, 1959. Par descendance.

Late Louis 15 engraved silver and silver-gilt SWORD presumably from the Marquis de Lafayette.

345

École FRANÇAISE du XIX^e.

Portrait de Charles Louis de Secondat,
baron de Montesquieu, marquis de La Brède.

Pastel ovale.

Haut. 70, Larg. 55,5 cm.

Charles Louis de Secondat (1749-1824), premier aide de camp du chevalier de Chastellux, major général de l'armée du maréchal de Rochambeau, effectue toute la campagne d'Amérique de 1780 à 1783. Il porte sur ce portrait l'ordre de Saint-Louis et celui des Cincinnati.

French school of the 19th century. Portrait of Charles Louis de Secondat, baron de Montesquieu, aide-de-camp of Rochambeau.

346

LE COMMODORE JOHN PAUL JONES
et LE VICE AMIRAL D'ESTAING,

Paire de BUSTES en bronze patiné sur des colonnes de marbre blanc avec leurs montures et chaînes en bronze. Chaque colonne est ornée d'une plaque de titre : "Comte d'Estaing" et "Paul Gona" (sic).

Fin du XVIII^e, probablement vers 1780.

Haut. totale 17 cm

Pair of patinated bronze BUSTS of COMMODORE JOHN PAUL JONES and VICE AMIRAL D'ESTAING. Probably around 1780.



Les premiers marins de la guerre d'Indépendance.



344



346

347

Antoine-François CALLET (Paris, 1741 - 1823)

Portrait de Charles Gravier, Comte de Vergennes (1719 - 1787)

Toile

Signée en bas à droite: Callet.ft

Au revers, sur la toile, inscription: Charles Gravier / Comte de Vergennes / Ambassadeur et Ministre / du roy Louis XVI.
Sur le châssis, une étiquette manuscrite: (...)te de V(...)nnes 10 / des affaires étrangères / 17 (...) mort le / 17 (...) Versailles

Haut. 159, larg. 129 cm

Restaurations anciennes

Œuvres en rapport:

- Antoine-François Callet, Charles Gravier, comte de Vergennes, toile ovale, 79 x 61 cm, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, MV3979;
- Vincenzo Vangelisti, Charles Gravier, comte de Vergennes, gravure au burin, 1784;
- Alexis-Joseph Mazerolle, Charles Gravier, comte de Vergennes, toile, 160 x 130 cm, Paris, musée de l'Armée

Provenance : resté par descendance dans la famille Vergennes jusqu'à aujourd'hui.

CERTIFICAT DE SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS.

Exposition : probablement Paris, salon de 1781, n°150

Bibliographie : M. Sandoz, "Antoine-François Callet 1741-1823", Paris, Editart les quatre chemins, 1985, p. 105, n°24.

Ministre plénipotentiaire en Turquie dès 1755, puis ambassadeur, Vergennes joue un rôle important dans la neutralité de la Sublime Porte. Il quitte son poste à Constantinople en 1768. Dès mars 1771, il est nommé ambassadeur à Stockholm, afin de contribuer à y relever l'autorité royale. Il semble avoir joué un rôle important dans le coup d'Etat qu'opéra Gustave III, en août 1772. Dès son avènement au trône de France, Louis XVI le nomma Secrétaire des Affaires Etrangères, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1787. Acquis à la cause américaine, il négocie avec Benjamin Franklin le premier "Traité franco-américain d'amitié et de commerce" qu'il signe le 6 février 1778, marquant l'entrée en guerre de la France contre l'Angleterre. Ambassadeur habile et ministre avisé, Vergennes est aussi un protecteur des arts. Il commanda à chacun de ces trois peintres, Callet, Lundberg et Favray, son propre portrait, en plus de nombreuses autres œuvres.

Remportant dès son premier essai le Prix de Rome en 1764, Antoine-François Callet est formé à l'Ecole royale des élèves protégés puis en Italie de 1767 à 1772. A la fin de son séjour, il peint le Portrait de l'ambassadeur de France, le cardinal de Bernis et un plafond au palais Spinola à Gênes, le faisant remarquer dans les deux genres où il va s'illustrer : le portrait et la grande décoration. Il devient à Paris le peintre le plus en vue de la société aristocratique, recevant des commandes du duc de Bourbon (la coupole pour un pavillon disparu, remontée et visible au Louvre depuis 2014); puis du comte d'Artois pour le château de Bagatelle, du marquis de Laborde pour son château de La Ferté, ou encore Madame de Thélusson pour son hôtel particulier. Il est reçu à l'Académie en 1780, avec pour morceau de réception Le printemps destiné à l'un des compartiments du plafond de la galerie d'Apollon au Louvre, où il est toujours en place. Sous le Consulat et l'Empire, son style devient plus néoclassique.

Nous remercions madame Brigitte Gallini qui a examiné notre tableau et en a confirmé le caractère autographe.





348

**École FRANÇAISE vers 1820,
entourage de Anne-Louis GIRODET-TRIOSON
(Montargis, 1767- Paris, 1824).**

Portrait de l'amiral François Joseph Paul de Grasse, marquis de Grasse Tilly.

Toile d'origine.

Haut. 55, Larg. 45 cm.
(accident).

Entourage of Anne-Louis GIRODET. Portrait of the Admiral de Grasse.



349

**GEORGES WASHINGTON REMETTANT
UNE ÉPÉE**

PLAQUE commémorative rectangulaire en fonte de fer.

Au revers une étiquette porte une inscription manuscrite à l'encre noire " *Washington offrant un sabre d'honneur au général Moreau (1805). Vente Gorge 28.2.24. Fonte de l'époque*". Manifestement il s'agit d'une erreur : Washington meurt le 14 décembre 1799, et Moreau après sa disgrâce en 1804 en raison de son implication dans le complot ourdi par Cadoudal contre Bonaparte, n'arrive aux Etats-Unis qu'en 1805.

Cette plaque pourrait représenter soit la reddition de Cornwallis remettant son épée, soit plus vraisemblablement Washington récompensant La Fayette ou Rochambeau.

Cadre en bois sculpté de rais de cœur. XIX^e.

Haut. 7,5. Larg. 13 cm.

Cast iron COMMEMORATIVE PLATE presumably figuring Washington rewarding La Fayette or Rochambeau. 19th century.



350

Henry FULLERTON (États-Unis, XIX^e)

Portrait présumé du général George WASHINGTON, dans un médaillon à décor de 13 branches étoilées rayonnantes.

Crayon, lavis, gouache et or.
Signé. Dans un cadre en bois doré

Fin du XVIII^e- début XIX^e.

16 x 13,5 cm.

Henry FULLERTON. Presumed portrait of the general George Washington. Crayon, wash drawing, gouache and gold.

Sept moules inédits de Jean-Baptiste Nini

Né à Urbino en 1717, Jean-Baptiste Nini se forme à Bologne à partir de 1735, avant d'entamer une carrière en Espagne jusqu'en 1757. L'année suivante, Nini s'établit à Paris, où il débute sa production de portrait en terre cuite. Conséquence du succès de ses médailles, il rencontre son mécène, Jacques-Donation Leray de Chaumont. Les deux hommes signent un contrat en 1772, qui prévoit l'installation de Nini au château de Chaumont. C'est en ce lieu que l'artiste produit la partie la plus connue de son œuvre. Le corpus de moules dont nous avons la charge correspond finalement à cette dernière période de la production artistique de Nini. Pour une soixantaine de personnages portraiturés, quatre-vingt-un moules sont aujourd'hui conservés dans les collections publiques. Le corpus que nous présentons et qui a été conservé dans une maison d'un avoué blésois est donc une découverte représentant près de dix pour cent de l'ensemble des moules.

Sur nos sept moules, cinq d'entre eux sont des portraits de Benjamin Franklin, ce qui concorde à l'état de la production de Nini, puisque les portraits de Franklin sont sans conteste ceux les plus diffusés. L'ambassadeur américain arrive en France en 1776, et a rapidement tissé des liens avec Leray, qui l'accueille dans son hôtel particulier de Passy et envoie des vaisseaux d'armes aux Insurgents américains. Si la proximité des deux hommes, et notamment l'attachement de Leray à la cause américaine peut expliquer la production massive des portraits de Franklin, c'est également l'ambition de conquérir le marché américain qui est derrière ce phénomène. À côté des portraits de personnages célèbres, s'ajoutent des protagonistes du cercle de Chaumont, à commencer par le double portrait de Marie-Catherine Jacquet et Orien Marais datant de 1775, le « Procureur fiscal, notaire et régisseur de la seigneurie de Chaumont. Le dernier portrait de cette série est celui du fils de son mécène, Jacques- (James) Donatien Leray de Chaumont (1740-1840). Ami de Temple, le petit-fils de Franklin, James Leray grandit dans un contexte franco-américain, qui l'incite à partir aux États-Unis en 1785. Là-bas, Leray fils « fonde plusieurs villes et fait construire à Leraysville une réplique de l'Hôtel de Valentinois » qui accueillait en France le père de la nation américaine.

Face à la grande diffusion de ces médaillons et à la reprise de moules au XIX^e, notamment par le céramiste Ballon, nos moules ont fait l'objet d'une étude d'Historiens de l'art de l'Université de Tours pour proposer leur datation. Cette étude conclut : « l'ensemble des dimensions de nos moules est supérieure à la moyenne de celles des médaillons conservés dans les collections publiques (Louvre, Arts décoratifs, Château de Blois et de Chaumont-sur-Loire, Musée des Beaux-arts de Bordeaux et d'Angers, de Blérancourt et du Metropolitan) ; voyant que la minutie descriptive de ces portraits est équivalente à celle des moules et médaillons authentiques, il est manifestement probable que nos moules sont des épreuves exécutées dans l'atelier de Nini à Chaumont-sur-Loire au XVIII^e siècle. »



"Sept moules inédits de Nini". Dossier complet préparé avec le concours de Brice Langlois et d'Alexandre Posson, étudiants du master Histoire de l'Art de l'Université François Rabelais à Tours.

D'après Jean-Baptiste NINI (Urbino, 1717- Chaumont sur Loire, 1786).

Provenance : maison de famille Beulay, avoué, rue du palais à Blois.

351

Benjamin Franklin l'américain, 1777.

Moule en terre cuite daté 1777.

Haut. 2,2, Diam. 13,3 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring AMERICAN BENJAMIN FRANKLIN set on limestone, 1777.

352

Benjamin Franklin l'américain, 1777.

Moule en terre cuite daté 1777.

Haut. 2, Diam. 12,5 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring AMERICAN BENJAMIN FRANKLIN set on limestone, 1777.

353

Benjamin Franklin l'américain, 1777.

Moule en terre cuite daté 1777.

Haut. 2,2, Diam. 13,1 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring AMERICAN BENJAMIN FRANKLIN set on limestone, 1777.

354

Benjamin Franklin l'américain, 1777.

Moule en terre cuite daté 1777.

Haut. 2,4, Diam. 13,1 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring AMERICAN BENJAMIN FRANKLIN set on limestone, 1777.

355

Marie-Catherine Jacquet et Orien Marais, 1775.

Moule en terre cuite daté 1775. Titulature : M.C.J / O.M.

Haut. 2,2, Diam. 12,8 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring MARIE-CATHERINE JACQUET and ORIEN MARAIS set on limestone, 1775.

356

Benjamin Franklin à l'antique, 1778.

Moule en terre cuite. Titulature: B . FRANKLIN. DIRIGE. LA. FOUUDRE. E.T. BRAVE. LES. TYRANS. MDCCLXXVIII

Haut. 2,9, Diam. 17,5 cm. (cheveu, accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring ANTIQUE BENJAMIN FRANKLIN set on limestone, 1778.

357

Jacques Donatien Leray de Chaumont, 1783.

Moule en terre cuite daté 1783.

Haut. 3,1, Diam. 16,5 cm. (accidents).
Fixé sur une pierre calcaire.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MOULD figuring JACQUES DONATIEN LERAY DE CHAUMONT set on limestone, 1783.

358

Benjamin Franklin au bonnet de fourrure.

Médaille en terre cuite daté 1777.
Au verso signé à la pointe d'acier : "Balon 1894"

Diam. 11,5 cm.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MEDAILLON figuring BENJAMIN FRANKLIN wearing a fur hat, 1777.

359

Benjamin Franklin au bonnet de fourrure.

Médaille en terre cuite
Inscription : sur le pourtour du médaillon "B FRANKLIN AMERICAIN" (ponctuée par quatre rosaces et un seul point) ; signé et daté en creux sous la tranche du buste "NINI F 1777" ; daté en bas à droite "1777" ; sur la tranche du buste blason (en relief).

Diam. 11,4 cm.

Jean-Baptiste NINI. Terracotta MEDAILLON figuring BENJAMIN FRANKLIN wearing a fur hat.

360

Benjamin Franklin l'américain au bonnet de fourrure.

Médaille en terre cuite daté 1777.
Au verso inscription crayon graphite : n°10 U...

Diam. 11,9 cm.

After Jean-Baptiste NINI. Terracotta MEDAILLON figuring BENJAMIN FRANKLIN wearing a fur hat, 1777.



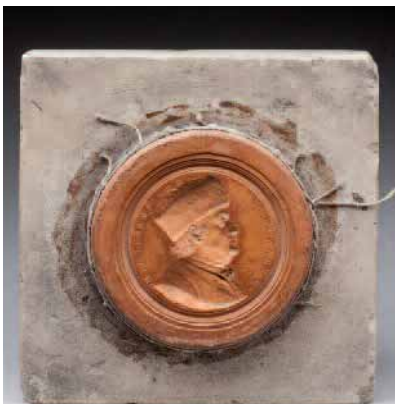
351



352



353



354



355



356



357



358



359



360



361

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
France - Camp de Verberie, près de Compiègne (Oise) -
Manœuvres militaires. 2 pièces, 1769.



Collection
Rochambeau

« Plan du camp proposé dans la plaine de l'Ornéon près Verberie pour l'année 1769. » [circa 1769].

Plan manuscrit et finement aquarellé à l'époque, non signé et non daté.

Figurant les emplacements des troupes de l'armée royale en manœuvre dans la plaine de Verberie, près de Compiègne.

Haut. 63, Larg. 43,5 cm.

Contrecollé sur toile et plié.

Joint : Ordonnance du Roi, pour le camp de Verberie. 25 juin 1769 (Paris, Imprimerie royale, 1769). 8 pages in-fol., impr. avec vignette.

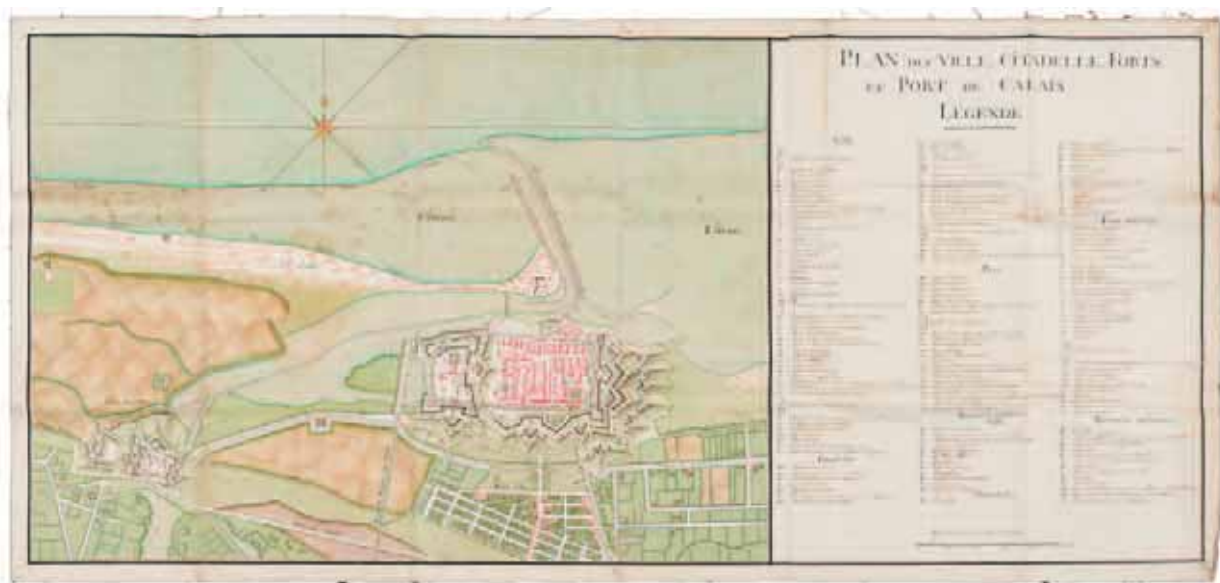
Provenance :

Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).

Par descendance, dans la même famille.

Autres plans connus : Les archives publiques ne possèdent qu'un petit nombre de documents relatifs au camp de Verberie, notamment la Bibliothèque nationale qui conserve les « Plans des différentes manœuvres qui doivent être exécutées devant le Roy au camp de Verberie, en 1769, par la division aux ordres du comte de Rochambeau », 28 ff., XVIIIe s., reliure en maroquin rouge. [BNF. Bibliothèque de l'Arsenal, Ms-4414].

En juillet 1769, Louis XV fait rassembler dans la plaine de Verberie, à deux pas du château royal de Compiègne, trois divisions des troupes royales afin de les instruire et de les entraîner aux grandes manœuvres. Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, alors maréchal de camp, reçoit le privilège de commander la 3e division composée de 14 bataillons d'infanterie (Auvergne, Touraine, Limousin, Beauce et Chartres) et de 450 canoniers venus de Metz avec 40 pièces de canons flambant neuves. Après 1769, cette tradition des camps d'instruction est abandonnée pendant plusieurs années.



362

**ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
France - Plan de la ville et citadelle de Calais.**

« Plan des ville, citadelle, forts et port de Calais », fin du XVIIIe siècle.

Très beau plan à la plume et finement aquarellé à l'époque, contrecollé sur toile.
Légende manuscrite à l'encre. Échelle d'un pouce pour 100 toises. Rose des vents et fleurs de lys.
Inscription à la plume au dos « IK 84 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « Calais ».

Figurant la ville fortifiée de Calais, sa citadelle, son port et le fort Nieulay.

Haut. 110, Larg. 51 cm.

Pliures et taches.

Joint : Cassini. Carte particulière des environs de Lille, Tournay, Valenciennes, Bouchain, Douay, Arras, Béthune.
1745. 56 x 42 cm. A Bruxelles, chez George Fricx, rue de la Madeleine, imprimeur. Entoilée. Pliures et tâches.

Provenance :

Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).

Par descendance, dans la même famille.

Autres plans connus : Il existe d'autres versions de ce plan, conservées dans les collections publiques (3 ex. au musée des Beaux Arts de Calais, 2 ex. à la Bibliothèque nationale, 1 ex. dans le fonds Marine des Archives nationales).

De retour d'Amérique du Nord, le comte de Rochambeau est reçu par Louis XVI pour le remercier personnellement de son intervention décisive dans la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique. Le roi le récompense en l'honorant du cordon bleu du Saint Esprit que Rochambeau reçoit lors de la cérémonie de réception du 1er janvier 1784. Le 3 avril suivant, le roi lui confie l'un des plus beaux commandements militaires du royaume, celui de la région de Picardie, Calaisis et Boulonnais, vacant suite à la mort du maréchal de Croÿ.



Collection
Rochambeau



Collection
Rochambeau

365

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
France - Plan du camp de Saint Omer, 1788.

Attribué à Louis-Alexandre et à Léopold BERTHIER.

« Plan du camp sous St Omer aux ordres de S.A.S. Monseigneur le Prince de Condé le 1er septembre 1788 », fin du XVIII^e siècle.

Gravure double-face et annotations manuscrites à la plume précisant l'emplacement des régiments et noms des chefs de brigades.

Étiquette collée avec mentions manuscrites à la plume « IK 114 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau].

Haut. 78, Larg. 49 cm.

Pliures et taches.

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Autre plan connu : Un exemplaire identique à ce plan est conservé au département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale (GE FF CARTE-14173). A ce propos, dans une communication de Jean Vallery-Radot, publiée en 1922 dans le « Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art », ce dernier signale : « Il existe, aux archives historiques du ministère de la Guerre, un plan bien précieux en l'occurrence : c'est précisément le plan du camp Saint-Omer en 1788, avec l'emplacement et la désignation des troupes. Il est signé de deux officiers: le capitaine d'infanterie Berthier [Louis-Alexandre Berthier], aide de camp du marquis de Lambert, et le lieutenant d'infanterie Léopold Berthier... »



Le camp de Saint-Omer



Collection
Rochambeau



366

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].

États-Unis - 3 cartes des États-Unis d'Amérique en 1799, avec à la plume le trajet du voyage de La Fayette en 1824-1825.

Louis CAPITAINE, ingénieur (1749-1797)

« Carte générale des États-Unis de l'Amérique septentrionale, divisée en ses 17 provinces ».

Carte gravée et rehaussée à l'aquarelle. Légendes en anglais et titre en français. Annotations à la plume indiquant en français les noms des 17 états et la position des tribus indiennes.

Tracé à la plume à l'encre rouge retraçant le voyage officiel effectué par le marquis de Lafayette aux États-Unis d'Amérique de juillet 1824 à septembre 1825.

Inscription à la plume au dos « IK 403 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « États-Unis en 17 provinces ».

Figurant la Côte Est des États-Unis depuis Québec au Canada jusqu'à Saint-Augustin en Floride.

Haut. 46,5, Larg. 42 cm.

Pliures et taches.

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.

Joint : 2 cartes gravées et rehaussées à l'aquarelle (pliures, tâches), tirées de la même relation de voyage du duc de La Rochefoucauld-Liancourt intitulées « Voyage dans les États-Unis d'Amérique, fait en 1795, 1796 et 1797 » : « Carte des États-Unis, provinces septentrionales » (55 x 34 cm) et « Carte des États-Unis, provinces méridionales » (53 x 35 cm).



Voyages américains.



1. New Hampshire.
2. Massachusetts Bay.
3. Rhode Island.
4. Connecticut.
5. New York.
6. Pensilvanie.
7. New Jersey.
8. Delaware.
9. Maryland.
10. Virginie.
11. Caroline du Nord.
12. Caroline du Sud.
13. Géorgie.
14. Vermont.
15. Nouvelle-Angleterre.
16. Maine.
- 17.

CARTE GÉNÉRALE
DES ETATS-UNIS

DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE

Divisée en ses 17 Provinces.



367

[ROCHAMBEAU, Jean-Baptiste Donatien, de Vimeur comte de].
Mémoires militaires annotés par son fils, 1809.

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de ROCHAMBEAU.
Mémoires militaires, historiques et politiques de Rochambeau, ancien maréchal de France,
et grand officier de la Légion d'honneur. Paris, Fain, 1809.

2 tomes in-8 reliure d'époque, 437 et 395 pp., dos et plats ornés (exemplaire usagé aux dos, coiffes et coins).
Référence inventaire bibliothèque Rochambeau : Q 185, Q 186.

Avec annotations et corrections manuscrites in-texte, dont un long texte autographe du général Rochambeau sur la 1^{re} page du tome I :

*« Cet ouvrage a eu un grand succès, quoique depuis longtemps le pays ne juge plus les affaires continentales avec cet esprit d'impartialité qui doit caractériser le bon goût. Le Maréchal spectateur et auteur des événements dont il fut le témoin raconte les faits avec ce naturel si fort inusité de nos jours. Il répand le blâme avec ménagement et la louange avec discrétion ; et c'est par cette raison qu'il inspire aux lecteurs un intérêt soutenu. Il fait en outre percer dans ses récits les traits d'une philanthropie douce, et d'une bienfaisance éclairée qui formaient la base de son caractère. Il unissait un patriotisme le plus vif, un amour véritablement paternel pour les militaires. Il ne fut pas courtisan, fut consulté par tous les ministres, et ne voulut jamais l'être. Sa mort plongea sa famille dans la douleur, l'armée sentit la perte qu'elle avait faite, elle honora et respecta sa mémoire; et il est encore aujourd'hui un de ses parents qui va journellement répandre des larmes sur sa tombe.
Le second volume n'était qu'une esquisse qu'il n'avait pas eu le temps d'achever, et qui fût livrée sans ménagement à l'impression ».*

Rare exemplaire ayant appartenu au général de Rochambeau et à sa descendance.

Provenance :

- Jean-Baptiste de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).
- Par descendance, dans la même famille.



Collection
Rochambeau

Donatien Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau



Né en 1755 à Paris, Donatien Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau, suit la voie militaire de ses ancêtres. A l'âge de 15 ans, il est incorporé avec le grade de lieutenant en second dans l'artillerie de Besançon en garnison à Strasbourg. En 1779, il devient colonel en second du régiment du Bourbonnais. Au printemps 1780, il s'embarque pour l'Amérique avec le corps expéditionnaire commandé par son père, faisant partie de son état-major. Après la victoire de Yorktown, il est promu en 1782 colonel commandant le régiment de Saintonge.

En 1791, il est promu maréchal de camp. En 1792, l'Assemblée nationale le nomme gouverneur lieutenant général des Isles du Vent et il s'embarque pour la Martinique le 6 août. Arrivé devant Fort-Royal, il est repoussé à coups de canons par les contre-révolutionnaires. Il se réfugie alors à Saint-Domingue pendant 4 mois durant lesquels il remplira les fonctions de gouverneur par intérim. A la fin de janvier 1793, il retourne aux Isles du Vent et peut enfin exercer ses fonctions de gouverneur militaire. Ayant installé son quartier général à la Martinique, il y est assiégé à deux reprises par les troupes anglaises : durant le premier semestre 1793 au cours duquel il réussira à repousser leurs attaques, et à nouveau durant l'hiver 1794 où il sera obligé de capituler. Il sera fait prisonnier sur parole et détenu à Philadelphie aux États-Unis. En décembre 1795, il rentre en France après son échange avec un officier anglais, le lieutenant général O'Hara qui perdit la bataille de Yorktown en 1781.

En février 1796, le Directoire le nomme commandant général de la partie espagnole de Saint-Domingue. Mais il sera très vite destitué par le pouvoir des commissaires civils de l'île et renvoyé en France où il purgera quelques jours de prison et un long exil à Bordeaux. Il réintégrera l'armée en janvier 1800 étant nommé général de division dans l'armée de Masséna lors de la seconde campagne d'Italie.

Au mois de décembre 1801, Bonaparte lance une offensive militaire d'envergure contre l'île de Saint-Domingue, colonie française détenue par les révoltés indépendantistes menés par Toussaint Louverture. Le général Rochambeau est choisi pour faire partie de l'état major du général en chef Leclerc. Ce dernier décède le 2 novembre 1802. Le général Rochambeau est alors désigné comme commandant général en chef de l'armée de Saint-Domingue. En novembre 1803, encerclé dans la ville du Cap par le général rebelle Dessalines, il capitule et s'embarque pour la France. Il est alors capturé par la marine anglaise et jeté dans les geôles d'Angleterre où il croupira pendant plus de 8 années.

Il rentre en France en 1811 et retrouve ses galons de général de division au tout début de 1813 pour mener la campagne d'Allemagne. Mortellement blessé lors de la bataille de Leipzig en octobre 1813, il meurt quelques jours plus tard âgé, de 58 ans.



Collection
Rochambeau



370

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Colonies - Les Antilles et Saint Domingue, 6 pièces, 1780.

Rigobert BONNE (1727-1795).

« Carte des Isles Antilles et du golfe du Mexique avec la majeure partie de la nouvelle Espagne. Par M. Bonne, (...) août 1780. »

Gravure avec coloris aquarellés, à Paris, chez Lattré.

Inscription à la plume au dos « IK 377 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « Golfe du Mexique et ses isles ».

En 44 sections montées sur toile et pliées.

Haut. 148, Larg. 69 cm.

Provenance :

- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.

Joint :

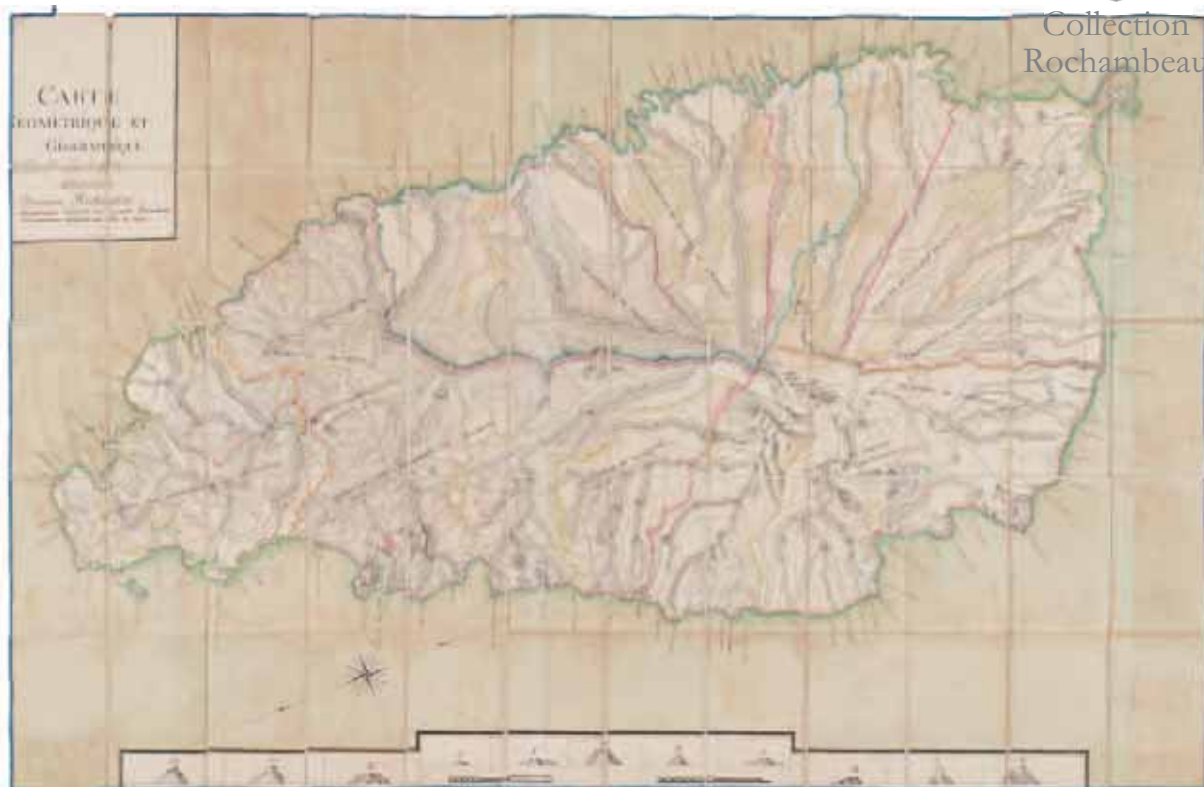
- « Carte de l'Isle de Saint-Domingue », 1780, en 15 sections montées sur toile et pliées, formant une carte d'environ 60 x 50 cm, gravure, chez Dezauche à Paris, 3 exemplaires dont 2 en mauvais état et manques.
- « Plan de la ville et de la rade du Petit Goave dans l'Isle de Saint-Domingue »
- « Plan de la baye et du bourg de Tiburon dans l'Isle de Saint-Domingue », par Phéliepeau, 1786, gravures rehaussées à l'aquarelle, 40 x 26,5 cm, pliures et tâches.



Rigobert Bonne, cartographe et premier ingénieur hydrographe du Roy.



Collection
Rochambeau



371

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Colonies - Sainte-Lucie, carte de l'île, 1792-1794.

« Carte géométrique et géographique de l'île de Sainte-Lucie La Fidèle présentée par Donatien Rochambeau », [1792-1794].

Rare et superbe carte manuscrite, finement aquarellée à l'époque, non signée ni datée, figurant les éléments géographiques (cours d'eau, reliefs, criques, anses, villes, ports) et les noms révolutionnaires des onze quartiers composant l'île. Petites pliures.

Au dos, inscriptions à l'encre « IK 378 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « Ste Lucie – Gal Rochambeau ».

En 60 sections montées sur toile et pliées, avec 11 petites vues des reliefs de l'île au lavis.

Haut. 137, Larg. 89 cm

Provenance :

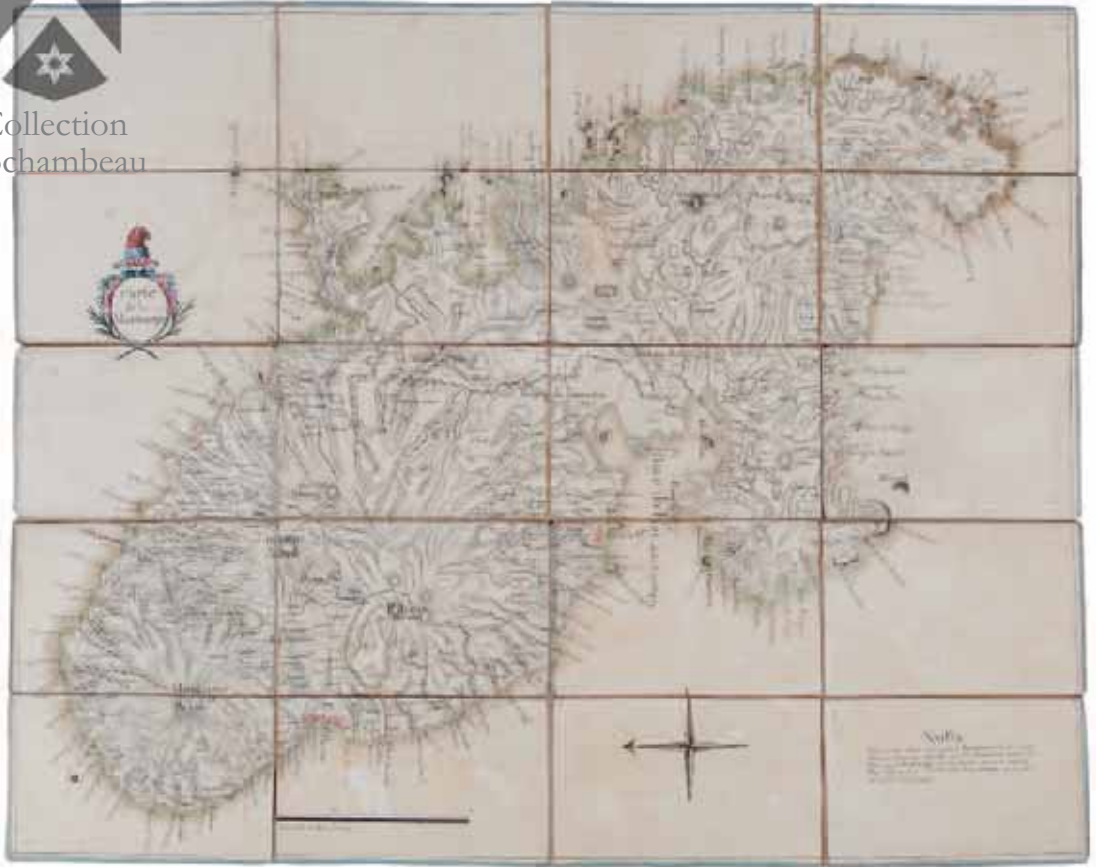
- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.



Rochambeau à la Martinique.



Collection
Rochambeau



372

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Colonies - La Martinique, carte de l'île, 1793.

« Carte de la Martinique ». [1793].

Très belle carte manuscrite et finement aquarellée à l'époque, non signée et non datée, figurant de façon précise villes, villages, lieux-dits, routes, cours d'eau, reliefs, anses, batteries côtières, etc. Superbe cartouche au bonnet phrygien.

Il y est précisé en bas à droite : « Notta : Tous les camps enlevés par le général Rochambeau sur les ennemis intérieurs, depuis leur coalition avec les Anglais, & pendant le blocus de la Martinique par leur escadre depuis le neuf de mai jusqu'au seize de juillet 1793. Sont désignés par le môt (camp) en lettres rouges. ».

En 20 sections montées sur toile et pliées.

Haut. 71,5, Larg. 57,5 cm.

Traces de rousseurs.

Provenance :

- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.



373

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Colonies - La Martinique, cartes de l'île, 1793-1794.

« Martinique ». [1793-1794].

Très belle carte manuscrite et finement aquarellée à l'époque, non signée et non datée, figurant de façon précise villes, villages, lieux-dits, routes, cours d'eau, reliefs, anses, batteries côtières, etc. Quelques tâches.

Au dos, inscriptions à l'encre « IK 380 » [cote de classement de la bibliothèque de la famille de Vimeur de Rochambeau] et titre « au général Rochambeau – La Martinique ».

En 20 sections montées sur toile et pliées.

Haut. 79, Larg. 60 cm.

Provenance :

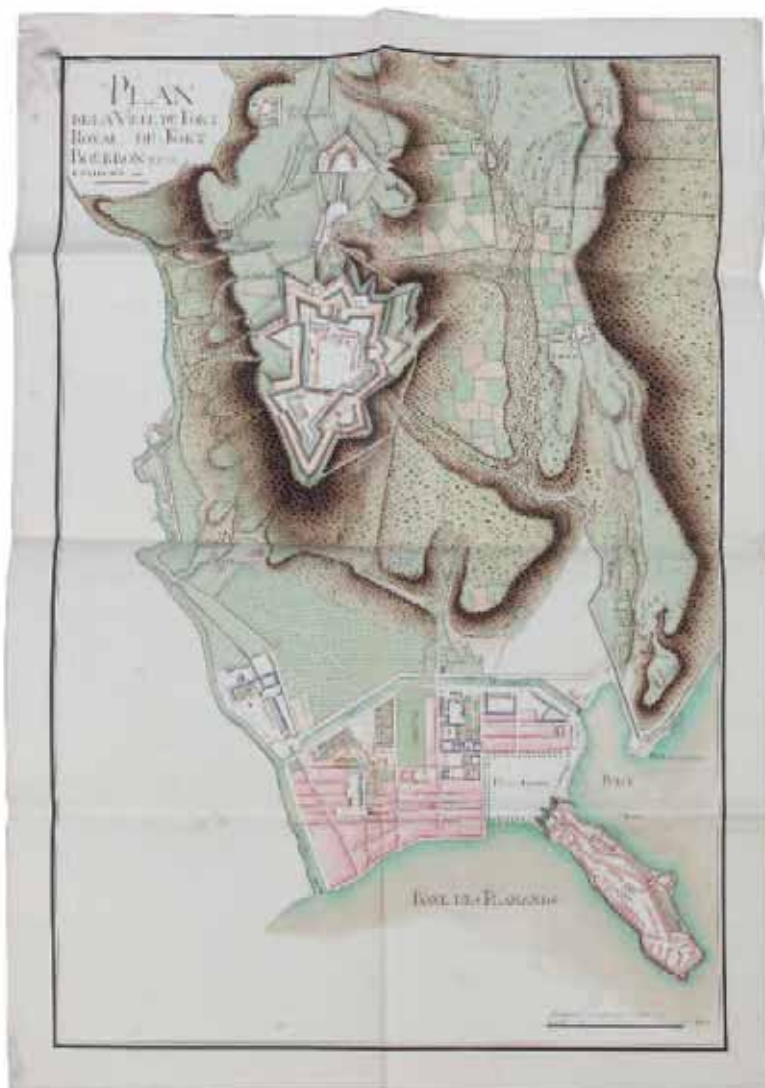
- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.

Joint : « La Martinique par les ingénieurs anglais lorsqu'ils en étaient possesseurs par Jefferys 1775 ». Gravure. A Paris. Chez Le Rouge. 1779. En 15 sections montées sur toile et pliées, formant une carte de 62 x 48 cm. Tâches jaunâtres.

Bien qu'il n'y ait aucune mention de date, l'appellation de la commune « Fort-de-la-République », qui désigne Fort-Royal avant 1793, (aujourd'hui Fort-de-France), permet de dater précisément la réalisation de cette carte, puisque nous savons que Fort-Royal fut débaptisé et remplacé par ce nom révolutionnaire durant seulement 2 ans, en 1793 et 1794.



Collection
Rochambeau



374

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Colonies - La Martinique, plan de la ville de Fort-Royal, c. 1793.

« *Plan de la ville du Fort-Royal, du Fort-Bourbon et de environs* ». Fin du XVIII^e siècle.

Très beau plan manuscrit et finement aquarellé à l'époque, non daté et non signé, figurant de façon précise l'aménagement de la ville avec ses noms de rues, de son fort militaire, et des habitations environnantes. Échelle de 4 pouces pour 200 toises.

Haut. 62, Larg. 93 cm.

Légères traces de rousseurs et petits plis.

Provenance :

- *Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).*
- *Par descendance, dans la même famille.*

Colored manuscript PLAN of the FORT-ROYAL TOWN in MARTINIQUE from the vicomte de Rochambeau Collection, c. 1793.



de Fort Bourbon à Fort la Convention ;



375

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Italie - Deuxième campagne d'Italie, 1800.

Carte de la vallée de Suze, d'Oulx et de la Pragellas.

Plume et aquarelle.

Haut. 57, Larg. 51 cm.

Provenance :

- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.

Joint : Carta militare dell'Italia. Gravure en 6 sections montées sur toile et pliées, formant une carte de 35 x 33 cm. Gravure. - Carte de la reconnaissance des environs de la Rocca d'Anso. Papier calque. Crayon et aquarelle. 57,5 x 87 cm. - L.S. par Henry Durosnel, chef du bureau de la cavalerie du département de la Guerre, à Paris, 7 février 1800, 1 page in-8.

376

[ROCHAMBEAU, Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte de].
Saint Domingue - Captivité en Angleterre et divers, 1804.

John PIDCOK, agent des prisonniers de guerre à Ashborn.

2 L.S. au général Rochambeau, Ashborn 20 et 25 février 1804 ; 2 pages in-4.

Provenance :

- Donatien-Marie Joseph de Vimeur, vicomte de Rochambeau (1755-1813).
- Par descendance, dans la même famille.

Joint : 6 exemplaires de la Gazette officielle de Saint-Domingue et un exemplaire des Affiches américaines de Saint-Domingue, 1803, imprimés - Mémoire manuscrit anonyme intitulé Coup d'œil sur Saint-Domingue, 8 pages in-fol. - Mémoire manuscrit anonyme intitulé Observations sur l'expédition de Saint-Domingue et le système des lois spéciales annoncées aux colonies par la Constitution française, 9 pages in-fol. - 4 pièces diverses manuscrites en anglais dont une datée du 25 juillet 1807 avec un superbe cachet de cire rouge - 2 pièces autographes du maréchal de ROCHAMBEAU relatives à Saint-Domingue - Copie des dispositions ordonnées par le général Leclerc, au Cap 28 pluviôse X, avec vignette Armée expéditionnaire - Esquisse de la conduite de l'ex-préfet Magnyot de Saint Domingue, 8 pages in-fol. manuscrites - L.A.S. par RAFFIN, directeur de l'octroi, 26 octobre 1801, qui fait un état des lieux des hommes qui composent l'armée rebelle - L.A.S. par Jean-Baptiste de VAUBLANC (1761-1812), Paris 27 mars 1803 - 8 pièces manuscrites diverses (pétition, lettres) relatives à Saint-Domingue, 1802-1810.

ESTIMATIONS et MISES À PRIX

ESTIMATES and STARTING PRICES

Les estimations sont données à titre indicatif et sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à la vente.

Faute d'autres références, seule la mise à prix de certains lots est indiquée.

Merci de contacter la Maison Rouillac pour plus de précisions.

Estimates are given for information and are subject to change until the day of the sale.

Without other references regarding some lots, only the starting price is indicated.

For further details, we invite you to reach Rouillac auction house.

1	1 800/2 500	74	1 500/2 500	170	200/300	230	5 000/6 000	305	20 000/25 000
2	1 800/2 500	75	300/500	171	800/1 200	231	5 000/6 000	306	4 000/6 000
3	4 000/4 500	76	1 500/3 000	172	2 000/4 000	232	3 000/4 000	307	4 000/6 000
4	3 000/3 500			173	1 000/2 000	233	300/400	308	30 000/35 000
5	4 000/6 000	100	1 000/3 000	174	5 000/8 000	234	1 000/1 500	309	4 000/6 000
6	7 000/10 000	101	20 000/30 000	175	2 000/4 000	235	300/500	310	3 000/4 000
7	3 300/3 800	102	2 000/5 000	176	4 000/6 000	236	1 500/2 000	311	1 500/2 000
8	3 700/4 100	103	8 000/12 000	177	500/1 000	237	150/200		
9	12 000/18 000	104	10 000/15 000	178	500/800	238	3 000/5 000	330	m.a.p. 1 000
10	1 200/2 500	105	2 000/4 000	179	500/800	239	1 500/2 000	331	m.a.p. 10 000
11	2 000/2 500	106	5 000	180	3 000/5 000	240	800/1 200	332	m.a.p. 10 000
12	20 000/22 000	107	2 000/3 000	181	3 000/5 000	241	80/100	333	m.a.p. 10 000
13	3 300/2 800	108	2 000/3 000	182	3 000/4 000	242	50/60	334	m.a.p. 10 000
14	800/1 000	109	6 000/8 000	183	3 000/5 000	243	5 000/6 000	335	m.a.p. 10 000
15	1 500/2 000	110	3 000/4 000	184	800/1 500	244	3 000/4 000	336	m.a.p. 10 000
16	2 400/2 800	111	8 000/10 000	185	2 000/4 000	245	8 000/10 000	337	m.a.p. 1 000
17	5 000/5 500	112	5 000/7 000	186	20 000/30 000	246	5 000/7 000	338	m.a.p. 1 000
18	1 500/2 000	113	2 000/3 000	187	50 000/80 000	247	3 000/4 000	339	m.a.p. 1 000
19	3 200/3 800	114	1 500/2 000	188	1 500/3 000	248	600/800	340	m.a.p. 1 000
20	1 000/1 500	115	1 500/2 000	189	500/800	249	600/800	341	m.a.p. 1 500
21	600/800	116	2 000/3 000	190	2 000/4 000	250	150/200	342	40 000/60 000
		117	10 000/15 000	191	800/1 200	251	300/400	343	5 000/8 000
40	6 000/8 000	118	10 000/15 000	192	10 000/15 000	252	150/200	344	m.a.p. 1 000
41	3 000/5 000	119	10 000/15 000	193	15 000/30 000	253	1 500/2 000	345	1 500/2 000
42	5 000/8 000	120	40 000/60 000	194	2 000/4 000	254	80 000/100 000	346	4 000/6 000
43	1 500/2 000	121	5 000/8 000	195	1 000/1 500	255	4 000/5 000	347	40 000/60 000
44	1 800/2 000	122	500/800	196	3 000/5 000	256	6 000/8 000	348	2 000/3 000
45	5 000/6 000	123	2 000/4 000	200	3 500/4 500	257	8 000/10 000	349	100
46	500/800	124	1 200/1 500	201	3 000/4 000	258	1 200/1 500	350	100
47	1 500/2 000	125	3 000/4 000	202	4 000/4 500	259	3 000/4 000	351	1 000
48	500/800	126	1 500/2 000	203	4 000/4 500	260	3 000/4 000	352	1 000
50	30 000/50 000	127	10 000/14 000	204	5 000/6 000	261	800/1 000	353	1 000
51	1 500/3 000	128	3 000/5 000	205	3 000/3 500	262	300/500	354	1 000
52	1 500/3 000	129	1 500/2 000	206	1 500/1 800	263	150/200	355	1 000
53	8 000/12 000	130	5 000/8 000	207	4 000/4 500	264	300/400	356	1 000
54	400/600	131	2 000/3 000	208	150/180	265	20/30	357	1 000
55	400/600	132	20 000/30 000	209	100/150	266	60/80	358	m.a.p. 500
56	400/600	133	3 000/5 000	210	100/150	267	100/150	359	m.a.p. 500
57	300/500	134	4 000/6 000	211	150/180	268	150/200	360	m.a.p. 500
58	300/500	135	1 200/2 000	212	250/300	269	300/400	361	m.a.p. 500
59	400/600	136	3 000/5 000	213	30/50	270	1 000/1 500	362	m.a.p. 500
60	1 500/2 000	137	2 000/4 000	214	120/150	271	6 000/8 000	363	m.a.p. 500
61	1 800/2 500	138	3 000/5 000	215	80/100	272	2 000/3 000	364	m.a.p. 500
62	5 000/8 000	139	1 000/1 500	216	50/80	273	2 000/4 000	365	m.a.p. 500
63	60 000/80 000	140	5 000/8 000	217	150/200	274	300/400	366	m.a.p. 500
64	2 000	141	4 000/6 000	218	800/1 200	275	400/800	366	m.a.p. 1 000
65	5 000/8 000	142	10 000/15 000	219	800/1 200	276	1 200/1 800	367	m.a.p. 1 000
66	1 000/3 000	143	800/1 200	220	2 500/2 800	277	800/1 500	370	m.a.p. 1 000
67	18 000/22 000	144	500/800	221	400/500	278	400/800	371	m.a.p. 1 000
68	80 000/120 000	145	500/800	222	800/900	300	4 000/5 000	372	m.a.p. 1 000
69	8 000/12 000	146	2 000/4 000	223	800/1 200	301	6 000/8 000	373	m.a.p. 1 000
70	m.a.p. 80 000	147	1 500/2 000	224	1 800/2 000	302	10 000/15 000	374	m.a.p. 1 000
71	m.a.p. 40 000	148	1 500/2 000	225	1 200/1 800	303	40 000/60 000	375	m.a.p. 1 000
72	m.a.p. 25 000					304	4 000/5 000	376	m.a.p. 1 000
73	m.a.p. 40 000								

POUR CONNAÎTRE LA VALEUR DE VOS OBJETS

*proximité –
confidentialité
depuis plus de 30 ans
...que de trésors
révélés...*

*du bar à papa
au coffre de Mazarin
adjudé 7,3 M €
au musée d'Amsterdam*

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

02 54 80 24 24

Tours - Vendôme - Paris

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'encherir lors de l'une de nos ventes, merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :

20 % HT, soit 24 % TTC

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de ROUILLAC SAS (la Maison de ventes). Pour cela, il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur voisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à la Maison de ventes au plus tard trois jours avant la vente.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT. A défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précèdera ses instructions à la Maison de ventes - qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

III - OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98
IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFRPP
Bénéficiaire : ROUILLAC SAS
No de compte à créditer : 0000268396J
No SIREN : 442 092 649
No SIRET : 442 092 64900023
No d'identification intracommunautaire : FR63 442 092 649
Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire, ou ajouter 26 €

IV - RENSEIGNEMENTS

1 - ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS. Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. La Maison de ventes ROUILLAC agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, cela afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat :

- soit à l'Hôtel des Ventes : Tél.(33) 02 54 80 24 24 ; Fax. (33) 02 54 77 61 10 ;

- Courriel. rouillac@rouillac.com et via notre Site internet www.rouillac.com.

- soit aux experts de la vente.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité et de garanties bancaires. En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes ROUILLAC se réserve le droit de refuser certain ordre d'achat. La Maison de ventes ROUILLAC se décharge de toute responsabilité en cas d'omission ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat.

3 - ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES - ROUILLAC LIVE

Toute demande d'enchère téléphonique est conditionnée à offre d'enchère à l'estimation basse du lot. **Les amateurs peuvent également enchérir sans frais supplémentaire « en live » sur notre propre plate-forme internet rouillac.com.**

La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes ROUILLAC et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou de difficulté d'exécution de la demande d'ordre d'achat écrit et/ou de ligne téléphonique et/ou d'enchères live.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des mares, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit

leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans la garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

V - TRANSPORT, GARDE-MEUBLES

Merci de nous communiquer vos intentions concernant le transport et le gardiennage de vos biens dès votre achat.

La Maison de ventes ROUILLAC se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à organiser le gardiennage ou l'expédition de vos biens partout en France et à l'étranger. Les acheteurs peuvent aussi organiser eux-mêmes l'acheminement avec leurs transporteurs.

Le transport, l'emballage et le gardiennage des biens après la vente est à la charge de l'acheteur. La maison de ventes ROUILLAC décline toute responsabilité une fois l'adjudication prononcée, notamment en cas de dommage lors du transport, et peut refuser d'expédier des objets trop fragiles.

1 - NAVETTE ARTIGNY - VENDÔME - PARIS

Une navette est effectuée chaque semaine entre Vendôme, où sont entreposés les meubles à l'issue de la vente, et Paris . Donnés à titre indicatif les tarifs suivants sont Hors Taxes et doivent être confirmés auprès du transporteur travaillant avec notre Maison de ventes :

Pour un petit objet 50 € HT,

Pour un tableau 100 € HT,

Pour un meuble 200 € HT.

2 - EMBALLAGE

La plupart des sociétés de transport (UPS, FEDEX, LA POSTE...) n'assurant pas elle-même l'emballage des objets transportés, des frais incompressibles de 20 € HT par lot emballé pour les petits objets et de 50 € HT par lot emballé pour les grands objets seront facturés.

Pour les objets fragiles (céramiques, verres) un emballage spécifique est à prévoir. Coût supplémentaire sur demande.

3 - EXPÉDITION EN FRANCE ET EN EUROPE

Les tarifs suivants sont proposés à titre indicatif, pour des objets non fragile dont la dimension totale du paquet n'excède pas 150 cm et dont le poids est inférieur à 30 kg. Tous les envois sont faits en Recommandés R3 avec Accusé de Réception .

Poids	France	Europe
Jusqu'à 3 kg	20 €	30 €
3 kg à 10 kg	30 €	60 €
10 kg à 30 kg	50 €	90 €

4 - GARDE-MEUBLES

La Maison de vente ROUILLAC peut vous mettre en relation avec un garde-meubles spécialisé à Vendôme.

Les objets vendus sont conservés gracieusement deux semaines après la vente. Au delà de 10 jours ouverts des frais de gardiennage de 10 € HT par jour et par lot seront perçus, plus les frais d'assurance complémentaire relatifs à la valeur de l'objet.

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente Garden party les 12 et 13 juin 2016** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. I grant you the permission to purchase at the **Garden party sale on 12 and 13 June 2016**, on my behalf the following items within the limits indicated in euros.*

M. ou M^{me} / M^r or M^{ss} :

Adresse / Adress :

..... Code postal / Zip :

Ville / City : Pays / Country

Tél. / Tel. : E-mail :

Port. / Cell : Fax :

Lot n°	Désignation / Lot description	Limite à l'enchère en € Bid limit in euros*

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 20 % HT (24 % TTC).
Excluding premium fees: 20 % + VAT (24 IAT).

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

I grant you to bid above my Absente bid limit of :

5 %

10 %

20 %

Date / Date :

Signature / Firm :

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres *via* notre propre interface sur **rouillac.com** les veilles des ventes avant 18 h.



Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.
Required Bank References & ID.

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

svv n° 2002-189

Fax (33) 02 54 77 61 10

CONDITIONS OF SALE

*Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.*

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:

20% + VAT (24 inclusive of all taxes).

Cheques drawn on a foreign (non-French) bank will only be accepted by prior agreement of ROUILLAC SAS ('the Auction House'). To arrange this, buyers are asked to obtain, prior to the auction, a letter of credit from their bank for the approximate amount of their intended expenditure, to be forwarded to the Auction House no later than three days before the sale.

In the absence of such an arrangement, clients who are not French residents cannot take delivery of their purchases before payment is made via SWIFT funds transfer.

If the buyer fails to pay in full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ('revente sur folle enchère'). The latter must bear the cost of any unfavourable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries within the EEC Buyers subject to EEC regulations (citizens of an EEC member country) must provide the auctioneer with their VAT identification number as well as the shipping details for the purchased items according to the thresholds current on the day of sale.

III - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 0158507898

IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP

Account name: ROUILLAC SAS

Account No.: 0000268396J

SIREN No.: 442 092 649

SIRET No.: 442 092 64900023

EEC ID (VAT) No.: FR63 442 092 649

Add fee amount in euros net, or 26 euros.

IV - GENERAL INFORMATION

1 - BIDDING

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

2 - COMMISSION BIDDING

Any bidder not able to attend the auction can complete the commission bid form. ROUILLAC Auction House will act on the bidder's behalf according to the instructions provided on the form, in order to try to purchase the specified lot(s) at the lowest possible price and not under any circumstances exceed the maximum bid amount indicated by the bidder.

Please submit your commission bid forms:

either to the Auction House:

Tel: (33) 02 5480 24 24 ; Fax: (33) 02 54 77 61 10 ;

Email : vendome@rouillac.com

and via our website: www.rouillac.com.

or to the sales experts.

No commission bid will be registered without providing proof of identification and bank guarantees. If there is any doubt with regards to identity or guarantees, ROUILLAC Auction House reserves the right to refuse a commission bid. ROUILLAC Auction House disclaims all liability in the event that a commission bid is omitted or incorrectly executed.

3 - TELEPHONE BIDDING - ROUILLAC LIVE

All requests to bid via telephone are subject to the low auction estimate of the lot.

The bidders also have the opportunity to "bid live" free of charge, on our own website rouillac.com.

Because physical presence at an auction is the standard form of bidding, ROUILLAC Auction House and its experts accept no responsibility in the event of error, omission or difficulty in executing any written or telephoned or live commission bid

4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this second auction. All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.

Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The re-mounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of an item are given as a guide only.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auction allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

5 - COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.

Lots that have not been collected before mid-

night of the day of sale will be removed and stored in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.

All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Please inform us of your intentions concerning transportation and security arrangements for your goods as soon as you have made your purchase.

ROUILLAC Auction House is happy to offer advice and assistance for organising security or shipping of your goods anywhere in France or abroad. Buyers can also organise shipping themselves with their own carriers.

The buyer is responsible for the transportation, packaging and security of goods after sale. ROUILLAC Auction House accepts no responsibility after the fall of the hammer, in particular with regard to damage caused during transportation, and may refuse to ship items deemed to be too fragile.

1 - ARTIGNY-VENDÔME-PARIS SHUTTLE

A shuttle shipping service is operated each week between Vendôme, where the items will be stored after the sale, and Paris. The following rates, excluding taxes, are offered as a guide only, and must be confirmed with the carrier working with our Auction House:

For a small item: €50 + VAT,

For apartment: €100 + VAT,

For apiece of furniture €200 + VAT.

2 - PACKAGING

Because most carriers (UPS, FEDEX, LA POSTE...) do not offer to package items for shipping themselves, a flat fee will be charged of €20 + VAT per lot for packaging small items and €50 + VAT per lot for packaging large items.

Fragile items (ceramics, glass) require special packaging. Extra charges supplied on request.

3 - SHIPPING WITHIN FRANCE AND EUROPE

The following fees are given as a guide only, for non-fragile items with a total size no greater than 150 cm and weighing less than 30 kg. All packages are sent via R3-level registered post with record of delivery.

Weight	France	Europe
Up to 3 kg	20 €	30 €
3 kg to 10 kg	30 €	60 €
10 kg to 30 kg	50 €	90 €

4 - STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10 working days, storage fees of €10 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 28^e VENTE GARDEN PARTY

REMERCIEMENTS

Aux propriétaires d'Artigny,

*Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutiens.*

*À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'attendrait pas cet impact.*

*Aux Familles de France,
amateurs, collectionneurs
qui ont fait de la Vente Garden party, depuis 1989,
un lieu incontournable du Marché de l'Art.*

Photographies

Nicolas ROGER / 06 01 81 25 42

Ludovic BOLLO

ART GO

Studio SEBERT

BRAME & LORENCEAU

Cabinet PORTIER

Maison ROUILLAC

Charlotte ANTOINE

Karl BENZ

William FALAIX

Karine PONCET

Christine ROUILLAC

Remerciements

Chantal COLLEU-DUMOND

Michaël FAUVINET

Arnaud GOUVION-DE-SAINT-CYR

Alain IRLANDES

Webmaster



Réalisation du catalogue



Jean-Michel HALAJKO / EYES studio
03 25 46 52 09 - contact@eyes-studio.com

Transports

Gérald LEBRUN / 06 14 82 39 17

TRANSPORAP / 02 38 76 15 99

Impression

GIBERT CLAREY IMPRIMEURS

37170 Chambray-lès-Tours
Imprimé en France - ©Juin 2016

arte

Commissaires-priseurs !



*Le DVD de la série événement
est disponible sur demande*

